

Ibrahima Théo LAM

Lettres à la jeunesse africaine

Développement personnel



*Préface de Reckya Madougou
Postface de Thione Niang*

L'Harmattan



VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

LETTRES À LA JEUNESSE AFRICAINE

Développement personnel

IBRAHIMA THÉO LAM

LETTRES À LA JEUNESSE AFRICAINE

Développement personnel

L'Harmattan

© L'HARMATTAN, 2017
5-7, rue de l'École-Polytechnique ; 75 005 Paris

<http://www.librairieharmattan.com>
harmattan1@wanadoo.fr

ISBN : 978-2-343-11427-9
EAN : 9782343114279

BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR

Monsieur Ibrahima Théo LAM est un entrepreneur depuis plus d'une dizaine d'années. Il a ouvert un cabinet international de conseil, de coaching et de formation des entreprises à Paris La Défense dans la capitale française et une Ecole de Leadership et d'Entrepreneuriat à Dakar (Sénégal). Ce jeune Africain est bien connu pour ses interventions pointues et bien ciblées sur la conception, la gestion, la modélisation des affaires, le coaching individuel et en teaming, l'orientation professionnelle, le conseil en gestion et l'apprentissage par la méthode des cas dans les écoles de commerce et universités et dans les quartiers sensibles.

Monsieur LAM intervient dans l'enseignement supérieur en France auprès des universités et écoles de commerce, mais aussi en Afrique de l'ouest notamment et en Afrique centrale où il enseigne les matières suivantes : Comptabilité générale, Comptabilité analytique, Analyse financière, Contrôle de gestion et pilotage des performances, Innovation et créativité, Entrepreneuriat et développement d'entreprise, Gestion et exploitation de projets de développement local, Leadership, Développement personnel et confiance en soi.

Avec sa vision réaliste sur l'esprit d'entreprise pour une émergence des territoires africains dont le Sénégal en particulier et la nécessité d'une durabilité de la Très Petite entreprise en Afrique, Monsieur LAM a un sens aigu et un sens flair exceptionnel qui lui permettent d'accompagner et de nourrir continuellement des idées porteuses chez les jeunes, chez les femmes et dans les organisations comme

les structures de l'économie informelle et les groupements d'intérêt économique.

Ibrahima Théo LAM est un leader, pédagogue averti et a du talent de communicateur hors pair. Il a accompagné plusieurs femmes et jeunes en France et en Afrique à parfaire leur parcours professionnel. Avec ses conseils et orientations dans la prise de décision pour l'auto emploi et l'employabilité des femmes et des jeunes, l'Afrique pourra certainement faire la différence dans un monde maillé et adossé d'innovation et de créativité.

Dynamique, ambitieux et très engagé, Monsieur LAM encourage les porteurs de projets en Afrique Francophone à travers son engagement auprès de PROXIM'JEUNES, une structure associative de droit sénégalais d'aide à la création d'entreprise dont il est membre fondateur et Président.

Son rêve « développer les talents des jeunes, encourager la réussite individuelle et utiliser l'entrepreneuriat comme levier de lutte contre la précarité ».

DÉDICACE

Beaucoup de célébrités africaines, par leur mérite et leur travail sérieux, ont été mises à l'honneur par les initiatives nationales et internationales. Ce qui stimule la saine émulation des forces vives de l'Afrique et d'ailleurs. J'apprécie ce mode de distinction pour mettre en avant les courageux, les audacieux, les ambitieux... C'est une bonne chose de partager la réussite des grandes figures africaines. Par ailleurs je lance un appel solennel pour ouvrir ce champ de reconnaissance à d'autres acteurs africains pétris de talents et méconnus du grand public. Ils évoluent parfois dans des métiers non valorisants, dans des positions sociales peu considérées.

Je dédie ce livre à toutes ces africaines et à tous ces africains qui sont dans ces situations et plus particulièrement : Babacar DIOUF, éleveur de porcs (Ngasobile /Sénégal), Clara Nvomo TOICHOA assistante de direction (République Centre Afrique), Dièynaba GUEYE, vendeuse de journaux (avenue Cheikh Anta DIOP / Dakar (Sénégal).

PRÉFACE



"You become what you believe"! C'est par cette assertion poignante de la richissime américaine Oprah Winfrey (la femme noire la plus nantie au monde), dont le sens selon le verbe de Molière s'apparenterait à "On devient ce que l'on croit" que je déclenche ma plume. Mon adresse à la jeunesse ne saurait donc commencer autrement qu'en citant un ressortissant - non pas des moindres - de ce pays dont on dit que le rêve si immense, si beau soit-il, si inaccessible paraisse-t-il, peut se muer en vécu.

Pour ainsi dire, la force de notre espérance, le pouvoir de notre volonté a une influence si puissante sur notre parcours qu'il ne faut jamais se priver de rêver grand, gros et beau ! Apprendre à se connaître est une étape indispensable pour notre accomplissement : aspirations, motivations, atouts, limites, forces et faiblesses... Car seul vous-même pouvez véritablement découvrir qui vous souhaitez être. N'attendez pas que l'on vous le décrypte.

Personne d'autre n'en a les compétences mieux que vous, pas même les psychanalystes.

Justement, Lettres à la Jeunesse Africaine me séduit par sa présentation innovante, son approche pédagogique et des outils dignes d'ateliers de coaching en vue d'accompagner le jeune dans son cheminement de maturation. Plus qu'un livre, le présent ouvrage doit constituer un bréviaire pour la jeunesse consciente. Car notre conscience est ce lieu obscur et téméraire où s'affrontent inlassablement nos valeurs et nos lâchetés.

C'est notre conscience qui régule notre adrénaline - stimulus de nos émotions- en faveur du bien ou du mal. Quand nous optons pour des choix, c'est en toute conscience. Cette usine motrice de nos actions, est le chemin vers lequel vous oriente brillamment l'auteur Théo LAM. Ce faisant, il nous enseigne comment transformer nos quêtes en fructueuses démarches de conquêtes. Si votre conscience vous convainc de ce que l'horizon est bouché et que les espoirs se sont effondrés, alors vous aurez laissé la providence vous dérober votre avenir.

Théo LAM est un jeune dévoué à la capacitation des jeunes. Son engagement hors pair pour une jeunesse africaine qualifiée et autonome se révèle très inspirant, tant ses écrits nous invitent à trouver notre voie, à bâtir notre projet personnel et professionnel tel que nous l'envisageons. Inspirer ? Oui ! En vérité, à mon entendement il n'existe pas de modèle humain. Mais des parcours de personnalités remarquables susceptibles de nous orienter. Car chaque réussite avec ses gloires et turpitudes. Il appartient à chacun de scruter sa conscience et son environnement afin d'identifier son chemin, ses dédales, raccourcis et montagnes à grimper, rivières et fleuves à traverser en sachant ou non nager, etc.

Chaque parcours restera toujours singulier avec ses prouesses et compromis, si ce n'est compromissions. À

chacun de trouver sa trajectoire - selon son contexte - celle qui concourra à son épanouissement au sein de la communauté. N'oublions jamais que nous n'avons pas tous la même histoire. Y compris au sein d'une même famille, nos motivations diffèrent, pourquoi donc chercher à reproduire à l'identique la vie d'un semblable ? En revanche le parcours d'une personne, en ce qu'elle mérite respect et admiration, peut susciter vocations et métiers.

L'avenir peut et doit appartenir à ceux qui sont censés le subir : les jeunes. S'interdire de prendre le contrôle de sa vie en soi est prémonition d'échec. Le futur gratifie ceux qui sont persévérants, résilients, voire endurants, conformément à leurs propres aspirations. Au demeurant, ainsi que l'a indiqué un grand homme, lui-même auteur d'un rêve incommensurable réalisé, le Président des Etats-Unis d'Amérique Barack Obama, « si vous marchez sur le droit chemin, et que vous êtes prêts à y rester, alors vous êtes peut-être entrain de progresser ».

J'abandonne ma plume dans la même forme qu'à l'entame de mon adresse à la jeunesse Africaine, en reprenant la jeune actrice Kényane "oscarisée" aux Etats-Unis, Lupita Nyong'o : « d'où que vous soyez, vos rêves sont valables » ! J'ajouterai pour ma part, que quelles que soient vos origines - aisées ou modestes - vous êtes en mesure de vous accomplir en y croyant, en croyant en vous, en travaillant sur vous !

Lisez Théo LAM à présent et agissez !

Reckya MADOUGOU

*Experte Internationale en Finance inclusive
et Développement*

*Ancienne Garde des Sceaux, ministre de la justice,
de la législation et des droits de l'Homme du Bénin
Ancienne ministre de la microfinance et de l'emploi
des jeunes et des femmes du Bénin*

AVANT-PROPOS

Au fond, que sont ces « Lettres à la jeunesse africaine » ? L'auteur ose-t-il croire par ce livre qu'il peut changer le visage de la jeunesse africaine ? Rêve-t-il donner du travail à tous ? S'imaginer-t-il redonner espoir à tous ceux qui l'ont perdu ? Se prend-il pour le sauveur qu'on attendait ?

Bien heureusement, rien de tout cela. Ce n'est qu'un livre qui a pourtant le pouvoir d'aider ne serait-ce qu'une personne. Si cet ouvrage n'avait qu'un seul lecteur, ce serait déjà immense. Si un jour, à travers ce livre, un seul jeune africain prend force et courage pour vivre, alors la mission sera accomplie.

A travers ces « Lettres », l'auteur nous fait entendre que jusqu'à preuve du contraire, l'avenir appartient à nos jeunes.

À TOUS LES JEUNES AFRICAINS

Très chers jeunes bonjour,

Nous ne nous connaissons sans doute pas mais nous sommes sur le même bateau : Humains sur la même planète. A ce titre, nos rêves et nos espérances se ressemblent. Ce que j'ai à partager peut vous être utile. Rien de révolutionnaire dans ce que la vie m'a appris. Rien que des choses simples. Pour nous encourager. Pour nous aider à ranimer nos forces. Pour nous dire que tant qu'il y a de la vie il y a de l'espoir..., et nous n'avons qu'une vie.

Comme nous le savons, le chômage des jeunes est en hausse partout dans le monde et en Afrique les perspectives d'avenir semblent bien limitées. A moins d'être un sportif, un lutteur ou une vedette télévisuelle reconnue, les temps sont durs pour un jeune Africain qui veut s'en sortir.

Certes nous vivons dans un monde globalisé et cela peut nous pousser à nous poser la question de savoir pourquoi « le jour de notre jour » tarde tellement à arriver ? Si nous avons les mêmes droits qu'un jeune de l'occident, pourquoi notre avenir est-il si sombre ? Des gens vivent le rêve américain, à quand notre rêve africain va devenir réalité ?

A travers cet ouvrage, je lance un appel à tous les jeunes, diplômés ou non, désireux de sortir du sous-emploi et du désespoir, qui veulent écrire une nouvelle page de leur vie, qui veulent faire de cette année 2016 le départ d'une nouvelle étape dans leur vie.

Chers jeunes, je vous vouvoie parce que je veux attirer davantage votre attention. Je sais que ce n'est pas l'usage dans nos pays.

Quelque part en vous, se trouvent nicher déjà les choses dont je vais vous parler. Je ne vous révèle aucun scoop fracassant, vous avez déjà entendu ou lu ce qui va suivre. Néanmoins et comme je l'ai dit au début, c'est mon devoir personnel de vous redire ces choses. Et c'est un immense privilège de pouvoir le faire, j'en remercie Dieu.

Pour vous dire la vérité, je serai même heureux que vous oubliiez ces lettres une fois lues. Parce que mon objectif en vous écrivant, très chers jeunes et très chers lecteurs, c'est simplement de vous encourager à développer votre potentiel créatif et votre sens de l'innovation.

Je souhaite que vous ranimiez vos forces si vous êtes trop fatigués pour vous relever.

Je souhaite que vous vous offriez un instant de silence si la distraction vous a fait perdre l'essentiel.

Je souhaite que vous croyiez encore en vous si vous n'êtes pas écoutés.

Je souhaite vous dire aussi que vous n'avez qu'une vie. Et qu'avec l'aide de Dieu, elle peut être semée de petites difficultés et de grands bonheurs.

Ibrahima Théo LAM

Directeur Général

*École Supérieure de Développement
du Leadership « www.esdl.sn »*

Brazzaville, le 27/02/2016

APPEL MILITANT

Chers jeunes du continent africain,

Derrière chaque grand défi, il y a une grande bénédiction. Derrière chaque grand combat, il y a une grande victoire. Dans notre continent, la fin du chômage des jeunes est ce grand combat que nous voulons remporter avec vous. Chers jeunes, levons-nous car il s'agit d'une guerre à mener contre le fatalisme, le désespoir, l'oisiveté, la dépression, le manque de confiance en soi, la pauvreté ... en somme contre le découragement des forces vives de notre nation. Et nous sommes ces forces vives. Car quel est l'avenir de l'Afrique sans nous ? ...

Je vous en prie, soyez attentifs à mes écrits chers jeunes. Ce n'est pas juste un discours que je prononce, c'est mon cœur qui parle. Vous êtes jeunes et vous avez envie de réussir votre ambition, alors ne perdez pas de temps à être distraits : prenez à cœur ce que vous lisez, ça peut être bénéfique pour vous.

Je ne vais pas vous mater, vous mâcher le travail. Ma contribution citoyenne est de vous aider à devenir autonome en vous aidant à vous former, en vous montrant à quelles portes frapper et quelle position adopter, quand les choses marchent et quand elles ne marchent pas.

Chers jeunes africains, de tout âge, bravo. Pour votre pragmatisme, pour votre quête de l'excellence, pour votre persévérance. Soyez à l'écoute du monde, mais ne vous laissez pas impressionner par les bruits de guerre et de chaos. Car je vous le dis très sagement, la crise ne fait que commencer, elle va même s'amplifier. C'est le terreau sur lequel vous devez planter, croître, bâtir, agir. Vous n'avez

d'autre choix que celui du courage. L'inconscience de votre jeunesse est votre force. Osez là où d'autres hésitent. Armez-vous de prudence, de sagesse et de foi. Vous serez là quand nous ne serons plus. Vous n'avez aucun autre choix que celui-ci : vivre. Ne craignez pas de tomber, car vous vous relèverez plus fort, toujours.

A nous tous, qui que nous soyons, je souhaite le meilleur. Car nous sommes à l'aube d'une fantastique émergence, celle de notre continent. Soyons assurés qu'aucune globalisation ou uniformisation ne saurait nous ôter notre prérogative, celle de jouer notre carte, d'apporter notre singularité au monde. Notre vitalité est notre force, nous le prouvons chaque jour.

On peut vite s'enivrer de paroles, pour se consoler de ne pas oser croire en ces rêves si déraisonnables ! Mais déraisonnables pour qui ?

Chers jeunes africains, quand vous terminerez votre lecture, je vous invite à réfléchir à votre vie, à votre avenir, à ce que vous voulez pour vous-mêmes et pour votre famille. Mettez ces choses par écrit, prenez cela au sérieux.

Sachez que j'écris cet ouvrage pour vous aider à relever la tête, à être acteur principal de votre avenir. Vous n'êtes pas trop jeune pour être entendu. Pour vous dire que vous n'êtes pas trop jeune pour faire de bons choix.

Amicalement

Bien à vous.

LETTRE 1

SE DÉCOUVRIR, MESURER SES APTITUDES

Chers jeunes,

Si je me permets de vous dire que vous valez beaucoup, c'est parce que j'ai de bonnes raisons de l'évoquer. En tant qu'entrepreneur, je me suis habitué à voir les choses comme elles sont et non pas comme je voudrais qu'elles soient. Vous êtes jeunes, donc plein de force et de vivacité d'esprit. Vous avez la capacité de trouver des solutions là où certains ont baissé les bras. Vous avez toute votre vie devant vous, pour faire ce que ce vous déciderez de faire. Vous vivez dans un monde où la technologie accélère ainsi que l'acquisition de connaissances. Tout ce que vous avez à faire, c'est de décider quel genre de citoyen vous voulez être.

Pour ça le plus simple c'est de faire votre autoportrait. Asseyez-vous tranquillement quelque part, et réfléchissez à qui vous êtes. Regardez vos bons et mauvais côtés. Repérez vos traits de grandeur, vos accents de médiocrité et vos points de bassesse.

Vos traits de grandeur sont les traits de votre personnalité qui vous rendent positivement meilleur que ce qu'on attend en général de quelqu'un.

Vos accents de médiocrité sont les manières d'agir et de penser que vous appliquez qui vous empêchent de bien faire ce que vous avez à faire.

Vos points de bassesse sont les comportements et pensées que vous avez qui vous déshonorent, vous et votre prochain. C'est aussi ce que produit la médiocrité.

Ce bilan personnel est un exercice inconfortable, mais très utile. Dans votre biographie quotidienne, que révélez-vous de votre personnalité ? Faites une auto-évaluation de vos atouts et un autodiagnostic de vos limites. Interrogez votre for intérieur, cernez vos besoins, vos désirs, vos passions et ambitions. Votre épanouissement professionnel en dépend. Bon, bien sûr vous allez changer, c'est normal puisque vous êtes jeune. Cet autoportrait, c'est une photo de vous-même aujourd'hui. Ne vous inquiétez pas si demain vous n'avez plus la même tête ! Cela vous aide à vous connaître un peu mieux, sans vous surestimer ni vous sous-estimer.

Soyez attentif aux choses qui vous plaisent, que vous accomplissez avec facilité et plaisir. Ce sont ces aptitudes que vous pourrez transformer en ambitions. Vos capacités sont de bonnes bases pour vous aiguiller vers votre futur travail. Vous serez animés de l'ardeur nécessaire pour les transformer en vision d'avenir. Elles sont vos compétences de demain.

C'est important. Car si vous ne savez pas détecter vos habilités, elles resteront des talents non exploités, cachés dans votre potentiel dormant. La connaissance de vos atouts est un socle pour mesurer votre potentiel.

Pour ce faire, établissez une liste de vos dons et qualités (soyez objectif en la rédigeant). Identifiez les domaines d'activité pour lesquels vous êtes souvent sollicité.

Posez-vous les bonnes questions pour faire un choix rationnel.

Je vous propose de vous examiner vous-même pour établir un bilan personnel. Soyez honnête dans cet exercice. C'est une réflexion intime qui ne regarde ni votre meilleur ami, ni vos parents. Cela ne regarde que vous seul. Analysez-vous calmement sans sévérité ni fierté. Pour être

froidement objectif, imaginez-vous en train de décrire les caractéristiques d'une table. Sauf qu'ici, la table c'est vous.

C'est un travail qui demande du temps, peut-être quelques jours. N'essayez pas de tout dire sur vous-même, c'est impossible. Décrivez les points qui vous marquent dans votre personnalité, en bien ou en mal.

Chers jeunes du continent africain, pour vous découvrir, c'est simple. D'abord asseyez-vous tranquillement quelque part. Puis prenez une feuille et un stylo.

1. Vous ici et maintenant :

Au recto de la feuille, faites 4 colonnes pour décrire votre présent :

- ce qui vous plaît,
- ce qui vous déplaît,
- vos qualités,
- vos défauts.

a) **Ce qui vous plaît** : Passez-en revue les choses qui vous apportent de la joie, qui vous donnent de l'espoir, qui vous calment, avec lesquelles vous êtes d'accord.

b) **Ce qui vous déplaît** : En général il y a plus de choses qui nous déplaisent que de choses qui nous plaisent. Dans le courant d'une journée, considérez les choses qui vous dégoûtent, les attitudes et les caractères qui vous mettent mal à l'aise, les situations qui vous révoltent.

c) **Vos qualités** : Faites la liste des gestes que vous accomplissez avec facilité. Au niveau de votre personnalité, énumérez vos traits de caractère appréciés par votre entourage, les compliments que l'on vous a déjà faits. Pensez aux forces que vous avez repérées en vous et qui vous aident dans la vie quotidienne.

d) **Vos défauts** : Au contraire de vos qualités, il y a des choses que vous faites avec facilité mais qui sont négatives, des comportements qui ne vous apportent que des

problèmes et un mal être, des facettes que vous voudriez changer chez vous.

Peut-être serez-vous choqué en vous découvrant. En effet, il peut y avoir un fossé entre l'image que vous avez de vous-même et la réalité de ce que vous êtes. C'est un pas supplémentaire vers l'humilité. Tranquillisez-vous. Vous pouvez espérer évoluer avec le temps.

2. Vous et votre projet :

Au verso, écrivez en titre votre projet, puis détaillez-le en 4 colonnes :

- les conséquences positives si vous allez jusqu'au bout,
- les conséquences négatives si vous allez jusqu'au bout,
- ce que vous avez à faire pour atteindre l'objectif,
- ce qui vous manque pour atteindre l'objectif et la solution pour chaque manquement.

Commencez par un projet facile pour augmenter votre confiance en vous (brosser vos dents matin et soir, aider telle personne à faire telle chose une fois par semaine, réviser les cours tous les jours, soyez engagé dans vos ambitions, etc.).

Exemple : vous décidez de faire 10 minutes de gymnastique chaque matin avant de commencer la journée :

- conséquences positives : meilleure santé, meilleure résistance au stress, meilleure humeur,
- conséquences négatives : être trop musclé ?
- ce que je dois faire pour y arriver : me souvenir du but final (surtout les jours où je suis démotivé), me lever tôt, me coucher tôt. Ne pas vous focaliser sur les contraintes qui vous empêchent de réaliser votre souhait, mais plutôt mobiliser votre énergie sur les opportunités qui s'offrent à vous pour atteindre votre objectif d'effectuer la gymnastique.

- ce qui me manque pour y arriver : la volonté (Solution : demander l'aide de Dieu et prendre la décision ferme d'accomplir cet objectif), le temps (Solution : je décide de me lever plus tôt que d'habitude), le goût pour le sport (Solution : je regarde les avantages avant tout), le manque d'espace (Solution : je reste sur mon lit ou par terre pour le faire).

Votre objectif vaut la peine de vos efforts si :

a) les conséquences positives sont meilleures que les conséquences négatives.

Exemple : vous décidez de ***revoir vos cours tous les jours***, vous gagnez :

- plus de discipline personnelle, une meilleure mémorisation, une meilleure confiance en vous, de meilleures notes, de meilleures chances de réussite scolaire.

Mais vous perdez : du temps de loisir.

Ici on voit bien que la somme des bénéfices est plus intéressante que celle des inconvénients.

b) les conséquences négatives peuvent être réduites

Exemple : vous décidez de ***ne plus mentir*** :

Conséquences positives : relations plus sincères avec les autres, conscience plus tranquille, meilleur sommeil, meilleure crédibilité face aux autres, meilleur exemple donné aux plus jeunes, meilleure intégrité personnelle, plus d'authenticité.

Conséquences négatives : rapports plus difficiles avec les personnes peu habituées à la vérité, reproches ou disputes, perte de certains amis, parfois solitude.

Solution pour diminuer ces conséquences négatives : rester vous-même, rester humble en toute circonstance, garder en tête l'objectif de rester intègre et non d'être un donneur de leçon. Si vous êtes croyant demander l'aide de DIEU. C'est important.

Faites régulièrement cet autoportrait, il vous permettra de mettre à jour votre regard sur vous-même.

Vous avez les opportunités de votre environnement immédiat devant vous pour mettre vos décisions en actions. La question est de savoir ce que vous voulez. Notez que si vous persévérez pour réussir les petits objectifs, vous réaliserez de grands projets.

LETTRE 2

DU POTENTIEL À LA COMPÉTENCE

Votre potentiel est votre premier curriculum vitae. Si vous connaissez votre potentiel, vous pourrez le faire agrandir dans votre vie professionnelle.

Tout individu a ce réservoir de potentiel en lui, qui doit s'activer pour développer ses talents. Si on ne vous l'a pas encore dit, je vous le dis. Vous pouvez même vous le répéter à voix haute. Soyez fiers de montrer votre potentiel. Et puisque vous faites partie de l'espèce humaine, vous êtes d'office sélectionnés comme étant quelqu'un d'intéressant. Rien que vous, ici et maintenant, comme vous êtes, vous êtes intéressant.

Ceci étant affirmé, vous pouvez utiliser votre potentiel pour mettre en action votre schéma professionnel. C'est ce qu'on appelle la créativité, la faculté d'imaginer et d'organiser quelque chose qui n'existe pas. Par exemple, vous avez envie de manger quelque chose de précis, vous passez par différentes étapes pour atteindre cet objectif (demander de l'aide, aller au marché, faire la cuisine, etc.). La chose, que vous avez imaginée manger, finit par être devant vous, et vous mangez avec satisfaction. La créativité n'est pas une affaire compliquée, n'est-ce pas ? Nous créons tous, tout le temps.

Concentrez-vous donc pour créer votre formation, vos études, votre emploi. Je vous parle d'emploi parce que dans notre monde à nous, c'est ce qui vous rend autonome matériellement. Vous êtes appelé à vivre par vos propres moyens sans ne dépendre de personne pour subvenir à vos

besoins. Je vous recommande de vous organiser maintenant, tranquillement, pour votre vie future. Mettez-vous à l'œuvre. Affronter les réalités quotidiennes de la vie et provoquer des réflexions pour vivre heureux. N'ayez pas peur.

1. Pour transformer votre potentiel en atout professionnel :

a) Mots-clés :

Votre potentiel et vos atouts c'est ce que vous êtes capables de faire tel que vous êtes, avec les moyens qui sont à votre disposition. En travaillant chaque jour pour améliorer vos connaissances et votre savoir-faire, vos dons naturels vont s'affiner et devenir des compétences. Si vous avez un don que vous ne travaillez pas, il disparaîtra peu à peu comme une flamme qui s'éteint.

Un diamant taillé a plus de valeur qu'un diamant brut. Ainsi votre potentiel brut, une fois travaillé, devient une compétence, c'est-à-dire un savoir-faire suffisamment maîtrisé pour être bien transmissible.

b) Listez vos dons :

Si vous avez un don, vous le mettez en action sans effort, naturellement. Là où d'autres y arrivent difficilement, pour vous c'est facile. Vous le faites même avec plaisir et quand vous y travaillez, vous progressez vite.

Alors établissez une liste des domaines d'activité pour lesquels vous avez des facilités (mode, dessin, danse, écriture, mémorisation, organisation, communication, cuisine, informatique, coiffure, etc.). Puis développez le contenu de ces aptitudes : à quelles qualités cela fait-il appel en vous ? Que ressentez-vous en le faisant ? Que disent les autres de ce talent que vous démontrez ? Vous imaginez-vous en faire votre métier plus tard ?

Exemple : vous avez une facilité pour **préparer des gâteaux**, vous en faites régulièrement et avec plaisir. Vous

regardez les recettes des uns et des autres, vous posez des questions, vous mettez en pratique ce que vous apprenez. Puis petit à petit, vous savez ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire. Ensuite vous devenez capable d'expliquer et de montrer à quelqu'un comment faire différentes sortes de gâteaux... et voilà, vous avez une compétence en pâtisserie.

- Ce talent fait appel à vos qualités : d'observation et de mémorisation, votre faculté de communication, votre goût pour le partage et la convivialité, ...

- Vous ressentez en le faisant : de la joie, la satisfaction de réaliser quelque chose avec vos mains,

- Ce qu'en disent les autres : que c'est bon, que vous êtes doué,

- Vous imaginez-vous en faire votre métier ? : Oui (décrivez pourquoi). Non (décrivez pourquoi).

c) Commencez à dessiner votre schéma professionnel :

Pour ce qui est de vos talents, vous avez deux choix : soit vous les faites fructifier dans une pratique privée et de loisir (exemple : talents artistiques ou de cuisine). Soit vous les développez dans le cadre d'une activité rémunérée.

Vous basculez alors dans une démarche de professionnalisation de vos talents. Pour ce faire, préparez-vous à augmenter votre niveau de compétences. C'est là que les informations précises sur les formations et les études qui vous intéressent sont nécessaires. Allez à la rencontre des professionnels de votre établissement scolaire ou universitaire, ou des professionnels qui ont réussi dans le domaine qui vous intéresse. Faites vos recherches personnelles et comparez-les avec ce que votre école ou votre famille peut vous permettre de faire pour votre futur métier. A titre d'exemple, nous vous présentons le parcours de Idrissa NASSA, Président Directeur Général de CORIS BANK, qui est très édifiant.

Idrissa NASSA, 52 ans (Burkina-Faso)

Président Directeur Général de CORIS-BANK

Chers jeunes africains, visez plus haut !

J'ai pour la jeunesse africaine un vif intérêt. Car la jeunesse est une promesse, un espoir.

L'Afrique est devenue terre d'opportunités. La jeunesse africaine est donc appelée à une haute responsabilité. Celle de tenir cette promesse ; ainsi former le grand dessein de mettre notre continent sur les rampes du développement.

L'Afrique, présentée hier comme un continent perdu, a connu une des croissances les plus rapides au monde depuis plus de deux décennies, même si les inégalités restent prononcées. Elle connaît une croissance économique vigoureuse et régulière grâce à une amélioration de la gouvernance et des termes de l'échange ainsi qu'à de meilleures politiques économiques. Cette croissance a permis d'améliorer les indicateurs de développement humain comme l'espérance de vie, le taux de scolarisation, la mortalité maternelle et infantile. Le continent est devenu une destination de choix pour les investisseurs internationaux au regard de l'importance des entrées de capitaux.

L'Afrique est le continent de toutes les promesses. Afin de tenir ces promesses, elle doit :

- Relever le défi démographique et de l'éducation,
- Combler le déficit d'infrastructures,
- Améliorer la gouvernance, la transparence et la sécurité,
- Favoriser l'entrepreneuriat, l'innovation et la créativité.

Evidemment, les jeunes africains auront une contribution significative à l'amélioration de la gouvernance, à l'entrepreneuriat et à l'innovation. Je suis convaincu que nous pouvons compter sur votre engagement et votre

vivacité d'esprit pour changer le cours de l'histoire Africaine. Bravo les jeunes, je vous encourage, visez plus haut encore et encore. J'ai le privilège d'être l'aîné de cette jeunesse à qui je dirai, pour ma modeste part :

1 Visez plus Haut : Ayez confiance en vos capacités, exigez davantage de la vie et croyez-en votre grand dessein car vous recevrez de la vie que ce que vous attendez d'elle.

Vous savez le jour où j'ai repris la Financière du Burkina, à la suite d'une crise profonde de gouvernance traversée par l'Etablissement Financier et l'épuisement des actionnaires successivement appelés à redresser la situation financière, je savais que je voulais faire de cet établissement financier, la banque qui va révolutionner le marché Burkinabé même si je ne savais pas comment y arriver.

J'ai repris l'Etablissement Financier en 2001 malgré les conclusions défavorables d'un audit que j'avais commandité. Sur cette base, j'ai identifié les causes qui ont mené l'Etablissement dans cette situation et élaboré un plan d'actions de sortie de crise.

Fort de l'expérience acquise au fil des années et de cette conviction de révolutionner le système bancaire Burkinabé, j'ai introduit à deux reprises une demande d'agrément pour le changement de statut de la Financière du Burkina en Banque. Agrément, que j'ai obtenu en 2007. Ainsi, est née Coris Bank International, "la Banque Autrement".

2 Soyez persévérants : allez à l'encontre des préjugés : C'est la persévérance et non le don qui fait la différence entre la réussite et l'échec. Rien n'est acquis d'avance, tout le monde doit, à un moment donné de sa vie, affronter l'échec, c'est à force de persévérance que vous êtes en mesure de relever les défis et que vous arriverez à gagner en confiance face aux difficultés. Vous pouvez obtenir ce que vous voulez par l'effet de la persévérance. C'est avec un esprit combatif que vous arriverez à prendre le dessus

sur les revers de fortune. Quand vous connaissez un échec, il ne faut pas perdre du temps dans la déprime, dans le fatalisme mais plutôt avoir une attitude positive : identifiez les causes de votre échec et tirez les leçons. Concentrez-vous, visualisez vos objectifs et vos rêves. Le fait de surmonter les obstacles qui s'opposent à l'atteinte de vos objectifs vous rend plus fort et plus grand.

Les conclusions de l'audit commandité lors de la prise de participation dans le capital de la Financière du Burkina n'ont entaché en rien ma détermination au contraire, cela m'a permis de mieux me préparer aux difficultés qui découleront de la restructuration.

Le processus de transformation en banque a été rude et long. Il a fallu deux années de travail acharné. La recherche de partenaire stratégique requis dans le cadre de l'obtention de l'agrément a été difficile. Aucun établissement bancaire de la place n'a voulu accompagner le projet dans ce sens et les partenaires situés hors de la zone, qui s'intéressaient au projet, souhaitaient des participations majoritaires. Cependant, à chaque fois que je rencontrais des difficultés, je visualisais mon rêve celui de faire de "La Banque Autrement", celui de m'asseoir au soir de ma vie et de dire que j'ai contribué à l'émergence du secteur privé africain à travers le financement des Petites et Moyennes Entreprises. Ce rêve adossé à mon amour pour ce que je faisais m'ont permis d'aller de l'avant en dépit de la dureté de la vie et de la vivacité de la concurrence.

3. **Soyez altruiste**, c'est une qualité observée chez tous les hommes qui ont su marquer positivement le cours de l'histoire. En effet, toutes les découvertes scientifiques et techniques, toutes les avancées significatives enregistrées dans le domaine de la médecine, tous les grands bonds en avant qui ont influencé la vie actuelle se sont adossés à cette valeur sure. Rappelez-vous que l'homme à qui nous devons aujourd'hui l'antibiotique ne rêvait ni de gloire, ni de

retombées financières importantes ; il voulait simplement rendre le traitement des infections locales et internes plus facile et surtout plus accessible à un grand public. De même, rendre possible un avenir meilleur, donner vie au rêve de voyager plus vite, faire en sorte qu'il n'y ait plus d'épidémies dévastatrices, faire passer le bonheur à une échelle humaine au détriment d'une vision individualiste, voilà les idéaux qui ont donné aux pays développés leur assise économique.

Ainsi, apprenez à travailler, à œuvrer dans un intérêt qui dépasse la simple satisfaction personnelle pour toucher un bien-être commun.

Quel que soit le domaine d'activité dans lequel vous exercez, sachez que l'on ne saurait parler d'un niveau de développement suffisant, apprenez que vous ne pourrez atteindre les normes de justice et d'équité sociale qu'en vous démarquant d'une mentalité qui vous pousse à penser que l'arbre planté aujourd'hui ne devra donner fruits et ombre rien qu'à vous et qu'il vous revient le privilège de choisir à qui offrir une part de ces fruits et à qui en priver.

Je m'étonne et je suppose que vous aussi, du fait que dans le continent africain, les bénévoles et autres travailleurs sociaux soient en majorité des européens qui ont renoncé au confort et à l'aisance de leur pays d'origine pour soutenir les efforts de développement. Jeunes de mon continent, soyez impliqués dans le processus de développement. Je vous invite donc à marquer de votre empreinte le sentier qui mène vers un futur meilleur et dans ce projet, prenez pour guide la solidarité, la générosité et le don de soi.

En conclusion, je vous convie chers jeunes africains, à ce qu'ensemble nous assumons la responsabilité du destin de notre cher continent avec fierté, armés de vertus cardinales afin d'assoir les bases d'un développement durable.

LETTRE 3

VOTRE ORIENTATION PROFESSIONNELLE

Le monde étant constamment en mouvement, en crise et en redéfinition. On demande aux jeunes d'être rapidement attentifs à leur environnement et d'être capables de choisir une voie professionnelle. Votre orientation professionnelle est capitale.

En effet, puisque la conjoncture économique est depuis si longtemps difficile, seules les orientations pragmatiques basées sur la dure loi du marché sont encouragées. Pourtant en Afrique, entre les secteurs qui embauchent et les rêves de gloire de chacun, il existe une voie équilibrée. Elle consiste à se diriger vers un métier qui vous plaît et grâce auquel vous pouvez espérer gagner un salaire correct. Cela paraît évident dit comme ça. Prenez quand même le temps d'y réfléchir, ce n'est pas si simple.

Généralement dans le contexte africain, les jeunes sont souvent perçus comme des individus devant uniquement obéir. Ils ne sont pas habitués à réfléchir à leur orientation professionnelle, à placer leur vacation au centre d'une réflexion personnelle. Leur mécanique est la même que celle des candidats au baccalauréat : concentrés essentiellement sur leur examen, ils ne se soucient pas de « l'après bac », de ce qu'ils ont envie de faire par la suite !

Chers jeunes africains, la vie professionnelle ne se décide pas en un jour, ni sur coup de tête, ni selon le vœu des parents et proches de la famille. C'est vrai que vous pouvez avoir un déclic pour suivre une filière, mais cela n'empêche pas de réfléchir, d'approfondir vos recherches,

de vous poser des questions, recueillir des avis objectifs. Un projet professionnel se construit, il doit être mûri, testé et validé.

Demandez à vos parents et à votre entourage de vous aider à choisir. Mais sans décider à votre place. Si leurs conseils ne vous plaisent pas, écoutez-les tout de même jusqu'au bout, puis asseyez-vous et réfléchissez à leurs avis. ***Si vous avez l'impression qu'ils découragent vos rêves, restez calme et considérez tranquillement les choses en pesant le pour et le contre.***

Bien qu'il vous faille prendre confiance en vous, je souhaite que vous gardiez en tête que la sagesse des aînés est précieuse. Considérez ce que vous allez gagner en suivant les conseils que vous entendez : vous éloignent-ils ou vous rapprochent-ils de votre rêve ? Si oui, tant mieux. Si non, pesez les paramètres suivants : l'orientation qu'on vous conseille vous donnera-t-elle des compétences utiles à la réalisation de votre ambition future ? Votre ambition est-elle assez forte pour attendre d'être réalisée tardivement que vous le prévoyiez ? Vos ambitions et rêves vont évoluer au fil du temps, restez serein face à cela, chaque élément de votre cheminement vous sera utile de toute façon.

Soyez assez fort pour comprendre quand vous pouvez les laisser partir, vos rêves ou quand vous pouvez vous y accrocher. Pour cela, je n'ai pas de recette magique. Vous allez sans doute vous tromper, essayer différentes choses, tomber, vous relever. Le plus important, c'est d'apprendre progressivement à avoir confiance en vous.

Les plus grands, ceux qui réalisent leurs rêves, et qui durent dans ce qu'ils font, travaillent.

En gardant à l'esprit que tout ce que vous vivez vous rend plus fort, vous ouvrez les yeux sur votre environnement et tout ce qui vous arrive. Croyez-moi, le

simple fait de rester attentif à ce que vous vivez, c'est un travail.

Pour en revenir au lien entre votre orientation professionnelle et vos rêves, retenez une autre chose. Aujourd'hui dans notre société, vous devez avoir des compétences précises pour faire la différence avec le voisin. Par exemple, si un chanteur doit savoir chanter et constamment améliorer sa technique vocale, il lui est vivement conseillé d'étudier la musique, un peu de marketing, de savoir pousser des portes pour se faire connaître, et d'avoir une qualification pour subvenir à ses besoins en attendant peut-être de vivre de sa voix.

Si votre famille ne vous encourage pas dans votre voie, trouvez une manière de les rassurer sur le sérieux de vos projets. Faites vos recherches, apportez-leur des preuves de votre détermination et des efforts que vous êtes prêts à consentir pour y arriver. Montrez-leur les personnes que vous avez rencontrées, les contacts que vous avez établis, peut-être les petits boulots que vous allez faire pour financer vos ambitions. Vous pouvez aussi faire un compromis avec eux : aller dans la direction qu'ils vous conseillent, et en parallèle avancer sur vos projets personnels. Là par contre, vous avez intérêt à être excellent sur les deux champs : le chemin de la prudence conseillé par vos parents, et celui qui vous est personnel. Ce compromis viserait à obtenir l'approbation de vos parents en même temps qu'à approfondir la force de votre motivation pour votre projet.

Khadidiatou KAMARA, 21 ans (Guinée Conakry)

Elève en classe de Terminale

Dans mon village, il est difficile pour une femme de poursuivre de longues études. Généralement lorsqu'une jeune fille atteint l'âge de la puberté, les parents cherchent le moyen de la donner en mariage. Pour mon cas, je n'ai pas voulu que mes parents décident à ma place, car j'ai toujours rêvé de devenir infirmière. J'avais beaucoup de mal à valider mon choix de parcours, car dans la vie toute nouveauté peut constituer un élément inconnu. J'ai décidé d'effectuer des recherches sur la profession que je veux exercer, car je souhaite construire mon projet professionnel progressivement. Je partais très souvent à l'hôpital. J'ai échangé avec plusieurs personnes du secteur médical pour mieux m'imprégner du métier d'infirmière. Finalement, j'ai validé mon choix grâce à la découverte de ma passion. Pour partager mon choix avec mes parents, je me suis permise de les rencontrer comme une professionnelle, je leur ai parlé de mon vœu et j'ai fourni des explications nécessaires. Mes parents m'ont suivi et me soutiennent dans ma décision.

Pour en revenir au timing serré avant l'heure de la décision d'orientation, prenez les devants avec vos parents. Pour préparer la conversation, il est important que vous maîtrisiez votre sujet de discussion. Evitez de suivre les pièges de la société « je veux suivre une filière à la mode » ou bien « je veux suivre une formation pour gagner beaucoup d'argent uniquement ». Votre choix d'orientation professionnelle doit être guidé par votre passion et non par les commentaires de la société. C'est vrai il est important d'écouter la société, mais on ne peut pas tout prendre. Construisez votre parcours autour de ce que vous aimez, de ce qui vous permet d'être épanoui.

Selon Habib Goni BICHARA : 27 ans, (fonctionnaire Tchadien) : Si vous êtes aidés par un conseiller d'orientation, sachez que ce professionnel doit vous aider à faire un bon choix. C'est un travail d'équipe. Il ne choisira pas à votre place. De toute façon, le conseiller ne vous connaît pas assez, il se base sur votre dossier et les entretiens menés avec vous pour exprimer son avis.

Un projet professionnel se construit. Il doit être mûri, testé et validé. Il est impératif que vous effectuiez des recherches personnelles sur la profession qui vous intéresse. C'est primordial.

1. L'orientation de dernière minute en classe de terminale :

La question est décisive. Pourtant, notamment en classe de terminale, elle est mise au second plan. L'année du baccalauréat est un couloir étroit où ne passent que les apprentissages théoriques, les révisions, les devoirs maison, les exposés, les contrôles. Les regards sont focalisés sur l'épreuve du baccalauréat. Généralement, le candidat au baccalauréat se soucie mal de ce qu'il fera après. Son orientation professionnelle est en stand-by pendant cette année-là. Pourtant, organiser l'après bac est plus difficile, si on s'y prend seulement après l'épreuve, car il reste alors deux petits mois pour se lancer dans une filière qui engage toute une vie professionnelle.

Après un projet d'orientation vite expédié, beaucoup de jeunes changent de filière après une première année d'études supérieures. Cela est majoritairement dû à un manque de préparation et d'informations.

2. L'orientation bien préparée :

Je vous invite à rester actif dans le processus. Avant le bac ou après, si vous êtes décidés à être sérieux dans votre

démarche, le temps perdu peut se rattraper, ne vous inquiétez pas.

Vos parents, vos conseillers pédagogiques, votre entourage, vous inspireront et vous proposeront des choix. Sachez les écouter. Expliquez-leur ce que vous aimeriez faire, voyez avec eux ce qui est faisable avec les moyens que vous avez. Quand il est bien mené, cet accompagnement pédagogique vous aide à faire tôt les choix porteurs de réussite.

Pour cerner les contours d'une orientation professionnelle réussie, prenons un exemple pratique. Vous êtes passionnés par les chiffres.

a) Quelques questions pratiques éclaireront votre choix : pourquoi j'aime les chiffres, qu'est-ce que j'aime dans l'analyse des chiffres, quel genre de chiffres ? Car il existe plusieurs variétés de métiers dans le domaine des chiffres : comptable, trésorier, analyste de crédit, analyste financier, auditeur, contrôleur de gestion....

b) Renseignez-vous auprès des organismes référencés sur ces métiers, rencontrez des professionnels du secteur.

c) Effectuez, si possible une ou plusieurs journées d'observation dans une entreprise du secteur afin de vous familiariser avec leur quotidien et ainsi confronter la théorie à la réalité du métier que vous visez.

d) Faites un schéma de votre parcours professionnel en vous inspirant des conseils et bonnes pratiques des professionnels que vous aurez rencontrés.

e) Une fois votre démarche aboutie, vous saurez si votre amour des chiffres est passager, ou si c'est la pierre angulaire de votre futur métier.

3. Associez vos parents à votre démarche :

N'attendez donc pas qu'ils vous questionnent sur vos projets d'avenir. Bien que ce ne soit pas à vos parents de

décider à votre place, gardez à l'esprit que leur sagesse est précieuse. De plus, peu importe leur degré d'instruction, le fait de leur demander conseil est un signe de respect et d'honneur qu'ils apprécieront.

a) Prenez rendez-vous avec vos parents pour un jour et une heure à leur convenance, et rappelez-leur discrètement votre rendez-vous au fil du temps. Privilégiez un moment seul avec eux, sans vos sœurs et frères, afin que la discussion soit sereine et sans distractions. Veillez à être propre et bien habillé. Exprimez-vous clairement et avec respect. Remerciez-les du temps qu'ils vous accordent.

b) Maîtrisez votre sujet : Evitez les arguments tels que « je veux faire telle chose parce que tout le monde le fait » ou encore « je veux entrer dans une filière qui paye bien ». Faites-leur comprendre que vous êtes dans une réflexion sérieuse, à la fois autonome et à l'écoute des uns et des autres.

c) Ecoutez-les jusqu'au bout même si cela peut être difficile. Prenez des notes. S'il y a des points de désaccord, demandez-leur ce qui les inquiète ou leur déplaît dans votre projet afin de bien comprendre leurs attentes. A la fin de la discussion, remerciez-les de leurs conseils.

d) Une fois seul, réfléchissez au calme : leurs conseils vous éloignent-ils ou vous rapprochent-ils de votre projet de départ ? Si oui, tant mieux. Approfondissez vos recherches dans cette direction et prenez confiance pour solliciter régulièrement leurs avis.

Si vos parents désapprouvent votre projet professionnel :

1/ Commencez par vous tranquilliser :

Vous avez entamé un dialogue avec vos parents, non un bras de fer. Il est normal qu'ils puissent ne pas être d'accord avec vos choix, soyez prêts à l'accepter sans colère. Cela fait partie de la vie et de votre maturation. Au fil des

échanges, vous pourrez toujours trouver des terrains d'entente, restez serein face à tout cela.

Comme dans toute conversation, il y a un temps pour parler et un temps pour écouter son interlocuteur. Après avoir recueilli l'avis de vos parents, remerciez-les pour leurs conseils et retirez-vous au calme pour peser le pour et le contre.

2/ Faites le point :

i) Demandez-vous jusqu'à quel point le projet de vos parents est en contradiction avec le vôtre. Pour vous aider, repérez les points de ressemblance et les différences.

ii) Ensuite en toute honnêteté et sans orgueil déplacé, voyez si leur choix est plus pertinent que le vôtre. Passez-en revue les avantages et les inconvénients de leur proposition.

iii) Si vous adhérez à la proposition de vos parents, assurez-vous de le faire sans regret ni rancœur. Que votre oui soit un vrai oui. Faites de ce projet le vôtre en vous investissant dans la recherche d'informations et de rencontres professionnelles. Puis, faites le point avec vos parents sur le résultat de votre travail personnel sur leur proposition.

3/ Vous souhaitez poursuivre dans votre projet :

i) Peaufinez votre projet :

Après ce premier avis défavorable, considérez qu'il y a peut-être des points sur lesquels vos parents ne sont pas rassurés.

Au regard des points négatifs qu'ils ont souligné dans votre projet, approfondissez vos recherches et cherchez à savoir si leurs objections ont une solution ou pas. Parlez-en avec les professionnels que vous aurez rencontrés, cherchez de la documentation sérieuse sur le sujet et constituez-vous un dossier.

Il est possible que vos parents prennent votre persévérance pour un signe de rébellion. Soyez donc prudent, sans pour autant chercher à les manipuler. Souvenez-vous que vous devez les honorer et les respecter et non les traiter en enfants ou en adversaires.

ii) Vous redoutez la prochaine discussion :

Vous pouvez dans ce cas demander à un aîné de vous assister. Choisissez un proche respecté de vos parents ou un professionnel de votre futur métier afin de vous encourager. Cette personne sera un soutien mais ne devra pas parler à votre place. Vous devez plus que jamais faire preuve de maturité face à vos parents, en assumant votre position pleinement.

iii) Démontrez votre détermination :

Si vous pressentez qu'il en faudra plus pour les convaincre, et surtout si vous êtes fortement motivé par votre projet, soyez déterminé à leur donner des gages de votre détermination et des efforts que vous êtes prêts à consentir pour réussir dans cette voie qu'ils n'ont pas choisie pour vous :

- montrez-leur le portefeuille de contacts que vous vous êtes constitués dans vos recherches, prévoyez si possible des entretiens téléphoniques ou des rencontres avec vos parents pour approfondir la discussion.

- présenter-leur les petits boulots que vous envisagez d'exercer pour financer vos ambitions. Pour cela, il vous faudra avoir contacté de futurs employeurs, avoir évalué votre salaire et temps de travail. Il vous faudra dans ce cas viser l'excellence : continuer à être un bon élève et à vous acquitter de toutes vos obligations familiales. Et cette excellence dont je fais allusion, je peux la déduire à travers une belle citation de **Jean Pierre SENGHOR**, Ancien Directeur de cabinet du Ministre de la jeunesse, Coordonnateur national du Programme des Domaines

Agricoles Communautaires PRODAC¹. « *A l'heure où nous vivons dans une société mondiale de la compétition, exigeante à outrance, le minimum qui, de plus en plus, est attendu de chacun de nous, c'est la perfection. Or l'Excellence n'est que l'antichambre de la perfection, ... Jeunes Champions ? Allez donc partout et en tout temps, dans les gestes de tous les jours que vous poserez, recherchez l'Excellence car par-là se trouve le chemin qui mène au meilleur pour imprimer vos marques à la marche du monde* ».

4/ Vous souhaitez réaliser les deux projets :

Si vous vous en sentez capable sans vous épuiser à la tâche, vous pouvez opter pour le double cursus, c'est-à-dire accepter le projet parental tout en poursuivant aussi le vôtre.

C'est un choix ambitieux qui peut se révéler être une mauvaise idée. Soyez donc prudent et prenez conseil auprès

¹ Le Programme des Domaines Agricoles Communautaires a pour ambition de créer des pôles de compétitivité économique à travers la mise à disposition d'infrastructures agricoles et d'aménagements structurants permettant la mise en valeur de grands domaines allant de 1 000 à 5 000 hectares. Le programme promeut le développement de l'entrepreneuriat agricole et l'amélioration des conditions de travail des paysans. Les actions du PRODAC permettront de passer à une vitesse supérieure : d'une agriculture à l'origine des cultures familiales et vivrières, on passe à une agriculture intensive avec une vocation développement de la filière agricole. Le programme privilégie l'exploitation des productions agricoles intégrées et diversifiées dans une approche de chaîne de valeurs et constitue une réponse à la problématique de l'emploi et celui des jeunes en particulier. Il s'agit de véritables agropoles, lieu d'insertion de jeunes ruraux, de diplômés d'écoles de formation (aux métiers de l'agriculture et disciplines connexes), mais également de promoteurs privés désireux d'investir dans le secteur aussi bien dans ses activités de production que dans celles de transformation et de services agricoles. Pour sa phase pilote le PRODAC a installé quatre domaines agricoles communautaires à l'intérieur du pays.

des professionnels de l'éducation et des professionnels pour évaluer la faisabilité de votre choix.

Chers jeunes, chers lecteurs, si vos rêves professionnels sont trop grands pour vos moyens, ne vous inquiétez pas. Soyez reconnaissant pour ce qui vous est déjà donné. Si vos parents se sacrifient pour vous scolariser, mais qu'ils n'ont pas les moyens de vous envoyer à l'université ou dans une grande école, ce n'est pas grave. Sachez les remercier en leur étant soumis, en les respectant, en travaillant bien à l'école, en étant conscient de ce qu'ils font pour vous. Aimez-les pour tout ce qu'ils vous ont déjà donné, c'est-à-dire la vie. Si votre famille est volontairement prête à d'importants efforts pour vous aider dans votre ambition, c'est une bonne chose. Mais s'ils n'ont pas la possibilité d'aller au-delà, ne les dédaignez pas. Prenez avec reconnaissance la part qu'ils vous donnent.

Si vous n'êtes pas nés dans des conditions favorables à la réalisation de vos rêves, vous allez devoir développer vos talents plus vite et plus fort que prévu. C'est tout.

Chers jeunes, chers lecteurs, les problèmes matériels sont le lot de la majorité d'entre nous. Nos épreuves sont grandes. Nos possibilités le sont encore plus. Concentrez-vous sur ce que vous avez déjà, sachez l'utiliser et vous ferez de grandes choses. Je vous le répète, montrez-vous reconnaissant envers ceux qui vous nourrissent et vous aident. A partir de là, vous pourrez réaliser ce qui vous est important.

LETTRE 4

LE MANQUE DE MOYENS

D'une part, il est évident que le manque d'argent ralentit votre ascension. Cependant, il vous oblige, d'autre part, à accepter une situation difficile et à vous y adapter.

Chers jeunes du continent africain, si vous n'avez pas les moyens pour mettre en œuvre vos projets personnels, vous allez devoir persévérer et travailler plus fort que la plupart des gens.

Le manque de moyens n'est pas la fin du monde. Si en apparence, le manque d'argent ralentit vos ambitions, il accélère par ailleurs votre transformation personnelle... si et seulement si, vous acceptez de vous adapter. Un aveugle ne voit pas, mais il apprend à mieux entendre, à mieux toucher, à mieux goûter, à mieux sentir, à mieux s'organiser. C'est la même chose pour celui qui manque de moyens : il n'a pas d'argent ni de relations mondaines, mais pour s'en sortir et un jour prochain accomplir ce qu'il veut, il doit développer ses aptitudes. Vous devrez marcher dans la patience - un énorme atout dans la vie ! -, le courage, la persévérance, la sagesse, la connaissance, l'humilité, le travail, et beaucoup d'autres choses. Toutes ces compétences, quand votre succès viendra, vous maintiendront les pieds sur terre et vous rendront fort quand d'autres tomberaient plus facilement. Si vous ne voulez pas sombrer dans le désespoir, la foi en Dieu et l'humilité seront vos armes absolues. Vous n'avez pas d'autre choix que de rester fort.

Pourtant, retenez que lorsque l'aisance matérielle viendra dans votre vie, le courage que vous aurez développé dans les temps difficiles vous aidera à garder les pieds sur terre.

Marah SADAY (Congo-Kinshasa)

Docteur en sciences humaines / Chef d'entreprise en Israël

Quelle tâche périlleuse que d'écrire quelques mots d'encouragement à la jeunesse africaine. Pour moi, cela revient à s'adresser à un prince pour lui signifier que son avenir est fait de royauté, mais tout le travail consistera pour lui à franchir les étapes, une à une, pour que son couronnement ait lieu du vivant de son père et non parce que ce dernier aura simplement cédé sa place, parce que mort.

Vous êtes les princes de l'humanité, car votre puissance se lit dans les données de l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques, INSEE qui affirme que, dans 20 ans, l'Afrique sera le continent le plus peuplé au monde et que 50% de cette population aura moins de 20 ans. Mais pour réussir à embrasser cette destinée qui vous tend les bras et ainsi faire honneur à nos illustres ancêtres qui ont survécu, aux invasions, à l'esclavage, à la colonisation et au « sous-développement », pour ainsi boucler cette boucle de l'histoire, il vous faut une arme : le rêve et non le manque de moyens.

En effet, rêver est l'hormone de croissance du potentiel humain, se donner les moyens de continuer de rêver est comme donner du calcium à son ossature. Le jour où vos rêves s'éteignent alors aussi votre capacité d'évolution s'estompe. Continuez donc de rêver à ce jour où :

Notre terre-mère vivra le retour de ses enfants l'ayant déserté par tous moyens pour recherche du mieux ailleurs ;

continuer à rêver de ce jour où ils reviendront donner du mieux et leur meilleur à notre Afrique.

Notre continent deviendra aussi une terre d'immigration choisie, absorbant la diversité dans la tolérance et l'opulence d'une démocratie à l'africaine, à mi-chemin entre respect des règles internationales et ancrage assumé à la tradition de nos ancêtres.

Vous deviendrez les inspireurs mondiaux de demain, ceux qui créent les tendances politiques, économiques, sociales et culturelles et dont l'originalité transcende les frontières.

Il n'est de recettes miracles pour octroyer un droit de continuer de rêver, la seule exigence viable et fiable demeure le travail acharné et la quête sans fin de l'excellence dans la réalisation de chaque chose. Cette honnêteté interne et cachée vous fera mériter les honneurs et la reconnaissance publique, et ainsi vous donnerez à la génération qui vous suivra des bases encore plus élevées pour que notre terre-mère devienne la terre-reine pour ses rois-enfants.

Chers jeunes, votre mission si vous l'acceptez est de **remercier Dieu pour ce que vous avez** déjà. C'est tout, et ce n'est pas tous les jours faciles.

Mais essayez. Un peu, chaque mois. Chaque semaine. Chaque jour. En vous réveillant, en mangeant, en vous couchant. Sans rancune envers Lui. Comme un enfant à son père.

Pourquoi remercier Dieu dans la pauvreté, la famine, la maladie, la mort, pourquoi ?

Pour qu'Il vous ouvre les yeux sur ces petites choses que vous avez déjà. Afin qu'à chaque fois, qu'il mettra plus dans votre main, vous en soyez conscient. Plus vous serez reconnaissant, plus Il vous donnera.

Jusqu'au jour où vous Lui direz : ça suffit : Nos possibilités le sont encore plus. Concentrez-vous sur ce que vous avez déjà, sachez l'utiliser et vous ferez de grandes choses. Je vous le répète, montrez-vous reconnaissant envers ceux qui vous soutiennent. A partir de là vous pourrez en tirer de bonnes conclusions.

Jana KÖNIG 24 ans (Allemagne)

Assistante Programme à la Fondation **Ashinaga**

Chers jeunes,

Je ne suis ni experte, ni africaine de naissance, je suis jeune et citoyenne de monde. De par nos convictions et notre amour envers le continent africain nous nous ressemblons. Le fait que vous lisiez ce livre me montre que vous êtes engagés et que vous avez envie de créer vos propres projets.

A travers mes voyages, j'ai pu constater que malgré toutes les différences et les préjugés, la jeunesse africaine se revendique porteuse de rêves qui dépassent largement les limitations traditionnelles, culturelles et religieuses de l'ancienne génération. Je le constatais en outre dans ma petite ville natale au Nord de l'Allemagne, à l'université en Angleterre, lors de la révolution en Égypte, dans un village perdu au Mali, comme dans la métropole multiculturelle qui est Dakar, la capitale du Sénégal. Des changements radicaux ont été apportés par des jeunes dans plusieurs pays africains grâce à leurs actions militantes. Chers jeunes, pour ma part, je crois beaucoup à l'entrepreneuriat et j'estime c'est le meilleur moyen de répondre au défi du chômage et une opportunité pour créer son emploi. Foncez et comptez sur vous-même pour construire votre avenir. Ne dépendez plus des mains extérieures. Je le signale, car très souvent, ce sont des grands organismes internationaux qui proposent des solutions pour des problèmes locaux perdant l'esprit d'un développement inclusif. Les jeunes, je vous encourage

de mettre en place vos propres projets pour l'Afrique pour réaliser votre vision du développement. Trouvez des solutions, créez des opportunités, soyez autonomes et indépendants..., car l'avenir nous concerne tous. Osons avancer ensemble en ayant des idées différentes de la vie.

« Nio far » : nous sommes ensemble.

Chers jeunes, si vous voulez devenir médecin et que les moyens ne vous le permettent pas, travaillez plus dur que les autres pour obtenir une bourse. Allez dans les hôpitaux et parlez avec des médecins pour savoir comment ils ont fait, demandez conseils à ceux qui ont réussi dans la voie que vous visez.

En chemin vous comprendrez quand abandonner vos rêves, ou quand au contraire il faudra vous y accrocher. Pour cela je n'ai pas de recette magique. Vous allez sans doute vous tromper, essayer différentes choses, tomber, vous relever. Dans le processus vous gagnerez de l'assurance dans la prise de décision.

N'ayez pas peur :

C'est facile à dire. Je crois honnêtement que seule une relation personnelle avec Dieu vous éloigne de la peur. Alors faites ce qu'il faut pour être proche de Lui. Puis mettez ce conseil en pratique : N'ayez pas peur d'échouer, de tomber, de faire des erreurs, de faire des mauvais choix. N'ayez pas peur de la vie, des obstacles, de vous-même, des autres.

Foncez...

Malgré les précautions que je vous conseille (réflexion personnelle, recherche et documentation, conseils auprès des aînés, discipline) il existe toujours une marge d'erreur. C'est souvent comme cela que l'on apprend. Mais ce n'est pas grave. En vous relevant, vous verrez mieux les prochains obstacles. Inscrivez-vous dans la recherche

permanente de solutions. Deux jeunes leaders africains de moins de 30 ans ont choisi comme principale arme de vie : « se relever pour mieux observer leurs limites dans le but de les transformer en opportunités ». Il s'agit de : Vianel Miguel HOUETO, ancien Président de la Jeune Chambre Internationale du Bénin et Arnaud FOKWE NGAMO jeune entrepreneur camerounais.

Travaillez :

Ceux qui réalisent leurs rêves et qui durent dans ce qu'ils font, travaillent. Chaque jour. Avec persévérance. Sans se relâcher. Tranquillement.

Pour être un bon professionnel dans votre métier, vous devez maîtriser votre sujet et rester informé sur votre domaine d'activité. Abbé Ambroise TINE s'interroge sur *le comment* y parvenir dans un monde complexe et multidimensionnel. Ainsi, il se questionne sur l'esprit requis pour s'engager dans le processus de développement humain intégral individuel et communautaire.

Abbé Ambroise TINE

Ancien directeur Général de CARITAS - Sénégal

La vie humaine reste un mystère et quand je me suis mis à y réfléchir, j'ai compris qu'il y avait une quintessence à deux dimensions à laquelle pourrait se résumer la destinée : l'éthique dans la croyance divine et la morale dans la sagesse humaine. Or, ces deux dimensions concourent au développement humain intégral. Ce dernier entendu ici comme l'épanouissement total de l'être humain à la fois comme être individuel et communautaire dans son environnement. Dans la recherche de l'épanouissement, aucune dimension de l'être humain ne sera donc passée sous silence et toute action entreprise sera nécessairement ouverte à « l'interdimensionnalité » quant à sa finalité. De nos lectures des saintes écritures bibliques, nous avons décelé un esprit à une double entrée, auquel doit s'attacher notre vocation de s'accomplir dignement et de contribuer à la vie des hommes. Il s'agit d'un *esprit libéré* et d'un *esprit libérateur*.

Le premier vous libère de tout ce qui empêche de penser, de s'exprimer et d'agir librement dans son espace vital. Il vous libère de la peur de mourir, convaincu que le début et la fin de toute vie humaine sont de façon absolue entre les mains du Créateur, l'Éternel et non dépendant, dans l'absolu d'un être humain limité. Il vous protège de la crainte des mauvaises langues, de la peur des jalousies meurtrières qui découragent et paralysent le dynamisme entrepreneurial. Un esprit libéré vous arme contre la peur des esprits supposés présents dans les espaces qui portent en eux le pain quotidien à conquérir par l'humain, par la force de son savoir et savoir-faire, contre la peur du progrès qui suscite toujours l'admiration qui provoque souvent une tendance envieuse à développer une méchanceté meurtrière, de la peur d'innover, de parcourir des chemins non habituels. Mieux, il vous permet de combattre le complexe

d'infériorité et du manque d'estime de soi, de la crainte de l'échec qui empêche d'aller à la recherche de crédits pour investir dans une activité génératrice de richesses, pouvant contribuer au bien-être individuel et communautaire, de lutter contre la sous-estimation des potentialités et capacités propres face aux défis à relever pour percer le plafond qui sépare de l'acquisition du savoir, du savoir-être, du savoir-faire et du marché du travail, contre la tentation de nivellement socio-économique qui souvent crée des blocages au niveau psychologique et freine l'ardeur au travail pour inscrire son existence dans le sillage du progrès, inscrit dans l'ADN humain par le Divin Créateur.

Le second consiste à nourrir en soi, la foi que Dieu donne des talents. Ces talents reçus devraient être investis, fructifiés pour le bonheur de l'homme et de sa communauté. Et qu'ils protègent celui qui pense bien et agit bien. L'esprit libérateur vous rend convaincu que Dieu est maître de la vie et de la mort et que c'est Lui qui inscrit le mouvement vers le progrès, vers un mieux-être et un mieux-vivre individuel et communautaire au cœur de l'existence humaine.

Croire que c'est Dieu qui a installé les différences au niveau des êtres humains et être conscient de ses capacités et potentialités personnelles afin de les déployer pour son épanouissement propre et pour le bien de la communauté. Reconnaître que le vrai pauvre, au sens matériel du terme, c'est celui qui est handicapé physiquement ou mentalement et qui a besoin d'assistance de la famille ou de la communauté pour vivre. Par contre le parasite, c'est celui qui vit pauvre, parce que, atteint par une paresse qui paralyse son intelligence, ses compétences et son savoir-faire et qui l'oriente vers la facilité pour vivre aux crochets des autres. Cette forme de pauvreté qui s'étend de plus en plus en Afrique est déshumanisante et peut théologiquement être considérée comme un péché, au sens de refus de vivre des dons, des talents reçus de l'Esprit de Dieu. Et là,

c'est merveilleux de constater que le croyant sénégalais - animiste, chrétien ou musulman - refuse de consommer le couscous qu'il n'a pas produit.

En définitive, il s'agit d'avoir le sens de la valeur qui fait défaut à beaucoup de personnes qui sont habituées à recevoir des autres et à consommer passivement l'aide familiale, communautaire ou internationale. C'est le cas de beaucoup de parents de migrants qui n'ont aucun sens de la valeur de l'appui qui leur est apportée et qui le gaspille sans aucune gêne alors que ce dernier qui trime tous les jours pour gagner son pain quotidien et l'argent transféré par amour, compassion et solidarité. Ne pas faire à la place des autres ceux qu'eux-mêmes sont capables de faire et inscrire toutes les réflexions et les actions dans une dynamique participative. Oser entreprendre avec les autres au lieu de chercher à détruire leurs idées et leurs initiatives. Entrer dans la dynamique de la synergie des ressources qui rend possible le développement des petites, moyennes et grandes entreprises et éviter le cannibalisme social. L'union fait la force, dit-on, par contre le dénigrement constant de l'autre, paralyse et rend stérile les initiatives individuelles et collectives.

Chercher à être toujours au même niveau d'information que les partenaires au développement. Car pour agir ensemble et efficacement, il faut être au même niveau d'informations. Chercher à stimuler l'imagination, à encourager les personnes qui prennent des initiatives allant dans le sens du développement humain individuel et communautaire. S'engager pour des enseignements de qualité dans son pays et en Afrique pour que voit le jour, dans tous les pays d'Afrique, une masse critique, capable d'analyser des situations socio-économiques et politiques et de provoquer le changement de comportement chez les dirigeants du continent pour qu'enfin l'Afrique, qui regorge de richesses minières et de ressources humaines de qualité,

en profitent pleinement. Et ainsi elle ne sera plus un espace envahi par les conflits sociaux et les guerres, provoqués par les multinationales et leurs complices africains égoïstes. Cette masse critique, citoyenne et constructive obligera tous les pays à avoir des leaders politiques visionnaires qui aimeront les populations africaines, sécuriseront les espaces de vie et de travail, établiront une justice équitable et des institutions stables, et négocieront de façon juste les contrats d'exploitation des richesses du continent, au profit du développement durable. Aussi longtemps que cette masse critique n'apparaîtra pas sur le continent, les populations continueront à être menacées par la misère, à subir des conditions de vie infra inhumaine générées par les pauvres et ceux qui les dirigent pauvrement. Cette masse critique et constructive fera prendre conscience que les grèves menées de façon irréflectie par les enseignants, les élèves et les étudiants ne profiteront qu'aux forces obscurantistes qui volent le bien-être et le progrès aux populations qui donnent aussi parfois l'impression de se plaire dans le mal être et le mal vivre. Il suffit d'observer les élèves et les étudiants, issus de milieu pauvre, en train de détruire les bus, les cabines téléphoniques, les infrastructures destinées à satisfaire la demande sociale pour s'en convaincre. Lorsqu'on détruit le fruit des investissements pour satisfaire la demande sociale, on déconstruit les acquis des pauvres pour avancer vers le progrès humain.

Espérant que ces quelques considérations sur l'esprit qui doivent sous-tendre le développement humain intégral en Afrique vous apporteront quelque part un peu de stimulant libérateur d'énergies et d'initiatives pour l'épanouissement de vos êtres individuels et de vos différentes communautés de vie, je vous souhaite bon courage dans votre lutte pour votre développement intégral.

LETTRE 5

TRANSFORMEZ VOS LIMITES EN OPPORTUNITÉS

Chers jeunes, chers lecteurs, nous avons tous nos limites, défauts et imperfections. Notre monde aussi est rempli de contraintes auxquelles nous trouvons des solutions pour nous faciliter l'existence. Ainsi pour chaque limite, il y a au moins une solution. Dans la cadre de mon travail, j'ai eu le plaisir de rencontrer des jeunes filles qui ne se plaignent pas de leurs limites, mais plutôt qui profitent de leurs forces pour trouver des solutions face des problèmes professionnels identifiés. Je veux citer : Ndèye Ngoné FALL et Amy FALL.

Chers jeunes, à titre d'exemple : vous souhaitez devenir enseignant, mais votre timidité vous semble un handicap insurmontable, alors vous abandonnez l'idée avant même d'avoir creusé la question. Pourtant, supposons que vous ayez d'autres qualités indispensables pour enseigner : capacité de synthèse, sens de l'écoute, humilité, sens de la méthode, sens du partage, etc. Vos atouts apparaissent maintenant plus importants que vos limites.

Si votre verre est à moitié vide d'un côté, il est aussi à moitié plein de l'autre côté. En voyant vos limites comme des impossibilités à franchir, vous devenez passif car convaincu que vous n'y arriverez pas. Alors, ce qui devait arriver arrive : vous laissez votre entourage décider à votre place.

Observez autour de vous les problèmes quotidiens, détectez les contraintes subies par les uns et les autres, analysez-les et recensez les solutions existantes. Cet

exercice vous fera voir les problèmes comme un élément précurseur de solutions et non plus comme un frein à vos initiatives.

Issoufa SARE : 38 ans, (Burkina-Faso)

Directeur Général Télévision BF1

Que dire à la jeunesse africaine qui n'ait été déjà dit. C'est toujours un exercice difficile quand vous devez trouver des mots pour dire à la jeunesse quoi faire pour réussir. Je vais donc me laisser aller à mon leitmotiv personnel, ce qui me motive sur le chemin de la réussite. Ce qui me fait espérer qu'au moment du bilan, j'aurai engrangé plus de points de succès que d'échecs.

A la jeunesse africaine, je dirai ceci :

« Chacun de nous doit s'inscrire dans une logique de solution. Nous devons être une solution pour nous-mêmes, pour notre famille, pour notre communauté, pour notre pays et pour l'humanité toute entière. Cela suppose d'avoir une grande opinion de notre personne. Notre présence n'est pas un fait du hasard, nous sommes là pour une mission à accomplir, elle consiste à apporter un plus à ce qui existe et qui a déjà existé. Qu'est ce que nous pouvons apporter de plus ?

Ce plus, c'est notre réussite, notre épanouissement. Chacun peut avoir sa propre définition de la réussite. Celle que je retiens, c'est de vivre épanouie et d'impacter positivement son environnement social et naturel.

Les échecs ne manqueront pas. Il en faudra d'ailleurs assez pour nous forger un mental d'acier. Un mental à toute épreuve pour faire face à l'adversité. Les échecs ne sont pas mauvais en soi. Il faut les considérer en des panneaux qui vous indiquent les chemins à éviter pour accéder à la voie de la réussite.

Toutefois nous ne saurons parler de chemin, de voie, de route, sans parler de destination. Où est-ce que nous allons ? Que voulons-nous faire de notre vie ? Que voulons-nous qu'on retienne de nous, lorsque nous partirons de ce bas monde ? La réponse à cette question nous permettra d'avoir un objectif précis dans notre vie. Une fois que l'objectif est identifié et connu, nous ne devons pas le perdre de vue. Par moment, au gré des circonstances, nous allons nous en éloigner, mais c'est de garder la flamme allumée en nous. Nous devons avoir l'intime conviction que nous y parviendrons un jour vaille que vaille. Pour cela, je fais à la jeunesse africaine les suggestions suivantes :

1- Etre exigeant envers soi :

Il nous faut être exigeant envers nous-mêmes. A chaque fois que ça ne marche pas comme souhaité et voulu, c'est de savoir que notre responsabilité est engagée. S'il y a quelqu'un à blâmer dans nos échecs, c'est d'abord nous, avant quiconque. Ce que nous sommes aujourd'hui est le résultat des choix que nous avons fait jusqu'à présent. Même sous la contrainte, nous avons toujours le choix. Alors pourquoi chercher d'autres responsables pour leur attribuer les résultats de nos propres choix. Cette attitude frise un comportement irresponsable. Il faut éviter les facilités qui consistent à toujours récuser notre environnement.

2- S'inscrire dans la solution :

Devant une situation, nous avons le choix entre nous inscrire dans les solutions ou dans les problèmes. Ceux qui s'inscrivent dans les solutions vont scruter la situation dans tous ses aspects et facettes, pour détecter les possibilités et opportunités qui y sont liées. S'il y a un grain de solutions, ils vont s'y accrocher et le développer.

Par contre, ceux qui font l'option de voir les problèmes, trouveront des raisons pour agir dans le sens contraire aux solutions. Ils vont estimer qu'il n'y a aucune solution possible. C'est la voie de la facilité, de la paresse, de la fatalité. C'est une façon de se dédouaner.

Quelle que soit la situation, quelle que soit la personne que vous avez en face, dites-vous intérieurement, que vous devez apporter des solutions. Il faut donc proscrire les comportements qui consistent à être toujours en train de demander aux autres de trouver des solutions à vos problèmes. C'est sous-estimer vos capacités. Il faut juste vous dire que vous devez apporter la solution. Dès que vous vous mettez dans cette logique, les solutions commenceront à apparaître et vous procéderez par élimination pour retenir le meilleur d'entre elles.

Cette attitude face aux hommes et aux situations vous permettra de vous constituer en homme utile. On ne vous fuira pas, comme on fuit les personnes qui viennent toujours avec des problèmes. Bien au contraire, on a du plaisir à être en votre compagnie car vous motiver les autres à aller de l'avant.

3- Soigner vos fréquentations :

Fréquenter des personnes qui vous inspirent et vous permettent d'apprendre des choses. Des personnes qui vous enrichissent de par leurs savoirs ou expériences. Fuyez les médisants ainsi que les personnes plaintives. Ces personnes se plaindront toute leur vie. Ce n'est pas parce que vous plaiguez, que le monde s'arrêtera. L'horloge universelle tourne indépendamment de ce que vous pouvez ressentir. Alors comme le dit l'expression de la rue « gagner en temps ». Ayez des amis qui ont des compétences, qui ont un savoir-vivre, un savoir-être, qui ont de l'expérience, qui ont des rêves et des projets. Mettez-vous à leur service pour les aider à réaliser leurs projets, vous en sortirez enrichi

d'expériences. L'expérience n'est pas forcément liée au temps mais plutôt au nombre de situations rencontrées et gérées.

Trouver un mentor qui sera votre conseil. Une personne qui a de la valeur et qui a réussi dans un domaine donné. N'hésitez pas à aller prendre des conseils et orientations auprès d'elle.

C'est important.

4- Gérer votre temps :

Le temps est votre première ressource, sachez bien le gérer. Vous pouvez considérer que les 24 heures dont vous disposez au quotidien équivalent en Francs CFA soit à 24 000, soit 240 000, ou 2 400 000. Dès que percevez le temps en argent, sachez en faire bon usage. Les postes de dépenses pour votre bien-être sont : travail, sommeil, famille et social, instruction, divertissement, sport, oisiveté, passe-temps, show, etc. A vous de savoir combien de temps ou quel montant vous investissez dans chaque rubrique.

Chers jeunes africains,

- **Suivez votre intuition, votre passion**

Suivre sa propre voie vaut mieux que suivre une voie dans laquelle on ne se reconnaît pas. Par exemple, si un jeune veut devenir électromécanicien mais se lance à contrecœur dans des études de médecine, cela peut être un investissement risqué. Dans quel sens ? Comme disait El hadji Malick SECK Directeur général RIA Afrique, lors d'un colloque organisé par le Labo SERGE de l'Université Gaston Berger de Saint Louis en 2013 « *Si un métier est exercé sans passion ni réel désir, on court le risque de devenir un professionnel non performant, trop froid ou trop laxiste, dont l'humanité n'est pas épanouie au quotidien* ». Chers jeunes, à travers la citation de Monsieur SECK, je

peux déduire que si l'on n'aime pas son travail, on ne le mènera pas à bout, comme il se doit.

Une fois votre projet réfléchi, détaillé, ficelé, organisé, osez avancer.

La réalité en Afrique en général, c'est que la place réservée aux jeunes est très limitée. En famille, dans les quartiers, les villes, les décisions publiques, les institutions, les préoccupations des jeunes ne sont pas prises en compte. Ces derniers ne sont pas consultés et subissent les décisions de la cité.

On a créé un symbole fort en répétant que la jeunesse est l'avenir de l'Afrique. Mais cette jeunesse n'est ni écoutée ni consultée. Pourtant, il faut qu'elle soit constructive, apportant des réponses adéquates à ses propres problématiques. Lui demander son opinion est plus cohérent que de parler à sa place.

Analysons une situation simple et quotidienne. Voici Alain RAFIDIARIMANDA, un jeune malgache de 19 ans qui a l'idée de construire un robot. Il a détaillé le projet sur le papier et a même assemblé quelques éléments. Alain pense souvent à sa machine, et chaque jour qui passe, lui vient une nouvelle idée pour améliorer ou corriger son idée. En parallèle, Alain commence à en parler à quelques proches de la famille et de son quartier. Il est alors confronté à deux types de réaction. La première est quasi unanime : pour qui te prends-tu ? Tu rêves/tu rigoles ou quoi ? Tu es malade ou bien ? Laisse tomber tes histoires !

L'autre réaction est la suivante : c'est bien, mais penses à ton avenir. Encore une lubie ! Dans quelque temps, tu passeras à autre chose, tu es jeune.

Dans les deux cas, le résultat est le même : personne n'aide Alain car personne ne croit en l'intérêt de son projet. Ces personnes se croient autoriser à diminuer ou détruire sa motivation. On lui fait croire que la créativité est du ressort

des adultes. Pourtant ces personnes qui disent à Alain « tu ne peux pas » n'ont pas une bonne connaissance de ses capacités et de son réel potentiel.

Il est vrai que la critique est bonne à prendre pour s'améliorer et grandir en humilité. Cependant, il ne faut pas prêter l'oreille à tout le monde. Ce qui vous conduit au désespoir n'est pas bon. J'en reviens à un prérequis pour être quelqu'un qui réalise ses objectifs : apprenez à vous connaître, à vous comprendre ce qui vous stimule et ce qui vous décourage, ce que vous aimez et ce que vous n'aimez pas, votre degré de souplesse, votre capacité d'endurance, bref tout ce qui vous est utile sur vous-même pour être un être humain qui avance durant votre passage sur cette terre.

Souvent, a contrario de notre réalité africaine, dans la plupart des pays occidentaux où il est admis que l'éducation est une chance pour la jeunesse, les projets même audacieux sont encouragés.

Le premier facteur qui permet aux jeunes occidentaux de réussir, c'est l'accueil et l'écoute qu'ils reçoivent. Face à celui qui veut construire son robot (Alain), les réactions sont plutôt enthousiastes : c'est une idée géniale ! Parlons-en. Sans idéaliser le tableau, dans les pays occidentaux il y aura toujours au moins un interlocuteur pour écouter, orienter et même former ce jeune pour exploiter son talent.

Hilary Charlayne ONIANGUEY, 22 ans : Congo-Brazzaville)

Etudiante en 2^{ème} année de BTS en Administration et Gestion du Personnel

Institut de Gestion et de Développement Economique

En tant que jeune, nous avons beaucoup de projets. Nous voulons à tout prix réussir dans nos études, dans ce que nous entreprenons, avoir une belle vie, avoir une belle maison, de belles voitures, aller en vacances dans des endroits fabuleux, aider nos familles etc.) et bien d'autres. Mais une question nous traverse toujours l'esprit : comment faire pour y arriver ?

La réponse à cette question n'est pas facile, mais elle n'est pas aussi difficile. Néanmoins, elle exige une démarche. Commencez par écrire ce que vous voulez, matérialisez votre idée sur du papier et faites comme si vous l'avez déjà réalisée.

En vérité, quand nous croyons positivement, nous attirons ce dont nous avons besoin vers nous. Vous allez sûrement vous posez la question de savoir " EST-CE SI FACILE ET SI SIMPLE ? ". C'est vrai qu'il y a beaucoup de difficultés (manque de moyens financiers, absence de soutien, peu d'encouragements entre autre).

Mais est-ce une raison pour baisser les bras ? Je ne pense pas. Quel que soit ce qui se passe dans notre vie, c'est nous qui l'animons selon nos options et les moyens dont on fait usage. Ainsi, nous envoyons des images qui nous reflètent.

Ce qui veut dire que, si nous ne voyons que le côté négatif, nous aurons que du négatif. Mais, si nous voyons les choses positivement, alors nous les recevrons positivement. Faites confiance à Dieu, dites-vous qu'il a déjà exaucé vos prières, ce dont vous avez besoin, mais que cela marche selon son terme (tôt ou tard il s'accomplira). Donc gardez votre confiance en ce que vous faites. Si vous-

même, vous ne faites pas confiance en vous, personne d'autre ne le fera à votre place.

L'avenir de notre continent est entre nos mains, chers jeunes. Nous pouvons changer notre Afrique. Ayons du courage, persévérons et soyons positifs (avec ou sans moyens financiers). Toutes les pensées ne se concrétisent pas instantanément.

Je vais vous raconter une situation que j'ai vécue et j'en ai tiré une belle leçon de vie.

J'ai un projet que je suis en train d'écrire il y a de cela 5 mois. Dès que j'ai commencé la rédaction, j'ai dit à mon grand frère que j'avais un projet que je voulais réaliser. Je lui ai donné tous les détails du projet.

Après que j'ai fini de parler, il me dit : « Tu sais, c'est très bien, j'apprécie ton projet, mais, je t'assure que tu ne pourras pas le réaliser. Non seulement la famille n'a pas de moyens pour te soutenir, moins encore l'Etat ne pourra t'aider ».

Je commençais à avoir des doutes et je me suis dit peut-être qu'il a raison. Je me suis dit que j'essaie encore d'en parler aux autres (camarades, amis et sœurs). Tous me disaient pareil. Du coup j'étais découragée, je me suis dit, c'est fini cette histoire de projet.

Un mois plus tard, j'ai participé aux dialogues sur l'entrepreneuriat de la Fondation Perspective d'avenir. Des rencontres organisées pour promouvoir l'esprit d'entreprise chez les jeunes congolais. J'ai suivi ces dialogues pendant 3 jours. Avant d'y aller, je m'étais dit que je devrais sortir avec un plus à la fin de ces rencontres. Le deuxième jour, j'ai expliqué mon projet en public dans la salle de conférence, à la fin ceux qui m'avaient suivi, m'ont félicité et certains d'entre eux m'ont même encouragé de ne pas abandonner mon projet. J'ai repris confiance en moi, j'ai recommencé à écrire, très motivée je crois positivement que

le succès est de mon côté. Certaines personnes ont commencé à m'appeler pour me dire que si je rencontre des soucis dans la rédaction de mon projet, que je ne me gêne pas de les contacter....

A ma grande surprise, mon frère qui me disait que rien ne pourrait marcher, commencer à croire que ce projet pouvait se matérialiser un jour. Il raconte même à ses amis que je vais réaliser un projet et il exagère même un peu en disant que j'ai bien avancé. En l'écoutant parler, j'ai beaucoup rigolé. Cela m'a redonné confiance. J'ai finalement le soutien total de ma famille. Ma mère pour m'encourager m'a donné deux parcelles. Waw ! Je ne peux que me réjouir de ce cadeau.

La leçon que j'ai tirée de cette histoire est que nous sommes nous-mêmes les acteurs de notre propre vie. Quel que soit ce à quoi nous croyons sur nos vies, les choses arrivent selon nos façons de faire. Voyez-vous, j'étais désespérée, je ne croyais plus à ce que je faisais, tout mon entourage ne croyait plus et me disait des choses qui me décourageaient. Je ne partais pourtant pas leur dire que je ne croyais plus en moi-même. Je restais juste négatif. Du coup les ondes négatives s'étendaient et personne de mon entourage ne m'encourageait.

Une fois que j'ai repris confiance, c'est le positif qui règne et tous désormais m'encouragent. C'est pour vous dire que quel que soit la réponse que vos proches, familles, amis peuvent vous donner, restez toujours positif et vous verrez qu'ils changeront pour vous encourager. Dites-vous bien que si l'or et l'argent appartiennent à Dieu, alors admettez que vous avez déjà tout l'argent qu'il vous faut et que cet argent est gardé quelque part pour réaliser ce dont vous avez besoin.

Rien n'est impossible à Dieu. En lisant ce livre, croyez que vous avez déjà toutes les portes ouvertes pour réussir.

La réussite est juste ici tout près de vous, à vous de décider d'avancer. Nos actions cumulées peuvent changer notre Afrique. Il faut que nous restons dans notre continent et le développer. Ce n'est pas en quittant l'Afrique pour aller résider en occident que notre continent changera, NON. Si vous naissez dans une famille pauvre, ce n'est pas de votre faute. Mais, si vous restez pauvre cela est de votre faute parce que vous avez tous les moyens pour changer votre vie. Avec beaucoup de courage, de persévérance et de croyance, la vie change. Nos pensées deviennent des faits réels et tout ce que nous ressentons aujourd'hui crée notre meilleur avenir.

L'analyse des situations d'Alain et celle d'Hillary nous permet de tirer une leçon pour nous africains. Nous ne devons plus nous positionner comme ceux qui rejettent et découragent les projets des jeunes. La sagesse africaine est reconnue pour sa profondeur et sa justesse, sachons en faire preuve vis-à-vis de notre jeunesse. En lui prodiguant des conseils de bon sens, d'espoir et de courage pour défaire les liens de la fatalité. Chers jeunes, ayez avant toute chose un projet bien structuré et cadré. Puis si tout le monde le rejette, prenez repère que sur vous-même. Ne baissez pas les bras parce qu'on vous dit que ce que vous voulez réaliser est impossible.

Osez foncer, oser avancer, oser vous tromper, oser vous relever, ... oser croire à votre projet tout simplement, pour reprendre les termes de Sanoussi DIAKITÉ, inventeur, Directeur général de l'Office national de la formation professionnelle.

PAROLES AUX AUTORITÉS AFRICAINES

Pour une meilleure prise de conscience des enjeux de l'heure /

Vaillante jeunesse sénégalaise,

Jeunesse consciente d'Afrique,

Jeunes du Monde,

C'est encore un immense honneur de tenir la plume, en ma qualité de voix autorisée sur les questions d'emploi et d'entrepreneuriat, aux fins de procéder à quatre (4) importants rappels pour votre pleine implication à la construction du monde planétaire qui nous abrite.

D'abord, le contexte contemporain reste marqué par des crises multiformes et multidimensionnelles qui ne sauraient admettre l'immobilisme, l'attentisme ou encore la dépendance chronique envers l'État ou même la famille. L'émancipation de l'individu et son auto-prise en charge peuvent et doivent se faire plus précocement de nos jours. A quinze (15) ans, il est possible de gagner son pain à la sueur de son front et de commencer à entreprendre dans n'importe quel domaine.

Ensuite, la mondialisation a fini de diluer le rôle de l'Etat et de donner la pleine puissance aux acteurs supranationaux ou infra-étatiques. L'ostracisme, le conflit et la concurrence sont omniprésents. Le réseautage, fruit de l'ouverture, est alors un levier important de positionnement. Un jeune de Kolda (Région du Sud du Sénégal) peut – en rapport avec des prestataires installés dans différentes zones – fournir en mangues et produits dérivés certaines poches

du marché de la Communauté Economique Des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO).

Puis, l'individualisme croissant et l'évolution des pratiques sociales appellent à plus d'objectivité et de tolérance vis-à-vis des autres mais aussi – et surtout – d'empathie et de résilience pour anticiper sur les mutations à venir. La lecture du contexte est nécessaire et doit être journallement faite. Les évidences et certitudes ne sont valables qu'au quotidien. La maîtrise de l'information est capitale. Une explosion de bombe et une épidémie peuvent créer une faillite ici et là des opportunités immenses.

Enfin, les transformations technologiques appellent des mutations profondes dans les systèmes et mécanismes de productions économiques. La redéfinition de la place de l'homme dans la création de richesse est encore en cours. En atteste l'évolution du droit social vers plus de libertés individuelles mais aussi vers plus de flexibilité voire de précarité. Le salariat cède davantage du terrain à l'emploi indépendant et à la prestation de service. Le chômage – quel que soit sa forme et sa durée – est presque un passage obligé parfois répétitif dans la trajectoire professionnelle du salarié. Un travailleur sous contrat à durée déterminée est un probable chômeur à la fin de sa mission.

Ainsi, le prétexte de ce cadrage contextuel consiste à éperonner la prise de conscience chez le jeune, d'une époque difficile dans laquelle l'impréparation pour l'affronter risque de lui être fatale.

C'est dans ce sillage qu'il lui est alors nécessaire, entre autres leviers, de s'appuyer sur ceux consistant à :

Mobiliser toutes les ressources disponibles comme le rappelait le sociologue français Pierre BOURDIEU : capital économique (fonds, épargnes, emprunts...), capital social (relations, recommandations, carnets d'adresse des amis et

parents) et capital culturel (diplômes, compétences, expériences...) ;

Bouger et ne rien négliger en saisissant toutes sortes d'opportunités (formations, débats, séminaires, expériences commerciales, stages, emplois, apprentissages, prestations de services, « business », mouvement associatif, activités de quartier...) ;

Prendre ses responsabilités en se remettant en permanence en question et à réadapter son projet professionnel préalablement défini, quitte à se réorienter, surtout quand il tarde à se réaliser ;

Être en permanence sur le terrain sans céder au découragement en allant quotidiennement vers toute information utile et importante dans les structures publiques d'accompagnement, les médias et les entreprises privées connues ;

Être préparé, prêt et disponible à l'occupation d'un poste de travail ou à la mise en œuvre correcte d'un projet d'auto-emploi ;

Rester non seulement productif et performant mais encore aiguïser son sens de l'innovation et renforcer sa capacité d'adaptation aux changements permanents et brusques.

En définitive, il est important de comprendre que, dans la logique du libéralisme, le rôle de l'Etat n'est pas de créer directement des emplois et en très grand nombre mais d'asseoir toutes les conditions nécessaires à un bon épanouissement de l'entreprise qui ne peut créer des emplois qu'à l'occasion de la production.

Toutefois, la vocation première d'une entreprise n'est guère de faire dans la philanthropie. Avant tout, l'objectif est de produire des biens et/ou des services prisés sur le marché. En outre, la présence du travailleur obéit strictement à la logique des compétences requises par les

besoins de production et le manager ou promoteur a l'obligation d'être polyvalent mais aussi très attentif.

En somme, il est important de reconnaître que l'entrepreneuriat est difficile mais peut mener à tout et peut tout offrir si les sacrifices nécessaires à la réalisation de la vision sont consentis. L'innovation permanente et la mutabilité sont des garants de la pérennité de l'entreprise qui est le principal moyen de façonner la configuration socio-économique de nos communautés, de notre continent et de notre monde.

Fidèle à mon slogan « Vivre vite, agir maintenant » tout en épousant parfaitement les propos de Mahatma GANDHI selon lesquels « Soyez vous-même le changement que vous voulez voir dans le monde », je vous prie de croire, vaillants jeunes, à l'expression de mes espoirs d'un avenir meilleur par, avec et pour nous.

Demba DIOP, 35ans (Sénégal)

Inspecteur du travail et de la Sécurité sociale

Directeur de l'emploi

Dakar, le mercredi 7 septembre 2016

« Depuis ma tendre enfance j'ai toujours opté pour une carrière dans la fonction publique pour servir mon pays. Mon choix s'est porté dans l'administration grâce à mes grands-parents qui travaillaient dans la garde territoriale. A leur côté, j'ai eu l'opportunité d'apprendre la vie, le sens de l'autorité, la loyauté, le service bien fait etc. Cela m'a permis de mieux construire mon projet professionnel. Je leur avais accordé une oreille attentive pour recevoir les bons conseils qu'ils me prodiguaient. Il s'en est suivi le résultat escompté. Ma carrière est couronnée aujourd'hui par un poste ministériel que j'occupe dans mon pays. En dépit de la délicatesse de la mission, je ne saurais attendre mieux pour rendre service au peuple Congolais.

Par conséquent, j'exhorte les jeunes africains à toujours accorder une importance à l'éducation et à la formation pour le développement de soi et une participation effective à l'effort commun du devenir du continent. Pour avoir une légitimité auprès des partenaires et des pays développés, il est indispensable pour les jeunes du continent de forger d'abord une légitimité technico-scientifique par le biais de l'éducation et de la formation. A mon avis, les fondamentaux comme le leadership, la capacité de travailler en réseau avec un sens aigu de la gestion des biens publics, font une gouvernance saine fortifiant indubitablement le décideur moderne. Nous devons toujours avoir du respect, de l'écoute et de la loyauté envers la hiérarchie.

Je voudrais donc réitérer mes conseils aux jeunes africains d'avoir le sens de la responsabilité et de se départir au mieux des choses mondaines de la vie. L'abnégation, la persévérance et la rigueur dans le travail sont les maîtres mots de la réussite et du succès. Il s'y ajoute, qu'il faut apprendre à se lever tôt pour réaliser son rêve, à travailler en équipe avec ceux qui peuvent vous aider à avancer, à établir des relations et à se constituer un réseau. Mais surtout, et il n'est pas trop de le dire, il faut chercher à

devenir un exemple - un « mentor » pour les plus jeunes, en démontrant qu'il est possible de s'en sortir, même à petite échelle, en croyant en soi et en étant prêt à se remettre en question si nécessaire pour mieux avancer.

Pour les jeunes qui souhaitent se lancer dans une aventure entrepreneuriale, il est important de noter que les raisons de créer son entreprise sont nombreuses et correspondent au parcours de chacun. Elles sont le moteur qui déclenche la démarche et motive à continuer : gagner plus d'argent, être son propre patron, travailler légalement, exploiter une compétence ou une passion, relever un défi, réaliser une idée intéressante, combler une demande du marché visé, épargner, se réaliser et avoir un statut social, prouver que l'on peut réussir, devenir leader dans un domaine, ... Toutes ces raisons sont respectables et il est important pour le porteur de projet d'en déterminer les racines, pour savoir pour quelles raisons précises le projet doit être lancé.

Ce bilan introspectif est encore un aspect de la formidable réflexion qui engage tout entier chaque candidat à la création : savoir d'où l'on part pour atteindre son point d'arrivée, l'entreprise. L'entreprise est d'abord individuelle, le créateur et son idée. C'est au fil de l'élaboration du projet que les choses s'affinent pour déterminer le nombre de partenaires, de salariés, de collaborateurs à associer au projet.

Charles NGANFOUOMO, 56 ans
(Congo Brazzaville)

Ministre délégué
auprès du Ministre de l'intérieur,
Chargé de la décentralisation
et du développement local

Mon cher, Théo LAM,

A ces jeunes à qui tu t'adresses et que tu ne connais pas, mais que tu adores et respectes, je voudrais partager avec eux COMMENT MANAGER les trois fous traditionnels, dangereux pour eux et la société. Le PREMIER FOU, c'est celui qui dit « **Je n'ai peur de rien et, rien ne m'inquiète** », celui-ci ne sait pas qu'il a sous sa responsabilité des enfants, des jeunes, des femmes et des personnes âgées ; le SECOND FOU, c'est celui qui dit « **Celui-là ! Il me tue ou je le tue, il n'y a aucune autre issue, ou solution** », il ne sait partager la poire ou couper la pomme en deux et, négocier au mieux des intérêts de tout le monde, gagnant-gagnant ; enfin le TROISIEME FOU, c'est celui qui dit « **Je n'ai rien à perdre, que chaos s'installe partout et tant pis pour tout le monde** », celui-là, on voit bien qu'il n'est ni la mère, ni le père du bébé ou DU PROJET. Puisse Dieu nous préserver de CES TROIS FOUS qui, malheureusement sommeillent en chacun de nous. Sachons bien les gérer quand monte la tension.

Amicalement à Théo LAM, par respect et par considération pour tout ce que tu fais pour une jeunesse africaine parfaitement consciente de la complexité du monde à l'heure des objectifs durables de développement (ODD).

Djibril SECK
(Sénégal)

*Professeur titulaire des Universités
Directeur Général de l'Institut National Supérieur
de l'Éducation Populaire et du Sport (INSEPS)*

Réussir, c'est maîtriser son environnement immédiat.

*La maîtrise de l'environnement immédiat
est indispensable pour réaliser ses ambitions.*

Grâce à la nouvelle orientation des Etats africains, l'initiative privée est aujourd'hui à la portée de tous les jeunes. C'est une grande victoire pour le continent. A cela s'ajoute un environnement favorable avec une présence massive de ressources exploitables. Je recommande aux jeunes de prendre le temps d'observer leur environnement pour mieux le cerner, car il existe d'énormes possibilités pour se prendre en charge. Il est usuel de dire que les jeunes africains ne sont pas pressés, et, lents à la détente, peu enclins à l'efficacité malgré leurs grands et beaux discours. Force est de constater que la majeure partie des jeunes du Bénin tordent le cou à ce préjugé. Le quotidien de ces jeunes béninois est celui de tout africain ambitieux, conscient des réalités du terrain et déterminé à faire avec, envers et contre tout. Je salue l'exemplarité des jeunes du village de Lottin dans la commune de Grand Popo. Dans cette localité, les populations avaient de grandes difficultés de mobilité. Pour rejoindre les autres villages, il faut traverser plusieurs kilomètres. Les jeunes ont eu l'idée de construire un pont pour relier les villages et faciliter l'interconnexion entre les populations de la zone afin de faciliter le trafic. Après plusieurs mois de chantier, le pont fut réalisé avec succès et pour entretenir l'ouvrage, les jeunes ont développé un système de péage (25 Francs la traversée). Les sommes récoltées à travers le péage serviront de ressources pour construire un pont en béton. Les jeunes prévoient de réaliser le nouvel ouvrage d'ici fin décembre 2016. La réalisation de ce projet a eu des impacts forts dans la vie des populations : plus de mobilité, gain de temps pour les populations et surtout pour les femmes entrepreneures, développement du commerce entre les villages voisins, développement de l'entrepreneuriat,

création d'emplois, création de revenus pour la commune entre autres.

L'autre expérience que je souhaite partager avec les jeunes, c'est le cas de Bertille KOUNOU (exemple cité par Ibrahim Théo LAM, dans son ouvrage *Entreprendre en Afrique les clefs de la réussite*. Cette demoiselle est née dans un village où les populations n'ont pas d'énergie. Pour charger leurs téléphones portables, les habitants font régulièrement le déplacement dans les villes les plus proches. Bertille a osé acquérir un panneau solaire pour répondre aux contraintes qui se posent à son environnement immédiat. Grâce à son investissement, elle a répondu favorablement à un besoin, à savoir offrir un service de recharge de téléphone portable moyennant un coût accessible à la cible.

Ces deux exemples, prouvent que nos jeunes sont armés d'audace, de courage, de volonté... A mon sens, ils méritent d'être accompagnés et encadrés pour apporter leur contribution dans une Afrique entreprenante.

Chers jeunes, porter un projet d'entrepreneuriat, c'est coller ses aspirations personnelles à son projet professionnel. Pas de plan sur la comète, pas de projet irréaliste, mais simplement une bonne connaissance de son environnement immédiat, du contexte local.

Du statut de porteur de projet à celui en bout de course de chef d'entreprise, il s'opère de grands changements personnels qui amènent la personne à devenir véritablement acteur de son existence, mieux armée pour affronter les aléas de l'entreprise, plus consciente des enjeux citoyens et économiques en marche dans son pays.

Benjamin Clôtaire ABLO (Bénin)

Maire Honoraire de la commune de Grand Popo

Ancien Député à l'Assemblée Nationale

Oui ! je peux ! :

Jeunes frères africains, c'est un réel plaisir de m'adresser à vous pour apporter ma contribution dans cette belle œuvre : Lettres à la jeunesse africaine, dont l'objectif principal de l'auteur, Ibrahima Théo LAM est de prodiguer des conseils pratiques pour vous permettre de développer vos talents créatifs au service de notre continent. Nous avons un environnement dont les matières premières sont abondantes, des terres fertiles, des opportunités d'affaires illimitées. Il suffit d'observer pour s'en rendre compte. Je vous invite à prendre des initiatives, à compter sur vous même, à assumer vos responsabilités et surtout à développer la culture du travail et de l'excellence. Comme vous le savez dans la nouvelle configuration de la mondialisation, l'Afrique occupe une place centrale dans les relations d'affaires. A mon avis, nous ne tirons le maximum de nos ressources naturelles et des possibilités d'affaires qui s'ouvrent à nous. En tant que jeunes, avenir de demain, vous devez cultiver également, l'esprit d'équipe et de cohésion sociale dans la dignité et la tolérance pour assurer aux générations futures un héritage fructueux. Avec le soutien des différentes parties prenantes, ensemble nous pouvons développer une forte synergie autour des valeurs locales fortes pour valoriser les acquis du continent. Je suis convaincu que nos différents efforts peuvent avoir un impact durable dans la construction du développement économique africaine.

Pour les jeunes issus de l'immigration, je veux vous dire que j'ai un grand respect pour votre choix. Je vous encourage dans vos différents projets et vous souhaite bonne réussite dans vos terres d'accueil. Pour ma part, je me suis très tôt intéressé à la politique luxembourgeoise d'une part, pour apporter ma contribution, et d'autre part, pour montrer aux jeunes africains immigrés, que tout est possible. « Quand on veut, on peut ». Actuellement je suis

conseiller municipal à la mairie de Luxembourg et j'envisage de grandes ambitions pour les prochaines élections locales.

Jeunes frères, pour conclure je vous invite à vous impliquez dans la politique pour incarner l'émergence d'une nouvelle conscience collective panafricaine.

David FOKA

(Cameroun- Allemagne)

Enseignant, Homme politique Luxembourgeois

David FOKA est camerounais de naissance, naturalisé allemand. Au terme de ses études en Allemagne, Monsieur FOKA décide de partir au Luxembourg pour construire une carrière professionnelle. Il dirige la maison d'Afrique de Luxembourg, une structure à but non lucratif dont les missions s'articulent autour de trois principaux points.

Contribuer au recul de la précarité des populations dans les zones d'intervention ciblées.

Améliorer le niveau de vie des populations cibles, par la mise en place d'initiatives soutenues pour vaincre le cercle vicieux de la pauvreté.

Mettre en place un mécanisme d'aide au développement à travers la création de projets structurants.

Message à l'endroit de la jeunesse africaine.

Nos ancêtres avaient fait du travail une institution sociale conférant la dignité humaine, et la valeur qui permet de gagner la reconnaissance de la communauté. Les légendes de *Baay Demba Waar Nyaay* chez les Wolofs, et de *Kaman Sano* chez les Diolas en sont des indicateurs. Ces deux personnages légendaires ont été magnifiés et montrés en exemple pour des actes de bravoure dans les travaux champêtres. Aujourd'hui, force est de constater que cette valeur du travail a perdu du terrain au profit de raccourcis politico-médiatiques.

Chers jeunes, la voie de la réussite sans frais ne vous accorde que la garantie de devoir métamorphoser vos opinions au gré des régimes qui se succèdent au pouvoir pour survivre. Contrairement, à la garantie que vous offre vos compétences personnelles, qui, non seulement, est à vie, mais, est surtout préservatrice de votre dignité humaine. Vous n'êtes obligés de plaire à aucun groupe influent pour gagner votre vie. Nous vivons dans un monde où l'information économique est disponible et transmissible à souhait. Un monde où l'économie du savoir est en pleine expansion, et n'exige de vous que de vous armer de savoir, de savoir-faire et d'audace pour jouer fièrement votre partition dans la société.

L'environnement économique est plus que jamais favorable pour la réussite de vos initiatives, si les préalables *compétences* et *confiance en soi* sont au rendez-vous. Je vous exhorte à penser à l'auto-emploi, car en devenant créateur de votre activité, vous devenez par la force des choses, un citoyen éveillé, intéressé au fonctionnement des institutions, à la vie de votre communauté, aux besoins des siens et des autres. Vous devenez plus attentif à vos droits et devoirs au sein de la société qui l'entoure.

Chers jeunes, je vous invite donc à charger vos munitions *savoir, savoir-faire, courage et discipline*. Et le monde est à vous !

Professeur Abdou SENE (Sénégal)

Directeur de l'enseignement supérieur privé

Abidjan, le 01 septembre 2016

Bien que constituant la majorité de la population, les jeunes africains sont confrontés à une précarité marquée notamment par la persistance d'un niveau de chômage élevé et d'une incidence importante de la pauvreté. Egalement, la crise économique et financière mondiale ainsi que les crises socio-politiques dans bien de pays, n'ont pas seulement nui à la stabilité et à la sécurité des citoyens de cette région, mais elles ont aussi contribué également à l'instauration d'un environnement propice à l'extrémisme violent et aux groupes terroristes. A cela, il faut ajouter le réchauffement climatique qui a un impact fort négatif sur l'économie et les conditions de vie, surtout en milieu rural où la baisse et l'irrégularité des précipitations influent négativement sur les performances du secteur agricole et subséquemment sur les revenus. Tous ces fléaux posent des défis face auxquels il est devenu impératif d'élaborer une stratégie intégrée en vue d'apporter une solution commune aux maux dont souffre la jeunesse.

Certes, des efforts ont été déployés par l'ensemble des acteurs. Toutefois, ces efforts restent insuffisants au regard de l'importance de cette frange de la population, qui représente parfois plus de la moitié de la population. Il sied alors que les Etats consacrent d'énormes moyens, tant humains, matériels et financiers dans leur budget, pour renforcer les politiques publiques de la jeunesse. Si l'on n'y prend pas garde dans les meilleurs délais, les enjeux de la jeunesse risquent de se déplacer des préoccupations socio-économiques vers celle non maîtrisables qui résident dans les préoccupations sécuritaires.

C'est à ce titre, qu'il convient de saluer l'initiative de M. Ibrahima Théo LAM, à travers la publication d'un ouvrage dédié entièrement à la jeunesse consciente du continent africain. Cet ouvrage se veut une contribution au profit de la jeunesse africaine afin que celle-ci se connaisse, mesure ses aptitudes, découvre ses compétences et son orientation

professionnelle et transforme ses limites en opportunités. Monsieur LAM a opté pour une approche proactive des jeunes à travers une série de lettres qui compose l'ouvrage.

L'auto prise en charge de la jeunesse africaine de ses préoccupations majeures constitue, à n'en pas douter, les prémices d'un véritable développement économique et social de l'Afrique.

L'avenir de notre continent, est certainement à ce prix.

Chers jeunes,

Dans un monde toujours en mutation, il est essentiel de se projeter très tôt dans l'avenir pour se réaliser. Cela exige de sages réflexions et de confrontation d'idées fortes d'autrui et de soi-même. Il est nécessaire pour appréhender avec objectivité les enjeux de l'heure. Mais ce qui est fondamentalement intéressant à prendre en compte est la vérité inamovible de la primauté de la connaissance pour toute réalisation pertinente. Disposer de connaissances requises est le premier moyen à se procurer dans la vie, surtout quand on est jeune. C'est un viatique sine qua non.

Donc, il faut d'abord bien se former et porter une vocation, cibler un secteur et y identifier des mentors et des remparts, se fixer un objectif et s'employer à le réaliser quels que soient les obstacles qui se dressent devant soi. Pour réussir, il faut une bonne fréquentation. A retenir : « au bout des peines, la plus grande gloire du monde, celle des hommes qui n'ont pas cédé ».

Maître Salifou DEMBELE (Burkina-Faso)

*Ancien ministre de la Jeunesse, de la Formation
Professionnelle et de l'Emploi*

LETTRE 6

DÉVELOPPER VOTRE AUTONOMIE

Dans un article du 10.11.2015, le magazine letudiant.fr propose 5 étapes vers l'autonomie du collégien : *apprenez à travailler seul, mettez-en place une organisation « carrée », osez poser des questions, décelez la méthode de travail qui marche pour vous, autoévaluez-vous.*

En m'inspirant de cet article, je vous propose chers jeunes les quatre points suivants.

1) Apprenez à compter sur vous-même :

Soyez un allié pour vous-même. Le travail à fournir est le vôtre. Pour compter sur soi-même, il vous faut avoir confiance en vos dons. Attention, ne vous coupez pas des conseils des aînés et de votre entourage, au contraire. A votre jeune âge, vous ne pouvez bien sûr pas tout savoir. Prenez les meilleurs conseils, c'est-à-dire ceux qui : vous aident à devenir meilleur, ceux que vous pouvez appliquer facilement au quotidien, ceux qui vous sortent de la paresse et de la facilité, ceux qui vous aident à la patience et à la réflexion. Faites fructifier cela par votre pratique, qui les transformera selon votre caractère en bonnes habitudes.

Puisque c'est votre capacité personnelle de travail qui est évaluée, faites vous-même vos devoirs. Demandez des explications sur ce que vous comprenez mal et continuez ainsi, pas à pas. Ne laissez pas quelqu'un d'autre faire le travail à votre place. Il en va de votre réussite.

Anne De VANDIERE Journaliste, *Ecrivaine (France)*

L'Afrique est une terre de possibilités. Pour avoir longtemps voyagé, avoir écouté, regardé et tellement appris des autres, je veux vous dire aujourd'hui, chers jeunes, que le continent sur lequel vous êtes nés, cette Afrique que j'aime de tout mon cœur, vous devez en être fiers et vous devez l'accompagner avec bonheur en toute créativité.

Vous vous retrouvez, tous, autour de l'amour de votre terre et de l'attachement à vos ancêtres. La relation de vos mains, de vos gestes avec une nature exemplaire. La transmission de votre savoir-faire est unique. Faites-le fructifier. Vous êtes les dernières sentinelles de notre terre. Vous êtes animés aujourd'hui d'une nouvelle force identitaire qui n'est pas sans rapport avec une prise de conscience internationale qui va de pair avec le réchauffement climatique. Vous vivez souvent dans les seules zones où la biodiversité est respectée.

Vous pouvez en être fiers. Alors pour aller vers demain sur de nouveaux horizons, appliquez-vous avec fierté sur toutes les connaissances, tout ce patrimoine qui vous a été légué.

Anne De VANDIERE recueille les mots et les paroles des êtres humains du bout du monde, à travers les gestes de leurs mains comme premier outil de communication et de transmission. Elle a sillonné une bonne partie de l'Afrique pour rencontrer les tribus et découvrir la richesse de leurs mains. Partant du constat que les êtres humains expriment beaucoup de choses à travers leurs mains et que cette gestuelle était souvent bien plus parlante que les mots, Anne De VANDIERE a rapidement placé celle-ci au cœur de son travail : (Référence tribusdumonde.org).

2) Adhérez au travail de groupe :

Si les participants sont motivés à travailler, la dynamique de groupe a plusieurs avantages. C'est un apport mutuel, vous donnez la compréhension que vous avez et vous demandez aussi ce qui vous manque. Les uns et les autres s'encouragent à réussir. Restez attentif à ne pas perdre votre temps : si votre groupe devient un simple club de causerie, ce n'est plus un groupe de travail. Soyez assez lucide pour le constater et cessez immédiatement d'y participer. La loyauté ne s'applique à ce qui vous empêche de bien faire. Si vous avez appris à bien travailler seul, cela ne vous pose aucun problème, en attendant de reformer un vrai groupe de travail.

3) Ayez une bonne organisation de travail et une méthodologie efficace :

Toute réussite dépend de ces deux facteurs. Agencez vos conditions de travail à la maison ou à l'extérieur. Si vous travaillez à la maison, observez si vous êtes performant avant ou après le repas, avec ou sans bruit, dans votre chambre ou au salon. A la maison, il y a beaucoup de distractions à éviter : télévision, internet, téléphone, nourriture, sommeil, va-et-vients des uns et des autres, sujets de discussion divers, etc. Mettez un réveil pour marquer le début et la fin de votre session de travail à la maison, ainsi vous vous créez une bulle temporelle pendant laquelle vous investissez dans votre avenir.

Si vous étudiez hors de la maison, choisissez avec soin votre lieu de travail : un endroit calme, aéré, lumineux, confortable ... avec toilettes à proximité (vous serez somnolent et mal à l'aise si vous ne pouvez pas vous soulager en cas de besoin). Une fois bien installé, gardez un bon rythme pour ne pas céder à la dispersion.

Maintenant, pour votre technique d'apprentissage, prenez appui sur vos réussites dans vos matières préférées.

Observez vos mécanismes personnels d'assimilation et faites-en votre méthode de travail : recopie du cours, fiche de révision, schémas, relecture à haute voix, etc.

Ce repérage effectué, est à appliquer aux matières difficiles constitue une technique gagnante. Soyez persévérant, cela finit par payer. Si d'autres y arrivent, vous le pouvez aussi.

4) Auto-évaluez vos capacités :

Quels que soient vos objectifs, à plus ou moins long terme, il est important de faire la lumière sur vous-même, sur vos pensées et vos actes. Cette démarche vous servira à affirmer ce qui est bon et à résorber ce qui ne l'est pas. Il vous faudra du courage pour vous regarder en face afin de vous améliorer. En fonction de critères préalablement définis, vous ferez régulièrement une auto-critique de votre évolution personnelle.

Voici quelques objectifs simples à viser pour aller de l'avant : être ponctuel, être diligent c'est-à-dire de pas remettre les choses que vous avez à faire au lendemain, prendre soin de sa santé, respecter autrui ; à vous d'ajouter à cette liste les aspects sur lesquels vous voulez vous améliorer.

Jules Meheza KAROUWE, 24 ans : (Togo)

Etudiant en 5^{ème} année de Gestion de projet

L'excellence paie toujours,

Je me rappelle comme si c'était hier quand je venais au Sénégal. Je n'avais jamais pensé venir dans ce pays un jour. Je n'avais jamais pensé intégré un jour une école aussi prestigieuse que le Centre Africain d'Etudes Supérieures en Gestion (CESAG) au regard des possibilités financières de ma famille.

Je suis Jules Meheza KAROUWE, étudiant en fin de cycle au Centre Africain d'Etudes Supérieures en Gestion.

J'ai grandi dans une famille dont les moyens sont très limités, dans un village situé au sud-est du Togo. Vu notre situation familiale, j'étais prédestiné à demeurer éternellement dans mon terroir pour construire mon avenir professionnel. Mais tout petit, mes ambitions étaient autres. Je rêvais d'être un bon élève et poursuivre mes études ailleurs après mon baccalauréat. Durant mon parcours, j'ai senti le développement de mes capacités à partir de la sixième. C'était l'ère de la quête de l'excellence. Je m'étais mis au travail. Je voulais toujours être meilleur dans toutes les matières. Mon désir d'être premier ne faisait que s'intensifier. De la sixième jusqu'au collège, j'ai réussi à être premier de ma classe.

J'étais convaincu que si je travaillais bien quelque chose allait se passer et je n'avais qu'un seul objectif : être premier de mon centre. Bien que bouleversé par le décès de ma mère, je priais pour que le désespoir ne puisse point m'envahir. J'ai pu tenir par l'aide du Tout Puissant. Au baccalauréat, j'ai pu obtenir ce que je voulais, c'est-à-dire être le premier de mon centre d'examen. En cette année (2011), un nouveau programme fut lancé ; c'était le Programme Excellence Jeune qui octroyait des bourses aux meilleurs bacheliers pour leurs études dans les grandes écoles. J'ai postulé à ce programme. Après plusieurs tests, je fus retenu et c'est comme ça je me suis retrouvé au Sénégal, au CESAG. Après mon intégration, j'ai continué dans cette dynamique. A la fin de ma licence en 2014, j'ai obtenu une bourse de l'Office allemand d'Echanges universitaires pour poursuivre un master en gestion de projets.

Pour moi, la foi en Dieu et la quête de l'excellence en toute chose, sont les deux piliers sur lesquels toute personne et plus particulièrement les jeunes, devrait poser ces deux pieds. Ainsi, l'on réussira en toute chose. Ne jamais laisser les circonstances prendre le dessus et concentrez-vous sur

ce que vous voulez, et ayez les pieds posés sur ces deux piliers cités plus haut.

LETTRE 7

VOTRE MEILLEUR ET PLUS GRAND PROJET, C'EST VOUS-MÊME

Les bonnes habitudes, quelles que soient les latitudes et les conditions dans lesquelles vous serez amené à vivre, sont un trésor dans l'existence. Comme on le dit, on n'a qu'une chance de faire une première bonne impression. Comprenez que votre présentation et votre comportement sont votre carte de visite. Il est donc intéressant pour vous de développer une attitude responsable où que vous soyez. Si vous vous entraînez pour acquérir ces bonnes pratiques dès la maison et à l'école, à coup sûr vous réussirez dans votre vie professionnelle. Développer également votre inventivité.

Tété Sonia KAFANDOU ABO

Directrice Générale Ecobank Guinée Bissau

Jeunesse d'Afrique, je compte sur vous,

La jeunesse africaine est aujourd'hui le phare des nations ! Elle est le programme des politiques publiques, la sentinelle des consciences, le fonds de commerce pour certaines organisations, elle est... la liste est longue. Tout ceci est bien beau, plein de sens, mais noter que bâtir est aujourd'hui le socle de votre avenir !

Pour cela, chers jeunes, vous devez :

Avoir un idéal ;

Oser rêver et initier des projets gagnants ;

Travailler, rien que travailler ;

Avoir l'excellence comme règle de conduite de votre vie ;

Développer votre courage d'affronter votre avenir comme bouclier ;

Accepter l'échec comme une passerelle ;

Vaincre la violence par le dialogue et l'engagement civique ;

Vous pouvez, vous tous, faire partie du challenge d'une Afrique émergente ;

Ensemble, tout devient possible, chères sœurs et frères africains.

Chère jeunesse, l'avenir n'est pas une impasse pour les jeunes africains, toutes les prévisions pessimistes ne sont que ce qu'elles sont, des hypothèses. Tant que l'arbitre ne siffle pas la fin du match, le match continue. Tant qu'il existe des porteurs d'idées et des professionnels dédiés à les aider et à les conseiller au mieux de leurs intérêts, de grandes choses sont possibles.

Et je sais, pour l'avoir vécu, que la détermination et le pouvoir des jeunes Africains, lorsqu'ils se ressemblent, n'a pas de limite et peut déplacer des montagnes.

Chers jeunes du continent africain, n'ayez pas peur de vous tromper, ni d'échouer, au contraire apprenez de vos échecs !

L'échec est angoissant, si terrifiant qu'il est unimaginable pour la plupart d'entre nous. C'est ce qui arrive quand Superman ne réussit pas à sauver le monde, quand James Bond rate l'ultime manœuvre qui sauverait la situation, quand Terminator oublie sur quel bouton il fallait appuyer pour anéantir le méchant, quand Charles Ingalls ne trouve pas les mots pour ranimer l'espoir, quand Cheikhou Guèye (Sanekh), comédien sénégalais rate la chute de la blague... la terre s'ouvre sous nos pieds, le temps suspend

son vol, notre cœur cesse de battre, vous voyez ce que je veux dire ?

Anne-Gabrielle DUPUY DIATTA (France)

Infirmière à la retraite

Votre projet c'est vous-même, il a raison Monsieur LAM !

Lorsqu'une personne s'engage dans le développement de son projet, c'est aussi l'occasion d'un travail productif sur soi. Se connaître, est vital pour mieux cheminer ensuite ; faire face à ses limites et à ses qualités, reconnaître ses failles pour mieux s'entourer, rechercher l'information et se responsabiliser. Porter un projet, c'est presque accoucher de soi-même, car cette introspection génère des réflexions et des remises en question salutaires, qui permettent ensuite d'avancer plus sereinement. Un tel, colérique ou paresseux, devra trouver des stratégies personnelles pour gérer ses traits de caractère et tempérer ses penchants. Un autre, analphabète, devra apprendre à trouver les interlocuteurs adéquats et comparer les conseils et les points de vue, la prudence étant sa meilleure alliée. Autant de situations pour autant de défis à relever. Tel un enfant qui apprend à marcher, le porteur de projet est un être en gestation. Je vous encourage et vous souhaite pleins succès.

Anne-Gabrielle DUPUY DIATTA a entamé depuis 2013, une carrière de chercheuse dans le domaine de la colonisation. Elle s'est engagée dans l'entrepreneuriat social à travers deux activités : une case de santé accessible aux couches défavorisées et une activité agricole à Guérew, un village situé sur la petite Côte du Sénégal.

Chers jeunes, chers lecteurs, porter un projet de vie ou un projet de création, est un pas franchi hors de la spirale de l'échec et de la vision à court terme. Si nous prenons l'exemple de la création d'entreprise, le candidat à l'entrepreneuriat devient acteur de sa vie et de son avenir, le cas échéant, il sort de la dépression, rencontre d'autres professionnels, s'ouvre au monde, cherche l'information et ainsi acquiert un savoir nouveau et plus étendu. Votre projet c'est vous même.

Chers jeunes, un voyage commence par un premier pas ; ainsi avant de rêver de multinationale, une activité à échelle humaine, à dimension locale est le premier pas pour tout projet : un commerce de quartier, un service de proximité, une activité artisanale, autant de choses à la portée de tous et possiblement génératrices de revenus.

LETTRE 8

CHÈRES ÉTUDIANTES, CHERS ÉTUDIANTS

Réalisez le privilège qui est le vôtre et faites de votre environnement un atout pour faire éclore vos talents. Faites preuve de considération envers vous-mêmes en respectant votre décision d'assister aux cours auxquels vous êtes inscrits. Assumez vos souhaits, c'est important. Travaillez assidûment et reposez-vous convenablement. Ayez une présentation soignée, toujours propre. En vous regardant dans le miroir, imaginez-vous face à vos parents et demandez-vous s'ils approuveraient votre tenue.

Chères étudiantes, chers étudiants, aimez votre école ou votre université. Respectez l'autorité de la hiérarchie. Collaborez avec l'administration dans une attitude de dialogue plutôt que de critique négative. Au Sénégal, certains de nos aînés nous ont montré le chemin à emprunter pour piloter avec succès des revendications estudiantines avec les autorités. Je veux nommer : Yancoba DIATARA (1^{er} Vice président du Conseil départemental de Thiès), Pathé KEITA (Agent comptable particulier du Conseil Sénégalais des chargeurs, COSEC), Thierno Birahim THIOBANE (Homme politique / Membre du Parti démocratique sénégalais, PDS), Mamadou BA dit Less (Enseignant / Militant engagé dans le développement local du département de Kaolack), Meissa TOURE (Acteur politique / Militant du PDS), Mahmout NIANG (Comptable à la Caisse de Sécurité sociale, CSS), Pape Djibril TOGOLA (Directeur de la communication et du marketing du Fonds de Garantie des Investissements prioritaires), Madiop BITEYE (Homme politique, Député à l'Assemblée

nationale), Kor SENE, (Juge au tribunal), Tafsir THIOYE (Responsable politique / Militant PDS), Birame FAYE (Directeur général de l'Agence pour l'Economie et la maîtrise de l'énergie, AEME), Mame Alassane DIAGNE (Inspecteur du trésor), Déthié DIOUF (Homme politique / Président Visions Alternatives pour le Sénégal), Aliou SOW (Maître de conférence, ancien ministre), Saliou DIKO (Substitut du Procureur de la République), Abdou MBOW (Homme politique / Militant de l'Alliance pour la république / Député et Vice président à l'Assemblée nationale), Daniel SO (Directeur commercial de Dakar Dem Dikk), Aziz DIOP (Homme politique / Militant PDS), Mor FAYE (Ancien dirigeant du mouvement des étudiants socialistes), Mamadou DIAGNE FADA (Homme politique / Député à l'Assemblée nationale), Birahim GUEYE (Professeur agrégé en Sciences de gestion), Badara NDIOR (Docteur en Sciences de l'éducation), Souleymane Astou DIAGNE (Docteur en Economie), Cheikh Amed Tidiane BA (Directeur général des Impôts et Domaines) ... entre autres.

Chers frères, merci pour votre implication dans le processus d'amélioration des conditions de vie et de travail des étudiants Sénégalais. Bravo, pour votre engagement citoyen, vous êtes des exemples à suivre. J'invite les jeunes africains à s'inspirer de vos bonnes pratiques et méthodes pour apporter leurs contributions dans la construction de notre continent.

Chers jeunes étudiants africains, avec vos camarades de classe, vivez-en harmonie.

Si vous êtes élu délégué ou responsable du bureau des étudiants :

Ayez une posture de responsable. A chaque situation, développez des stratégies adéquates pour trouver des réponses. On constate que très souvent les responsables ont pour réponse la grève, la contestation. Pourtant, pendant ce

temps, d'autres étudiants continuent à étudier. Qui y perd ? Qu'apporte la grève ? A mon avis, la grève doit être le dernier ressort, la dernière option après avoir recherché toute autre solution de dialogue. Etant un responsable, vous devez initier des projets pour les camarades étudiants pour les rapprocher du milieu de l'entreprise (par exemple organiser des débats, des séminaires, des situations de simulation d'entretien, des rencontres professionnelles, des conférences...).

Face aux enseignants, vous devez, dès la première impression, apparaître comme quelqu'un de sérieux par votre attitude et votre comportement

PAROLES À LA JEUNESSE AFRICAINE

Le choix de l'orientation professionnelle est capital.

Je m'appelle Oumelkheir MANE, je suis sénégalaise d'origine algérienne. J'ai effectué toute ma scolarité à Dakar. Après l'obtention de mon baccalauréat scientifique, je ne savais pas exactement quelle formation supérieure suivre. Les conseils extérieurs ne m'ont pas aidé. Je suis alors allée en France ; à Lyon, à l'université Claude Bernard Lyon1 afin de poursuivre des études en mathématiques-informatique. Ayant coutume d'habiter chez mes parents, entourée de ma famille, le départ pour la France a été très difficile. Je résidais seule dans un petit appartement non loin de mon université. Le désarroi commençait petit à petit à s'emparer de moi. Je ne me sentais pas à l'aise dans la formation que j'avais choisie. Mon premier semestre était voué à l'échec. Je me voyais évoluer ni dans les mathématiques ni dans l'informatique. Dès le premier semestre, je n'en pouvais plus, j'ai alors dit à mes parents que je voulais me réorienter vers des études de commerce et de management. Au début, ils étaient très réticents et ils m'ont beaucoup réprimandé, mais j'insistais, car cette fois-ci j'étais sûre de moi. Je leur avais dit que je voulais changer de voie et que je voulais rentrer au Sénégal car il y a plein d'écoles de management dans mon pays. Mes parents m'ont alors demandé de rester en France et rentrer qu'après la fin de mes études. J'ai alors tenté un concours dans une grande école de commerce à Lyon ISEG BUSINESS SCHOOL. J'ai réussi le concours avec de très bonnes notes mais mon désir de rentrer au Sénégal me hantait de plus en plus. Dès la rentrée des classes, je suis tombée gravement malade, j'ai alors réitéré chez mes

parents mon envie de rentrer. Ils ont finalement accepté. J'étais très démoralisée d'avoir perdu 2 ans d'études supérieures en France mais à mon retour au Sénégal, j'ai choisi d'étudier dans une grande école de référence, l'Institut Africain de Management (IAM). Je me suis sentie dès le début dans mon environnement. J'ai validé ma 2^{ème} année avec d'excellentes notes et je vais commencer un stage de deux mois à la Banque islamique du Sénégal pendant les vacances d'été. Je suis complètement épanouie. Camarades jeunes de mon continent, le bonheur ne se trouve pas forcément ailleurs ! Prenez le temps d'identifier vos réelles aptitudes avant de porter votre choix sur une filière. Mes années en France ont été difficiles, mais m'ont forgées à persévérer. Actuellement je souhaite me spécialiser en finance et travailler dans une banque. J'aimerais entreprendre également. Il faut toujours prôner pour la persévérance et jamais ne se décourager Allah ; le Seigneur, le Tout Puissant est avec les patients.

Oumelkheir MANE, 22 ans (Algérie-Sénégal)

*Etudiante en 2^{ème} à l'Institut
Africain de Management de Dakar*

Anecdote : Penser aux autres, savoir écouter.

Nous sommes un groupe de 4 jeunes de moins de 35 ans, et avons travaillé pendant une année sur un projet pour intégrer un prestigieux cercle réservé à l'élite, le Comité international des Pharmaciens. Notre projet doit être présenté à 16 heures. A 15h30, nous n'avons pas eu les nouvelles de notre responsable Kofi (Ivoirien) qui avait la charge de manager le groupe.

Pressés, stressés, nous avons l'obligation de réussir notre présentation.

Il est 16h30, Kofi arrive avec les imprimés du projet. (...). Nous avons quand même réussi à présenter notre projet malgré le retard de 30 minutes. Nous avons utilisé tous nos moyens pour convaincre le jury de la pertinence de notre candidature, car la récompense est de taille. Elle nous assure l'entrée au sein d'une structure prestigieuse. Le jury a beaucoup apprécié notre projet, mais malheureusement le retard de Kofi a eu des répercussions négatives dans la notation définitive. Le Comité a rejeté notre dossier de candidature. Au terme des échanges avec le jury, notre collègue Djolilson demande la parole au Président du jury. En prenant le micro, il a demandé pardon aux membres du jury et au public et a assumé entièrement la responsabilité du retard de notre collègue Kofi. « C'est moi qui est à la base de notre échec, je me suis mal préparé, je suis venu en retard, j'étais stressé ... a-t-il déclaré. Je lisais beaucoup d'émotions dans son visage. Le jury s'est réuni à nouveau et décide de sanctionner Djokilson et accepte d'intégrer les trois autres membres du groupe au Comité.

De notre expérience, je tire des enseignements que je peux résumer en trois propos :

- Penser aux autres avant soi.

Ceux qui paient de leur vie, leur ambition ne m'intéresse pas. Mais un homme qui meurt pour une cause, fût-ce une cause perdue, je respecte sa mémoire ! [Alexander Kent]

- Savoir écouter.

Pour se faire entendre, il faut savoir écouter.

- Le respect.

L'arrogance attire la haine et l'envie. L'humilité éveille le respect [Paulo Coelho].

Diane Sylvie MABONGO YAYA, 30 ans (Gabon)

Ingénieur marketing à la recherche d'emploi

Engageons-nous dans la marche de notre continent.

La plupart des jeunes africains rêvent aujourd'hui de rejoindre l'occident et l'orient à la quête d'un avenir meilleur. Pour ma part, l'immigration des jeunes n'est pas une obligation de réussite. Un jeune africain peut rester dans son pays et réussir ses ambitions. Mes amis jeunes, il existe d'énormes opportunités à exploiter dans notre continent, il suffit d'observer notre environnement pour le constater. L'essentiel des ressources naturelles du monde se trouve en Afrique. Nous avons un capital humain bien formé, des femmes pleinement engagées dans les initiatives de développement, des jeunes compétents, des ressources disponibles. Qu'est-ce qui nous manque pour décoller ? A mon sens, il est difficile de trouver une réponse globale, mais plusieurs spécialistes africains soutiennent que la pression occidentale affaiblit la montée en puissance de l'Afrique. Si tel est le cas, je me pose la question à savoir pourquoi nos dirigeants tiennent à conserver des relations déséquilibrées avec les pouvoirs occidentaux.

Moi Mara, je rêve d'une meilleure Afrique, c'est pour cette raison que je me suis engagé en politique. Rêvons tous d'une Afrique non aliénée, une Afrique qui partage ses propres valeurs, les mêmes visions, une monnaie commune, une Afrique concurrentielle vis-à-vis des autres continents, une Afrique debout sur tous les fronts. Qu'il n'y ait plus d'injustices, de problèmes d'ethnies, de xénophobie, mais plutôt un développement de l'économie, de la richesse de nos cultures, de la valeur de nos patrimoines, de la technologie et enfin une Afrique qui prospère.

J'invite la jeunesse africaine à prendre conscience des possibilités offertes par notre environnement. Croyons en l'avenir de l'Afrique et battons-nous pour léguer à nos futures générations un continent plein d'espoir et de perspectives.

Mara MOUSSA 29 ans (Guinée Conakry)

Salarié à Orange

Bonjour à tous les jeunes de l'Afrique, je partage avec vous mon parcours.

Aujourd'hui, je suis très heureuse et contente de vous parler de ma petite vie en France. Je m'appelle Ly, je suis Vietnamiennne. Je suis originaire de Ho Chi Minh, une ville du Sud du Vietnam. J'ai 28 ans et je vis à Paris depuis 10 ans, j'ai donc passé une partie de ma jeunesse dans ce pays.

Durant ces dix (10) dernières années, j'ai passé trois périodes différentes :

- Contente,
- La vie n'est pas toujours rose,
- Contente.

I/ Contente

Depuis ma jeune enfance, j'ai toujours aimé les histoires de la France que mon grand-père me racontait. La Tour Eiffel, Trocadéro, l'avenue des Champs Elysées, Notre Dame de Paris etc. Ces images apparaissaient de plus en plus dans mes rêves d'enfance. Je me suis dit que j'irais un jour en France quand je serais grande.

J'aimais bien apprendre la langue française, mais à l'époque, nous n'avons pas eu des cours de français à l'école. L'anglais était la seule langue qu'on apprenait depuis la maternelle.

Quand j'étais en classe de terminal, il y avait un centre de langue étrangère y compris le français. Je me suis inscrite immédiatement pour découvrir cette langue. Cela m'a confirmé mon fort intérêt d'aller en France.

J'ai donc fait des demandes d'inscription dans les universités à Paris pour poursuivre des études supérieures après le baccalauréat. J'ai eu deux réponses positives de l'université Paris 10 et l'université Paris 5 pour commencer une licence Economie-Gestion.

Mes parents étaient beaucoup inquiets de ma décision de partir. Je suis la plus petite dans ma famille, ma vie se passait tranquillement depuis mon enfance jusqu'au lycée. Je ne faisais que manger, jouer et aller à l'école. La vie à l'extérieure de ma famille était encore trop floue pour moi. Malgré tout, j'ai décidé d'aller en France pour réaliser mes rêves. Partir dans l'espoir de réussir.

II/ La vie n'est pas toujours rose

Après ma décision, comme ma famille ne connaissait personne en France, ce pays était comme une feuille blanche pour nous. Mes parents ont décidé de payer des frais d'agence pour me trouver un logement à Paris. N'ayant aucune idée précise sur l'environnement, l'agence immobilière m'a trouvé un logement à côté du Musée du Louvre : coût du loyer de 1 600 euros/mois. Ce montant était vraiment élevé pour mes parents.

J'ai commencé les cours à l'université une semaine après mon arrivé à Paris. J'étais tellement perdue car avec mon niveau de français encore limité, je n'ai pas réussi à comprendre tout ce que les professeurs expliquaient.

Je vis dans un pays où je ne connaissais personne et ma famille me manque. Il faisait très froid en hiver (contrairement à ma ville natale, au Vietnam, dont la température minimum est de 30 degrés). D'autres obstacles s'ajoutent à ma vie en France : la langue française, la culture...

J'étais déprimée et quelquefois je pleurais toute seule. Mes parents m'avaient beaucoup encouragé et m'avaient même demandé de retourner au Vietnam si la vie à Paris était trop dure.

Très ambitieuse et peur de l'échec. Surtout, je ne voulais pas que mes parents soient déçus de moi. J'ai décidé de garder mon calme et faire le maximum possible pour

atteindre mon objectif. J'ai beaucoup réfléchi afin de me donner un plan précis.

J'ai commencé par combattre ma timidité, en faisant connaissance avec les vietnamiens à l'université. Résultat, je partage mon logement avec deux compatriotes pour réduire le montant du loyer. J'ai demandé à mes nouveaux amis où je pouvais acheter des produits moins chers, comment obtenir le titre de séjour, l'aide au logement, la carte de transport, l'abonnement téléphonique le moins cher....

J'ai fait également des connaissances avec des amis qui parlent bien français afin de leur emprunter les notes des cours. Chaque jour, je faisais des photocopies des cours empruntés, puis je reprenais des notes pour mieux comprendre.

J'allais à la bibliothèque, quand je n'avais pas cours pour lire et pour réviser.

J'ai participé à réviser en groupe avec mes camarades, et, je leur demandais des conseils et des explications, s'il y avait des choses que je ne comprenais pas. J'ai fait le maximum possible pour parler le français de manière compréhensible.

Ma première année de Licence était difficile malgré mes efforts, j'ai finalement réussi mes examens et passé au Licence 2.

Pour ma deuxième année de Licence, je me sentis capable de me débrouiller toute seule. J'ai décidé de travailler à temps partiel afin de financer mes études.

Je me suis rendue compte que mon niveau de français était encore limité. Je dois vous avouer que c'était vraiment dur et des fois, désagréable, quand je n'ai pas réussi à comprendre tout ce que les autres me disaient, et ne pas pouvoir leur expliquer tout ce que je voulais dire.

J'ai réussi à trouver un travail chez KFC, j'y suis restée pendant 5 mois. Ensuite j'ai multiplié plusieurs petits boulots jusqu'à la fin de ma licence.

Je dois vous dire que ce n'est pas facile de travailler en même temps qu'étudier. C'était fatigant, mais de mon point de vue, je me sentais plus utile et plus confiante quand je travaillais pour me prendre en charge. J'ai décidé de poursuivre le cycle de master, option Ingénierie financière.

Au terme de mon Master 2, j'ai commencé à chercher un stage. Sans lâcher, j'ai envoyé des candidatures et j'ai passé des entretiens. La banque NATIXIS m'a proposé de m'accueillir en stage pour le poste d'assistante financière. A la fin de mon stage, il fallait trouver un travail.

III/ Contente

J'ai continué à rechercher un travail et finalement, j'ai trouvé un poste de comptable dans une petite entreprise. J'ai donc pu changer mon statut d'étudiante en statut salariée. J'ai été bien accueillie dans la société française et mon travail m'a plu de plus en plus. Je suis contente.

Je suis très heureuse de parler avec vous de ma vie en France. La vie n'est pas toujours rose, comme on peut le penser mais cela nous permet de nous perfectionner, faire des efforts afin d'atteindre notre objectif. Mon histoire est le reflet d'une situation personnelle.

Avec mon parcours, j'espère vous avoir donné une expérience de vie étudiante en France. J'espère que vous allez tous, réussir vos objectifs.

Lorsqu'on est jeune, il suffit d'avoir un objectif précis et savoir se poser ces trois questions :

- Qu'est ce qu'on veut ?
- Qu'est ce qu'on a ?
- Qu'est ce qu'on doit faire ?

Et surtout : SI ON VEUT, ON PEUT !

Ly NGUENE, 28 ans (Vietnam)

Comptable

Militons pour le développement de l'entrepreneuriat.

Je m'adresse à la jeunesse africaine. À cette jeunesse qui peine encore dans des chemins truffés d'embûches, qui rêve de travailler dans une structure aussi petite qu'elle soit, pour avoir le titre de salarié après leurs études. En Afrique, le travail salarié devient rare et je pense que nous avons comme seule alternative de créer des entreprises. Nous avons un environnement favorable au développement de l'entrepreneuriat des jeunes. A mon sens, l'entrepreneuriat n'est pas spécifié à un groupe de personnes que nous estimons riches, mais plutôt à toute personne qui a un esprit de créativité, qui cible un domaine bien déterminé, qui a la passion et qui s'y met.

L'entrepreneuriat est l'action de créer une entreprise dont la conséquence est la création de richesse et d'emplois. Que vous soyez étudiant ou diplômé dans le secteur social ou pas, vous pouvez contribuer à relever des défis du monde que ça soit dans le domaine du logement, de la sécurité, de la santé, etc.

Raihnatou BARRY 23 ans, (Guinée Conakry)

Étudiante

Chers frères et sœurs, militons dans les associations pour parfaire notre professionnalisme ?

Nous jeunes, avons beaucoup à gagner en intégrant le milieu associatif. L'exemple de l'Association internationale des Etudiants en Sciences économiques et commerciales (AIESEC) est en une illustration parfaite. Chez nous, les jeunes sont responsabilisés et accompagnés à l'exploitation de leurs talents. Ils apprennent à communiquer, à concevoir des projets et à les mettre en œuvre, à exécuter des tâches opérationnelles, à participer à des rencontres à caractère scientifique ... entre autres.

Je vous recommande de militer dans les associations et profiter d'un environnement favorable et d'un cadre de vie propice pour contribuer au développement de notre continent.

La vie associative vous offre l'opportunité de prendre la parole en public, vous aide à améliorer vos connaissances et étoffe votre réseau.

L'exemple de Khady KA (25 ans), ivoirienne est un cas d'étude à partager.

Mademoiselle Khady KA a intégré l'AIESEC en 2013, elle a eu la charge de diriger plusieurs projets impactant directement nos cibles.

Son séjour dans notre structure lui a permis de développer sa capacité à co-crée des espaces de collaboration qui permettent aux autres jeunes de prendre des mesures, quelque chose que vous pourrez vous aussi faire. La plupart du temps, elle vient avec des solutions aux défis, en participant activement à la vie associative. Son expérience est enrichissante, elle la partage souvent avec les jeunes de notre association. Mademoiselle KA a l'ambition de créer une structure d'accompagnement et d'appui des jeunes porteurs de projet de création.

En intégrant le milieu associatif, vous pourriez améliorer votre flexibilité ainsi que votre capacité à prendre des risques.

Vous pourriez améliorer votre sens de la résilience et renoncer à vos défauts qui vous empêchent d'avancer ; quelque chose qui peut vous emmener à un niveau beaucoup plus élevé.

Ousmane KONE, 26 ans (Mali)

Jeune leader

*Ancien Président de l'Association internationale des
étudiants en sciences économiques
et Commerciales, AISEC*

Nous avons la capacité de rendre le monde meilleur.

Chers amis, je suis étudiante en Licence de Gestion d'entreprise à Sup De CO / Dakar. Je partage avec vous la mission de l'être humain sur terre. En effet, de mon point de vue, chaque personne a une mission sur Terre, la mienne, je la cherche toujours. Pour ma part, je me fais un défi d'apporter très souvent quelque chose de bénéfique à l'humanité, aussi minime soit-il.

Je pense que la vie est semblable à un grand édifice, de la brindille, au bout de bois en passant par le fer et chaque portion joue un rôle important et forme un tout ne faisant qu'un. Un proverbe africain dit d'ailleurs : "De longues lianes ne suffisent pas pour construire une case, il en faut aussi des courtes pour parfaire les angles".

La chaleur d'un sourire, le regard compatissant, la douceur d'une oreille attentive, toutes ces choses sont essentielles pour que l'Homme se porte mieux et tout ceci peut se résumer en un mot : Humanité. Chers amis, je vous souhaite donc de garder et de préserver votre humanité car c'est à mon sens le plus grand défi de ce monde. Les coups viendront de partant, souvent là où on s'y attend le moins. N'empêche restons humains, car nous valons plus que les bêtes.

Souvent, j'ai eu de grandes ambitions. En mettant en pratiques mes idées, j'oubliais souvent de poser les actes fondamentaux pour y arriver. Ces actes étant tellement simples, qu'ils m'ont paru insignifiants. C'est curieux. On a l'habitude de regarder le sommet de la montagne alors que l'essentiel se passe sur terre. Les choses semblent complexes, mais ne le sont pas en réalité. En restant concentré sur les valeurs qui définissent l'humanité, il est simple de faire un choix de vie en accord avec soi-même... mais pas facile, par ailleurs possible.

Je vous conseille de développer la simplicité et la lucidité pour pouvoir songer à guérir les maux les plus profonds pourtant les plus banalisés. Rendre le monde meilleur, tel est mon vœu pour nous jeunes africains.

Coura KANE, 22 ans (Sénégal)

*Étudiante en Licence 3 à l'École Supérieure de Dakar
(Sup De Co)*

Notre avenir.

Chers amis, il vaut mieux se retirer et laisser un bon souvenir que d'insister et de se transformer en quelque chose de pesant. On ne perd pas ce qu'on n'a jamais eu et on ne garde jamais ce qui n'est pas à nous et on ne peut pas s'accrocher à ce qui ne veut pas rester. Si on a le courage de dire au revoir, la vie nous le rendra avec un nouveau sourire.

« Plus vous donnez, plus vous recevez », une réelle loi de la nature. Nous pouvons la nommer « l'effet boomerang », Ce qui est logique car, il y a un retour à l'envoyer.

Si après tant d'effort et d'énergie, vous ne remarquez aucun changement dans votre modeste vie, aucune évolution professionnelle, alors posez vous des questions, de bonnes et vraies questions afin de voir le pourquoi du comment. Car il y a toujours une raison à tout. Cela pourrait signifier donc que vous n'avez pas trouvé votre voie. Ce pourquoi vous êtes destiné, vous ne l'avez pas compris et donc, à vous d'aller à la quête de ce qui vous est destiné.

Pour éviter de remettre en cause vos propres choix et décisions, réfléchissez mûrement avant de décider sans faire de marche arrière. On saura que lorsque vous prenez une décision, c'est qu'elle a été préalablement bien analysée. Cela vous apportera plus de grandeur et plus de respect face à vos collègues.

Soyez entourés de bonnes personnes ayant de bonnes qualités, aptitudes, compétences et surtout... de personnes loyales. Vous les reconnaîtrez en observant leurs réactions, leurs comportements... Ainsi vous pourriez constituer votre équipe pour le travail, votre club d'amitié. Fixez-vous des règles, des principes comme les marins et je vous garantis, peu importe, l'importance des choix que vous voulez faire, peu importe les risques que cela pourrait engendrer ou

encore les résultats, vous trouverez toujours ce qui vous soutiendront quelle qu'en soit les répercussions.

Utilisez votre temps de travail de manière intelligente en utilisant au mieux vos ressources dans chacune des sphères : mentales, physiques, émotionnelles, physiques, intellectuelle, sociales et spirituelles.

Sachez cerner ce qui vous convient. Mettez-vous dans de bonnes conditions mentales pour être le plus productif possible durant votre journée. Vous tirerez un grand avantage à le faire. En étant ainsi, vous débloquez en vous des ressources qui sont en vous, mais inactives, vous déclenchez inconsciemment cette énergie. Cela vous rendra plus créatif pour atteindre vos objectifs.

Abibatoulahi ADEBO, 23 ans (Bénin)

Stagiaire, Porteur de projet de création d'entreprise

*Titulaire d'une licence en Gestion
de Projet à l'Institut CERCO Bénin*

LETTRE 9

AUX JEUNES STAGIAIRES

Vous êtes à la recherche d'un stage, c'est-à-dire d'une opportunité pour apprendre et pratiquer les qualités que vous avez développées.

Faites d'abord le point sur votre motivation : quel intérêt avez-vous à entrer en stage ?

1) Un stage : pour quoi faire ?

Une expérience à la fois théorique et pratique est un défi qui vous confronte à un nouveau monde. Au sein d'une entreprise, le principe de hiérarchie et de travail en équipe est moteur dans l'organisation du travail. Ce sont des notions avec lesquelles il vous est demandé de vous familiariser pour vivre au mieux la transition entre statut d'étudiant et statut de professionnel.

En étant au contact avec des professionnels dans un environnement pas forcément bienveillant, vous devrez faire appel à la fois à vos connaissances théoriques et à votre savoir-être personnel, pour acquérir un savoir-faire qui fera de votre temps de stage une plus-value pour l'entreprise.

Mettez à profit cette période pour avancer sur vous-même, pour investir dans vos aptitudes.

Puisque vous avez tout à prouver, osez être performant. Donnez-vous la chance d'être meilleur que d'habitude. Si en cours, vous êtes connu pour être un étudiant moyen, prenez le risque de devenir excellent pendant ce stage. Pour ce faire, concoctez une grille d'objectifs à votre mesure :

- rédigez un carnet de bord au jour le jour, retraçant les faits marquants du stage (vos pensées et actions, ce que vous avez appris/réussi/raté, les événements marquants et vos réactions face à eux). Cet exercice quotidien vous aidera à garder de la distance face aux événements et à vous maintenir dans une posture d'analyse de votre pratique. De plus, cela constituera une matière utile pour un travail de synthèse sur votre parcours professionnel,

- servez-vous de ce carnet de bord pour rédiger un rapport final de stage, que vous pourrez soumettre à votre référent en entreprise et à votre référent à l'école. Aujourd'hui dans une vie professionnelle, on exige de plus en plus aux employés, une capacité d'auto-analyse, de réaction et de synthèse de leurs compétences. Ce rapport final est, encore une fois, un exercice qui vous sert d'abord à progresser sur vous-même. Même s'il ne compte que quelques pages, vous y aurez travaillé sur le fond (organisation de votre pensée, respect des consignes de l'entreprise, aptitude à la créativité par la force de proposition, capacité de synthèse par le résumé de votre parcours de stage, etc.). Ainsi, grâce au terrain de l'expérience, vous en saurez un peu plus sur vous-même (qualités et défauts, victoires et échecs, dons, faiblesses à travailler).

2) Comment trouver un stage ?

En préambule, je veux vous dire que même si vous n'avez pas encore d'idées précises sur vos vœux professionnels, considérez cette recherche de stage comme une opportunité pour découvrir le monde. Il y a beaucoup de professionnels de divers milieux autour de vous, c'est certain. Allez à leur rencontre pour démystifier le monde du travail, pour comprendre ce que c'est qu'une personne qui réussit dans son métier, pour combattre la peur de la difficulté de vivre.

N'attendez pas l'annonce du calendrier de stage pour chercher une entreprise. Démarrez le plus précocement possible, pourquoi pas même avant la rentrée des classes. Prenez des contacts utiles, faites-vous connaître, glanez des informations importantes ; ce n'est pas du temps perdu.

Prospectez par internet ou à travers les réseaux sociaux, les entreprises ou les professionnels qui vous intéressent, envoyez des mails, demandez des renseignements utiles, téléphonez, écrivez. Relancez régulièrement ces entreprises, gardez une copie de vos envois et archivez-les. Tout en restant simple et direct dans votre style, ayez confiance en ce que vous représentez : un esprit jeune, sans a priori, ayant une forte motivation et une bonne capacité d'apprentissage. Certes, vous n'êtes pas encore un travailleur qualifié, mais vous êtes dans une démarche pro-active. Croyez bien que cela, les employeurs savent l'apprécier.

Restez simple, ne cherchez pas à impressionner. Soyez plutôt à l'écoute. Quelqu'un finit toujours par répondre. Soyez patient et persévérant, forgez-vous un caractère de travailleur et ne vous découragez pas.

Cherchez autour de vous des aînés qui travaillent et qui vous semblent être un exemple à suivre grâce aux valeurs qu'ils véhiculent. Osez en toute humilité leur demander de vous accorder quelques minutes, quelques mots, quelques lignes, pour échanger sur leur parcours et apprendre de leurs conseils. Mais restez prudent. Car le revers de la médaille est que votre jeune âge peut vous attirer des personnes désirant vous accaparer et faire de vous leur chose pour mieux vous manipuler et tirer profit de votre enthousiasme. De là, découle un autre principe que vous connaissez déjà : ne restez pas seul face à vos interlocuteurs. Partagez vos échanges et impressions avec un ou des proches, pour rester à la fois motivé et prudent.

Si cela peut vous aider, notez dans un carnet les conseils que vous recevez ainsi que les bénéfices et les éventuels désavantages qu'ils vous procurent.

3) Pendant le stage :

3.1. La forme : Une fois votre stage trouvé après tant d'efforts, mettez-le à profit. Veillez tranquillement à votre tenue de chaque jour : vous êtes un professionnel en formation, il est important de vous sentir bien dans votre peau et de faire une bonne impression à l'entreprise d'accueil. Faites-vous plaisir en prenant soin de vous pendant ce stage, en faisant un peu de sport, en vous couchant tôt et en vous levant tôt, en évitant les excès. Pour vous offrir le cadeau d'être au meilleur de votre forme pour investir dans votre avenir professionnel. Un stage n'est pas juste un exercice obligatoire pour une note sur un papier. C'est un exercice grandeur nature testant votre capacité d'adaptation dans un univers nouveau.

3.2. Le fond : En tant que jeune en formation, c'est d'abord votre personnalité que vous façonnez par la mise en pratique de bonnes habitudes. Votre carte de visite, c'est votre ponctualité, votre politesse, votre respect envers tous, du Président Directeur général à la femme de ménage, votre honnêteté, votre diligence dans les tâches qui vous sont confiées, votre sens du travail en équipe, votre humilité, votre intégrité, et tant d'autres vertus.

Attention, cependant à ne pas devenir un hypocrite : employé modèle au travail mais individu exécrationnel en famille. En agissant ainsi, vous saboteriez non seulement votre vie familiale et amicale, mais vous vous condamneriez à terme à la médiocrité et au mal-être professionnel. Une telle hypocrisie dans l'attitude signifierait que vous placez le travail au-dessus de tout. Considérez plutôt votre travail comme un complément important de votre existence, comme un moyen de vivre et non une fin

en soi. Car avant d'être un travailleur, vous êtes un être humain à part entière.

3.3. Le travail : Outre votre savoir-être, vous devrez apporter un savoir-faire à l'entreprise d'accueil. Votre force est de construire des ponts entre la pratique et la théorie pour donner de la cohérence, de la valeur à cette expérience professionnalisante, afin qu'elle vous soit profitable dans la suite de votre cursus didactique.

Lorsqu'une tâche vous est confiée, prenez note ; demandez le plus de précisions possibles sur les attendus du travail. Si vous rencontrez des difficultés pendant l'exécution de l'ouvrage, exprimez-les pour ne pas rester isolé et perdre du temps face à un obstacle.

Selon un rythme défini avec votre patron de stage, rendez-lui régulièrement compte de l'état d'avancement de votre production.

Ayez des relations cordiales avec les employés de l'entreprise qui vous accueille et restez concentré sur vos devoirs de stagiaire. Même s'il n'est pas toujours facile de se faire une place, gardez à l'esprit que vous n'êtes pas une main d'œuvre corvéable au bon vouloir des uns et des autres. Sachez avec calme et respect faire comprendre aux uns et aux autres votre priorité d'être un bon étudiant. Sur certains lieux de stage, il se peut que vous soyez confronté à un chantage, prenons cet exemple : Si tu veux travailler ici après tes études, va faire mes courses de temps en temps/chercher mon fils à l'école/nettoyer ma voiture, etc. Si une telle situation se présente, parlez-en immédiatement à votre référent scolaire et à d'autres professeurs. Parlez-en à des proches. Ne restez pas isolé face à ces pratiques afin de faire la part des choses. Car malheureusement, vous serez peut-être amené à quelques concessions pour continuer sereinement votre stage. Pour faire le tri entre l'acceptable et le reste, ne faites rien qui soit : illégal,

immoral, gênant pour votre conscience, une entrave à votre temps de repos et à votre vie familiale.

Docteur Catherine VENTURELLI

Directrice Générale Institut EDGE

Le premier stage en entreprise.

Le stage en entreprise, cette montagne à gravir alors que l'on se croit sans force, cet océan à traverser alors que l'on sait à peine nager !

Mais pourquoi l'affronter comme une épreuve digne des 12 travaux d'Hercule ? Pourquoi ne pas le vivre comme une nouvelle aventure, dans un monde un peu angoissant certes, celui de l'entreprise, mais qu'il faut apprendre à connaître avec ces personnes si bizarres, les professionnels, aux comportements déstabilisants...

Cette rencontre du 3^{ème} type va forcément vous enrichir en vous apportant savoir-faire, savoir-être, en suscitant mille questions sur tout ce qui vous entoure et sur le fonctionnement même de l'entreprise, mille autres questions sur vos collègues et sur leurs comportements, sur leur façon d'évoluer dans ce milieu, la façon de se comporter en équipe, vis-à-vis des supérieurs etc.

Alors chers jeunes, déshabillez-vous ! Ôtez votre uniforme d'étudiant intellectuel et enfilez l'habit de celui qui va à la rencontre de l'entreprise ! Sortez de votre zone de confort, l'école et vos camarades, les parents, et osez mettre un pied dehors, puis deux et lancez-vous, prenez votre envol, ouvrez bien large vos ailes !

Mais comment choisir son stage ? Comment choisir son entreprise ?

Premier conseil : ne vous imposez aucune limite dans votre démarche. Pour un premier stage, dites-vous que vous avez tout à apprendre donc vous pouvez aller dans n'importe quel secteur d'activité. Tout sera source

d'apprentissage, de remise en cause, d'étonnement, parfois d'angoisse... Mais aussi source d'enrichissement, de développement, de rencontres humaines qui pour certaines vous transformeront, vous inciteront à vous dépasser.

Deuxième conseil : Rappelez-vous qu'il est beaucoup plus intéressant et stimulant de devenir jour après jour meilleur que ce qu'on était la veille plutôt qu'être meilleur que son voisin. Quel challenge ! Car cela signifie que vous ne pouvez pas vous mentir, vous êtes face à vous-même, avec vos qualités et vos défauts. Ah qu'il est difficile de s'approprier ces deux vocables ! Qui suis-je pour oser parler de mes qualités ? Qui est l'autre pour oser parler de mes défauts ?

Soyez rassurés, chacun éprouve de la difficulté à être conscient de ses propres qualités et de ses propres défauts. Aussi, vous devez vous extraire de ce carcan de réflexions qui vous bloque ou vous intimide. Voyez vos qualités comme des piliers sur lesquels vous pourrez vous appuyer en toute sécurité. Ce sont les connaissances que vous vous êtes appropriées, les savoir-faire que vous maîtrisez, le savoir-être qui vous permet d'évoluer en société. Vos connaissances sont vos forces, il faut donc les identifier, en être pleinement conscient et en faire votre zone de sécurité. Ainsi, lorsqu'un recruteur vous demande de citer 2 ou 3 de vos qualités, il ne s'agit pas de vous vanter, mais de montrer que vous avez réfléchi sur vos capacités et que vous savez pourquoi vous pouvez vous y appuyer et surtout ce que vous pourrez apporter à l'entreprise.

Quant aux défauts ! Comme il est cruel de devoir avouer que l'on a des défauts. Et pourtant, là encore il s'agit simplement d'être honnête avec soi-même, ne rien se cacher pour mieux se connaître. Et mieux se connaître pour savoir sur quels points concentrer les efforts de développement, de renforcement. Si vous ne faites pas cet

effort de lucidité, vous ne tromperez personne, ni vous, ni votre interlocuteur.

Ainsi, lorsque le même recruteur vous demande de citer 2 ou 3 de vos défauts, il ne s'agit pas de vous fragiliser mais encore une fois de montrer votre maturité et votre volonté de progresser sur certains aspects de votre personnalité.

Quelle doit-être votre mission ?

Durant ce premier stage, qui doit avant tout être un stage terrain, un stage pratique, ne vous attendez pas à ce qu'on vous confie une mission importante dont vous seriez seul responsable. Ce n'est pas possible du point de vue de l'entreprise et non souhaitable pour vous car vous seriez mis en échec quasi automatiquement. Par contre, cette période d'apprentissage ne doit pas se transformer en un stage café-photocopies, vous n'êtes pas là pour cela et ne vous laissez pas embarquer dans ces pseudo activités ! Avant d'entamer votre stage, votre Ecole doit rédiger une convention dont le contenu sera approuvé par l'entreprise, par l'école et par vous. Soyez vigilant et parlez de votre mission avec votre tuteur de l'école et le responsable au niveau de l'entreprise.

Pour que cette première expérience soit synonyme de plein succès, vous devez impérativement vous engager : intellectuellement, moralement, physiquement ! Soyez à l'écoute de vos collègues et de vos supérieurs. Entendez leurs attentes et leurs besoins. Soyez curieux, posez des questions, soyez volontaire, faites plus que ce que l'on vous demande, soyez un membre de l'équipe, allez vers les autres. Soyez force de propositions, soyez apporteur d'idées et de solutions, et restez humble.

N'oubliez pas que quel soit le contexte, stage ou contrat de travail, votre poste, votre mission et votre évolution dans l'entreprise seront à l'aune de votre engagement, de votre disponibilité, de votre volonté. Vous devez vous-même

vous impliquer dans l'orientation que prendra votre parcours professionnel.

Votre avenir se construit chaque jour et vous devez en être le principal artisan !

Chers jeunes,

Le monde de l'entreprise est un monde d'adultes, avec ses valeurs positives et ses zones d'ombre. Quelques-uns se révèlent mal intentionnés, mais la plupart y sont bienveillants. Sachez donc, avant et après votre journée de stage, vous ressourcer (avec Dieu, en famille, entre amis, par le sport, etc.).

LETTRE 10

AUX JEUNES EMPLOYÉS

Si vous avez été choisi pour occuper la fonction qui est la vôtre dans l'entreprise, c'est que votre employeur a vu en vous des qualités certaines. Ainsi ne doutez pas de votre valeur. Votre profil recèle une valeur que vous devez faire fructifier.

Puisque donc vous êtes en place, sachez développer une relation de confiance entre l'entreprise et vous. Comment ? En fonctionnant avec les bonnes pratiques décrites plus haut (régularité, sérieux, esprit d'équipe, application, etc.). Car au final, il n'y a pas de secret pour être bon dans ce qu'on fait, ce n'est affaire que de bon sens. Ce qui est difficile c'est de prendre la décision, chaque jour, et de faire un pas devant l'autre, chaque jour. Nous savons tous qu'il est préférable de se lever tôt chaque matin plutôt que tardivement, de manger correctement plutôt qu'avec excès, de faire un peu d'exercice plutôt que fuir le sport, d'accomplir sa tâche au jour le jour plutôt que de remettre au lendemain, d'arriver à l'heure à un rendez-vous plutôt qu'en retard avec des excuses plein la bouche, de faire ce qu'on sait devoir faire plutôt que d'attendre qu'un autre le fasse à notre place. Nous savons bien tout cela. Le tout, c'est de se lever pour le faire. Une chose à la fois. Si vous passez votre précieux temps à ruminer sur vos limites au lieu de faire correctement votre part, vous allez mourir dans votre aigreur et votre mauvaise foi. Et quelqu'un là-haut vous demandera des comptes pour cela.

Que signifie faire votre part de chaque jour ?

Cela signifie vous lever à l'heure, remercier Dieu, faire quelques étirements pour réveiller votre corps, vous laver, vous habiller, vous coiffer, faire votre lit, manger correctement pour prendre des forces, aller au travail, rentrer chez vous et vous détendre, manger correctement, remercier Dieu encore, vous coucher tôt. Prendre soin de vos père et mère, prendre soin de votre conjoint et de vos enfants, prendre des nouvelles de votre famille et de vos amis, maintenir de bonnes relations avec vos voisins. Ces choses sont un b.a.-ba à la portée de tous. Pourtant, ces actions peuvent se révéler pénibles à accomplir. Cela exige une discipline comme tout apprentissage au début. Au fur et à mesure de vos efforts, vous développerez une seconde nature de régularité, de stabilité, d'équilibre et de force qui vous surprendra. Tous vos problèmes ne seront pas résolus, mais vous aurez plus de force pour les surmonter.

En effet, vous serez dans de meilleures dispositions envers vous-même. D'abord, votre conscience vous accusera de moins en moins. La paresse perd du terrain. Vous accroissez votre confiance en votre valeur. Vous êtes moins fatigué et plus communicatif. Vous êtes plus calme et plus créatif. Vous pouvez aisément vous projeter dans une attitude de responsable envers votre famille, votre entourage proche, votre employeur, vos collaborateurs. Ce que vous construisez intérieurement devient apparent. Et des portes s'ouvrent, des idées, des opportunités et des rencontres nouvelles se font jour. C'est comme ça, ce n'est pas moi qui l'invente.

Cette disposition d'esprit affûté au quotidien fera de vous une précieuse ressource au sein de l'entreprise. Pour quelle raison ? Parce que votre éthique personnelle vous amènera à comprendre qu'avant d'être une ressource employable et chosifiée dans une entreprise, vous êtes avant toute chose un être conscient, acteur de sa vie.

Vous êtes avant tout, une personne.

Sur cette base, votre travail est un moyen salarié visant à parfaire votre caractère. Le travail est une contrainte rémunérée dont vous devez tirer autre chose qu'un bénéfice matériel. Car si ce n'est qu'un mode de subvention de vos besoins physiques alors c'est un fardeau qui vous rendra malheureux. Si dans une autre mesure, c'est non seulement un moyen de vous suffire matériellement et un mode d'échange entre vous et l'extérieur, cela vous est avantageux. Par le produit de votre travail effectué vous pouvez influencer positivement sur votre vie et sur celle des autres.

Si vous adhérez à l'idée que le travail est d'abord un outil de construction intérieure, vous resterez conscient pour atteindre vos objectifs et aller au-delà. Cette manière de voir les choses vous aidera à ne pas vous assoupir et tomber dans la médiocrité.

Prenez également conscience de la valeur du temps. Le temps n'est pas de l'argent, il est plus précieux que cela. C'est votre vie. Profitez de la vie en faisant fructifier votre bon sens, en pratiquant le bien que vous savez faire. En tant que jeune travailleur, soyez sérieux et appliqué dans ce qui vous est confié. Développez vos forces par votre sens de l'organisation, votre persévérance à bien faire, votre calme, votre écoute, votre honnêteté.

Cherchez l'information juste pour rendre un travail digne de confiance. Ne soyez pas dans l'à-peu-près, soyez précis. Pour développer la curiosité d'esprit qui vous fera avancer sans que vous vous en rendiez compte, apprenez à écouter. Pour cela, dites-vous qu'autrui a toujours quelque chose à vous apprendre. Sachez rester calme et patient, silencieux dans la plupart des cas, pour entendre ce qui est utile. Retenez ce qui est bon et laissez-le reste.

Soyez correct avec vos collègues et votre hiérarchie, respectez tout un chacun. Restez concentré sur la valeur ajoutée que vous pouvez apporter à la performance de votre

entreprise d'accueil. Evitez les discussions sans approche constructive. A mon humble avis, une discussion me semble importante, lorsqu'elle permet aux acteurs d'en tirer des conclusions probantes.

Sans être méfiant soyez prudent pour ne pas donner trop vite votre confiance à quelqu'un. Ne soyez pas un suiveur, accrochez-vous à votre éthique personnelle pour ne pas être entraîné dans des choses que vous regretteriez ensuite.

En conclusion, l'entreprise qui vous emploie, est un lieu où vous devez apporter le meilleur de vous-même chaque jour. C'est un environnement distinct et complémentaire de votre vie privée, dans lequel vous passerez la majorité de votre existence. Il est de votre intérêt de vous approprier ce temps de votre journée pour y parfaire de bonnes pratiques.

Chers jeunes, je vous recommande de vous inspirer des parcours professionnels de Ndèye Aida GNING, Ndèye Awa Almata FALL et Khadidiatou KA. J'ai eu le plaisir de travailler avec elles dans des situations professionnelles assez complexes. Je peux vous assurer que je peux compter sur elles à n'importe quel moment. Sachez que le chef d'entreprise qui vous a recruté, doit compter sur votre soutien, votre loyauté, votre intégrité, votre sincérité, votre engagement, votre sagesse et votre productivité dans le travail.

LETTRE 11

AUX JEUNES PORTEURS DE PROJET

Il apparaît évident que la créativité des Africains n'est plus à démontrer, car malgré les conditions difficiles auxquelles ils font face, malgré la crise que des générations entières connaissent depuis longtemps, les Africains, et notamment les jeunes, font preuve d'inventivité et de courage dans la multitude de petites activités pour survivre. C'est bien sur cet aspect que repose le formidable potentiel de la jeunesse Africaine.

Chers jeunes, chers lecteurs, sachez que le concept de création d'entreprise n'est pas réservé à une élite, mais bien à chaque femme et homme de la rue, désireux de s'en sortir et de s'en donner les moyens.

Si après votre formation, vous souhaitez créer votre propre emploi, s'engager dans l'auto-emploi, je vous invite à vous poser les questions suivantes sur votre projet :

1) L'idée de départ :

Vous avez pensé à une activité qui pourrait avoir de l'intérêt pour votre future clientèle et être rentable pour vous. Consolidez tous les paramètres de votre projet pour minimiser les risques d'échec :

- le produit ou service que vous proposez : existe-t-il déjà ou non, qui sont vos concurrents les plus proches et quels sont leurs prix, quelle originalité apportez-vous sur le marché, votre offre est-elle un réel besoin sur le marché ?

- la clientèle que vous visez : sera-t-elle intéressée par votre offre, qui est concerné ? Quelles sont sa tranche d'âge, son pouvoir d'achat, sa proximité géographique.

2) L'investissement personnel :

La clé pour étoffer votre idée est l'endurance. Un projet demande une attention soutenue pour le bâti de chaque étape. Puisque c'est le vôtre, faites-en une affaire personnelle : appliquez-vous à en préciser au maximum les contours et à suivre l'évolution de votre environnement pour être au plus près de votre future clientèle. Gardez comme ligne directrice le but pour lequel vous créez cette entreprise ; cet objectif évoluera au fil de votre réflexion, alors mettez-le à jour régulièrement.

La maturation de votre projet ne doit pas vampiriser toute votre énergie et les autres domaines de votre vie. Il est évident que vous y penserez tout le temps puisque cela vous tient à cœur. Seulement, continuez à vous préserver des temps de relâche pour penser à autre chose et y revenir ensuite ; cela oxygènera votre réflexion et y apportera un éclairage nouveau, comme disait Idrissa MBENGUE, Fondateur et Directeur général de la société AGROPHARM « Certes, l'entrepreneuriat, c'est un parcours semé d'embûches, rien n'est facile assurément. Mais les faits sont là : qui ne risque rien n'a rien. Il faut oser voir grand et se donner les moyens de réussir à hauteur de ses ambitions. Selon Monsieur MBENGUE, l'expérience acquise dans la démarche de la création d'entreprise est inestimable en terme de développement personnel. Il invite les jeunes à oser dépasser les contraintes de leur environnement ».

Chers jeunes, la création d'une entreprise change votre vie. De simple chômeur ou salarié insatisfait, le porteur de projet devient son propre patron, tout en cumulant s'il le souhaite une activité salariée. Créer son emploi à des répercussions bénéfiques sur le créateur lui-même et sur son environnement. Préparez votre changement de situation ! Renseignez-vous également auprès des organismes et des réseaux d'accompagnement des porteurs de projets. A titre

d'exemple, il existe au Sénégal et plus précisément dans la ville de Dakar, une nouvelle initiative entrepreneuriale, la Couveuse d'Entreprise pour la Promotion de l'Emploi par la Micro Entreprise (CEPEM) dont le but principal est d'encourager les femmes et les jeunes à entreprendre et à développer des entreprises viables. Les bénéficiaires sont accompagnés pour tester leur marché et la viabilité de leur modèle économique. La couveuse est sous la tutelle du Fonds de Développement et de Solidarité municipale (FODEM). Une structure locale d'appui, de conseil et de financement de projets pour les populations les plus vulnérables.

Chers jeunes, chers lecteurs,

Autre poncif sur les populations africaines, l'attentisme et la passivité. Quand une personne ose croire en son projet, c'est plutôt le dynamisme et le goût de l'action qui deviennent ses caractéristiques. Il ne s'agit plus pour elle de rester bras ballants devant les difficultés de son quotidien, mais plutôt de les analyser et de travailler à réduire l'impact de ces paramètres bloquants. Si un tel n'a pas de moyen de transport pour se déplacer, il peut se déplacer à pied tout en écoutant des choses utiles, en priant pour son projet, en prospectant sur son trajet, d'éventuels clients, en réfléchissant à la prochaine étape. Vous l'avez compris, nous parlons à échelle humaine de changements concrets et de solutions pragmatiques. C'est là que tout commence. Tel autre qui n'a pas de connaissances en gestion d'entreprise pourra profiter d'internet ou d'une bibliothèque publique pour s'auto-former. Un autre encore passera moins de temps devant son feuilleton préféré pour contacter des personnes ressources. Nous sommes convaincus que l'imagination et la créativité d'une personne déterminée à réaliser son projet déplacent des montagnes.

Ainsi le porteur de projet d'entreprise doit avoir comme repère principal, le travail et l'organisation pour réussir ses débuts d'apprentissage au métier de l'entrepreneur.

Chers jeunes, chers lecteurs,

Créer son activité, c'est garder la tête dans le ciel et les pieds bien à plat sur terre, c'est à la fois être conscient de la réalité et savoir voir au-delà.

Vous pouvez communiquer discrètement autour de vous pour savoir ce que pense votre entourage d'un service ou produit tel que vous le proposeriez. Provoquez des rencontres avec des professionnels du conseil pour être éclairé sur des sujets qui vous empêchent d'avancer.

Pour un jeune, cet accompagnement permet :

- une prise de distance avec son projet,
- l'élaboration de tous les documents utiles,
- de répondre à toutes les questions en suspens,
- de mettre à plat les points faibles et les points forts,
- de se former aux techniques de gestion d'entreprise,
- d'être rassuré et encouragé à chaque étape de l'avancée du projet,
- d'opter sereinement pour le meilleur du statut juridique de la future entreprise,
- d'être guidé pas à pas dans le dédale des démarches administratives et les instances de décision.

PAROLES AUX ENTREPRENEURS

Entreprendre pour exister.

Dirigeants politiques et autres décideurs s'accordent à reconnaître que l'entrepreneuriat demeure la principale solution à l'emploi des jeunes et à la diversification des économies africaines. Cependant, du fait des pesanteurs culturelles, administratives et politiques, ainsi qu'en raison des difficultés à mobiliser des ressources sur le continent, peu de jeunes acceptent de prendre le risque d'entreprendre. Mais, on ne le dira jamais assez, entreprendre demeure la voie royale pour l'autonomisation des jeunes, des femmes et l'émergence de l'Afrique, tant souhaitée.

Entreprendre, c'est incontestablement prendre des risques, dont celui d'échouer, parfois à plusieurs reprises. Entreprendre est la meilleure façon de se prendre en charge même s'il faut commencer dans l'informel.

L'émergence de champions africains de l'entrepreneuriat passe aussi par l'amélioration de l'idée que les jeunes ont d'eux-mêmes et de leur capacité à entreprendre et à créer de la richesse. Entreprendre part d'une idée de projet certes, mais la perception de son propre potentiel est déterminante dans la démarche entrepreneuriale. L'Idée, l'estime que l'on a de soi, sous-tend la foi que l'on peut avoir dans ses aptitudes et attitudes à apporter des solutions nécessaires à l'amélioration de sa situation matérielle, sociale ainsi qu'à la transformation de son environnement immédiat. C'est tout le sens qu'il convient de donner à la notion de « formatage » du logiciel mental des jeunes africains. (Le logiciel mental, facteur déterminant de l'émergence des pays africains. » Dr K. F. C. KINZOUNZA, aux éditions Cesbc Presses).

Le handicap de la confiance en soi est l'une des barrières majeures à franchir par les jeunes du continent africain. Ceux-ci devraient réaliser, qu'entreprendre, est le Saint Graal pour guérir le mal du chômage endémique en Afrique et exister dans un monde de plus en plus instable, incertain et compétitif où plus rien ne leur sera donné.

Akim ADJIBI 51 ans, (Congo-Brazzaville)

*Entrepreneur, Président de l'Association Intégration
Economique et Entrepreneuriat (IDEE)*



L'entrepreneuriat est devenu une forme de militantisme pour celui qui veut faire évoluer la société pour le meilleur. Aujourd'hui, pouvons-nous juste vivre nos vies sans être engagé dans une cause ? En ce qui me concerne cette question ne se pose plus. En effet, les fléaux sont très nombreux, mais les idées aussi et chaque problématique peut faire l'objet d'une initiative, d'un projet, d'une start-up. Cependant, l'entrepreneuriat exige des ressources mentales et psychologiques solides afin de surmonter les obstacles qui vous séparent du succès. Analysez donc vos convictions et faites-en votre arme pour entreprendre, cela vous permettra de faire les sacrifices nécessaires. Observez autour de vous : qu'est-ce qui vous dérange dans votre entourage et votre environnement ? Qu'est-ce qui vous touche ou qui vous révolte et que vous voulez changer ? C'est peut-être en répondant à ces questions que vous trouverez votre voie. Cette conviction doit être couplée avec une vision claire et bien sûr, un business modèle qui tient la route. Être ambitieux dans la vision et humble dans la démarche, commencer petit, se forger une réputation et définir une identité seront des étapes cruciales. Personnellement, ce que je voudrais voir changer, c'est le système de transfert de devises des diasporas, car je pense que les 30 milliards de dollars envoyés chaque année par les 30 millions d'africains ne dégagent en réalité que très peu

de leur potentiel avec un coût qui avoisine les 9% des montants.

Avec une meilleure structuration des contributeurs depuis l'extérieur, ces sommes peuvent avoir un impact beaucoup plus conséquent sur les économies locales et sur la création de richesses, à partir d'investissements en machines et équipements. Comme souvent, ce ne sont pas les ressources qui manquent, mais le système qui est à revoir.

Ségueye DIOP, 33 ans (Mauritanie)

Entrepreneur militant

Je m'appelle Mouhamadou Lamine WADE j'ai 20 ans, je suis actuellement étudiant en 2^{ème} année de génie civil à l'école G 15 de Colobane (Dakar). J'ai toujours eu l'envie de créer, d'inventer et d'innover. Très petit, je m'efforçais à comprendre pourquoi les choses sont disposées de telle ou telle manière. En réfléchissant, j'arrive souvent à trouver des réponses face des questions complexes. Et cela, me conforte car ça me permet de nourrir ma passion de créer et de réussir mon désir d'entreprendre. Cependant dans l'environnement Sénégalais, être jeune est source de difficultés pour réaliser ses idées. Les proches parents ont toujours tendance à critiquer mes choix, à me donner des positions contraires, à formuler des remarques non fondées, à me décourager.

Je passe la plupart de mon temps à réfléchir sur des inventions pouvant aider tout un chacun. Pour ma part, il n'y a pas de difficultés à créer, le plus dur ce sont les obstacles de l'entourage. A plusieurs reprises, j'ai entendu des paroles qui peuvent tuer ma créativité et mon inventivité : Redescend sur terre, ton idée est impossible à réaliser, tu ne peux pas révolutionner le monde, tu n'as pas les moyens de réaliser cette idée... De toutes ces déclarations, aucune n'est fondée sur un jugement objectif. Ce sont juste des paroles pour me décourager. Heureusement, j'ai la chance de ne pas me concentrer sur les positions pessimistes, je suis plutôt du genre à croire à la créativité et sans limite. Et je teste toujours avant de m'interdire à me lancer dans une initiative.

Je suis d'accord que dans cette vie, nous jeunes, avons besoin de conseils et d'encadrement. Pour mon cas, je reçois plus de critiques que de conseils.

J'ai dans mon actif deux inventions : un jeu de société distractif et instructif pour faciliter l'apprentissage des langues locales et un système d'arrosage « goutte à goutte » adapté au modèle d'agriculture des paysans modestes. J'ai

réalisé les prototypes avec mes maigres moyens et je suis à la phase test de mes inventions. C'est en démontrant mes capacités d'inventeur que certains qui me critiquaient commencent à s'intéresser à mon potentiel créatif.

Actuellement je poursuis mon chemin avec beaucoup de passion et je suis content de faire confiance à mes idées.

Mamadou Lamine WADE, 22 ans (Sénégal)

Etudiant à G 15

Jeunes étudiants partagez vos idées !

Je suis fondateur d'une petite entreprise informatique REMAINITIC Consolidate que j'ai créée en 2015. Dans la société nous sommes au nombre de sept collaborateurs, deux commerciaux, quatre juristes et moi-même. J'ai une aptitude particulière à m'épanouir dans l'informatique, notamment le développement d'applications. Et fort de cette grâce, je n'hésite pas à créer des applications que je commercialise dans mon pays, le Burkina Faso.

Ma passion de devenir informaticien a été facilitée par les orientations de mon professeur de mathématiques en classe de quatrième. Car disait-il : « Christian, tu dois poursuivre tes études en informatique du fait que tu raisones en langage machine, c'est à dire en logique ». Cela, je le lui concède puisqu'il a raison. Tous mes cours ou toutes notions que je dois retenir, tant que je n'ai pas la logique qui me permet d'aboutir à elles, j'ai du mal à les retenir.

Donc, je ne retiens pas la notion mais plutôt la logique. À titre d'exemple, pour retenir le numéro de téléphone des mes proches, c'est la logique de composition du numéro sur le clavier que je retiens. Pour réussir tout ce que je fais, mon premier gris-gris, c'est mon Dieu, en lui, j'ai toute confiance. Dans toute ambition, il ne saurait manquer des difficultés. Pour ma part, celles que je rencontre sont les suivantes : moi-même, le manque de soutien, les finances. Je suis une limite à moi-même dans le sens où le plus souvent, j'ai un manque de confiance. Ce manque de confiance étant justifié par la peur de l'inconnu, de la capacité de pouvoir mener à bien un projet quelconque. Mais pour y remédier, mon premier recours, c'est le Seigneur et en deuxième, j'en parle avec les proches. Car eux me connaissent et me comprennent. Moi, n'ayant pas souvent la capacité de me voir plus loin, je perds souvent

les pédales et eux m'encouragent et me poussent à aller contre moi.

J'avoue que si je n'avais pas cette capacité à m'ouvrir à mes proches, je ne parviendrais à rien réaliser. Car le plus souvent, j'ai une idée à réaliser, mais la peur d'échouer m'empêche d'essayer. Et en leur disant ce que je compte faire, ils me conseillent et je peux en ce moment savoir si ma solution semble être la bonne ou pas, et l'améliorer pour la plupart du temps. Je termine en disant que la peur est le premier obstacle pour l'entrepreneuriat et l'innovation.

Christian Prosper WendPagnâgdé REMAIN, 24 ans
(Burkina- Faso)

Étudiant-entrepreneur

L'autonomie !

Régler des problèmes au quotidien, savoir être flexible et s'ajuster à la situation, être assez sensible pour grandir et prospérer dans un environnement nouveau sont des qualités qui facilitent la prise d'initiative. Ces termes cités plus haut se résument en un mot : l'autonomie. Je suis franco-américaine de 27 ans, qui a doublement éprouvé cette qualité en m'installant au Sénégal en 2015, « pays de la Terranga » pour créer une entreprise. Non seulement il m'a fallu déployer des trésors d'inventivité pour que ma structure décolle, mais j'ai aussi dû m'adapter à la culture sénégalaise, avec toute sa complexité.

La culture sénégalaise est différente de ma culture de base.

L'autonomie vient avec son lot de bagages : solitude parfois, incompréhension souvent, responsable de soi toujours... Mais tous ses défis ont des remèdes ! A la solitude j'ai répondu par l'ouverture, ce qui m'a valu de tisser un important réseau de connaissances, dont de bons amis. À l'incompréhension, je me suis initiée à apprendre le wolof sans relâche, tout en restant très curieuse. A ma nouvelle vie d'entrepreneuse et les responsabilités qui pèsent sur moi, j'ai répondu par une gestion fine de mon budget, ne renâclant pas à prendre toute la gamme des transports de Dakar, du car rapide au Dem-Dikk en passant par le Ndiaga Ndiaye.

J'ai réussi à surmonter ces différentes étapes grâce à mon niveau de détermination pour réussir mon projet, de mon humilité face à l'apprentissage, de mon endurance, et tout ceci adossé à des moments parfois difficiles...mais aussi de fou rire ! Et l'ambition d'atteindre un certain objectif. L'une des forces majeures qui m'a aidé, c'est le fait d'avoir un entourage fidèle et qui m'a accompagné dans mes souhaits. Je veux nommer, Babacar Birane, Abdoul Sy

et Ibrahima G. Mall, qui m'ont apporté leurs conseils et m'ont facilité mon installation à Dakar.

Chers amis, merci pour votre soutien et votre appui. Pour être autonome, paradoxalement, il faut savoir bien s'entourer.

Camille KRAMER, 27 ans, (France – États-Unis)

Entrepreneure Co-fondatrice de l'incubateur CONCREE structure spécialisée dans l'accompagnement de porteurs de projet de création d'entreprise.

Boostons notre capacité de créer !

En Afrique en général, et au Sénégal en particulier, il existe une forte potentialité économique via l'exploitation des terres. Ainsi chaque année, on note dans une forte pluviométrie et de bonnes récoltes à travers notre territoire. En m'inspirant de la situation sénégalaise par exemple, après l'exploitation agricole, le paysan a trois possibilités : vendre à l'état brut sa production, transformer sa production brute en produits finis et consommer sa production. Les producteurs agricoles rencontrent d'énormes difficultés de conservation, ce qui se traduit par une perte énorme de bonnes quantités de production. À titre d'exemple, l'arachide, cultivée principalement dans le bassin arachidier, est en majeure partie vendue à l'état brut.

Ces producteurs agricoles ont le mérite d'avoir un savoir-faire reconnu et des méthodes d'exploitation sûre pour développer des activités génératrices de revenus. Cependant, leur modèle économique est limité à la commercialisation brute ou à des transformations basiques. Je formule un vœu aux jeunes en les invitant à une réflexion approfondie sur les opportunités de transformation agro-industrielle telles que : la transformation de l'arachide en produits destinés à l'alimentation animale.

C'est vrai qu'à partir de l'arachide, il est possible d'obtenir de l'huile « noflye », de la pâte d'arachide, de la poudre de pâte d'arachide, de la cacahuète sucrée... Et la science nous permet aujourd'hui une nouvelle possibilité d'avoir des aliments de bétail et de volaille. Les paysans vont gagner deux fois en vendant leur récolte et d'avoir en retour des produits de qualité à des prix accessibles à tout le monde.

Cette situation m'a tellement encouragé et j'ai commencé à entreprendre dans le domaine de la transformation. J'ai rédigé mon projet que j'ai soumis à des personnes ressources pour avis. Je suis décidé à le réaliser

grâce à la découverte de cette chaîne de valeur. Je suis optimiste et dans mon for intérieur quelque chose me rassure et me donne de la volonté.

Mamadou NDIAYE 26 ans (Sénégal)

*Chef d'équipe de fabrication
dans l'Industrie agroalimentaire*

Je m'appelle Gabrielle Eve SOKENG. J'ai 30 ans, je suis entrepreneure, fondatrice et manager d'une entreprise de communication. Nous offrons également des services de relations publiques. Je suis d'origine camerounaise de mon père et mauritanienne-burkinabé de ma mère.

J'ai eu un parcours assez spécial parce que je ne savais plus ce que je voulais faire après mon baccalauréat. Depuis toute petite, j'avais toujours voulu être hôtesse de l'air. Après plusieurs échanges fructueux avec mon père, il approuve mon idée et me soutient dans mon rêve. Mon projet professionnel validé par mon père, je commença à faire des recherches dans le métier de Personnel Navigant aérien (PNC). Ainsi, je me suis décidée à poursuivre des études dans ce domaine.

Quand j'ai eu mon baccalauréat, je me suis mise à la recherche d'une école spécialisée pour suivre la formation de PNC. Malheureusement, mon père s'est opposé à mon vœu. Très vite, il m'a fait comprendre qu'il voulait que je fasse de longues études comme l'ambitionnait ma sœur jumelle. Pas question que je finisse « bonne dans un avion ».

J'ai dû donc me rendre à l'évidence que c'était impossible pour moi d'autant plus que c'était des études payantes et je n'avais pas les moyens de faire face aux frais de scolarité.

Finalement, je me suis inscrite en faculté de droit pour me plier à la volonté de mon père. Je pensais toujours à mon projet de devenir hôtesse de l'air, j'étais préoccupée par ma passion. Du coup, je partais à l'université sans conviction, ni ambition de réussir.

Deux ans après, j'ai décidé d'abandonner les études de droit. Décision prise en milieu d'année universitaire. Mon ambition se tourne vers le marketing. Connaissant mon père, il fallait le convaincre à nouveau avec des arguments

solides. J'ai commencé à envoyer des lettres de candidature dans quelques entreprises pour travailler et pouvoir me payer des études en marketing. Fort heureusement, j'ai eu une réponse positive de la part d'une entreprise à taille moyenne. J'occupais le poste de réceptionniste. Mon salaire me permettait uniquement de payer mes études en cours du soir. Grâce à mon travail, j'ai poursuivi mes études jusqu'au Master 2. Tout au long de ma carrière en tant que salarié, je m'opposais régulièrement à mes supérieurs. J'ai un fort caractère et je ne me laisse pas faire. C'est là que je me suis tracée une nouvelle voie, celle de l'entrepreneuriat. Après avoir validé une bonne expérience professionnelle en marketing, je me suis sentie capable d'entreprendre dans le domaine de la communication. C'est ainsi que WERY, est née. Une société spécialisée dans les services de mise en relation, de communication institutionnelle et nous projetons de nous développer dans les relations publiques.

WERY publie Aza Mag, un magazine bimestriel digital disponible sur internet dont le but est de promouvoir l'entrepreneuriat féminin en Afrique.

Voilà pour mon parcours, leçon à retenir : « faites toujours ce que vous aimez, devenez maître de votre vie et ne laissez pas les autres vous imposer un chemin pour votre avenir.

Mon rêve d'hôtesse de l'air s'est transformé en communicatrice mais les deux métiers ne sont pas très loin l'un de l'autre parce que je suis perpétuellement en contact avec les autres et ça fait mon bonheur.

Gabrielle Eve SOKENG, 30 ans (Cameroun)

Entrepreneure, Directrice Générale de WERY

Nous avons tous des facultés pour entreprendre !

Nous sommes tous potentiellement entrepreneur. Rien ne distingue un entrepreneur d'un individu qui travaille ou recherche une activité. Nous sommes constitués de la même manière, simplement, nous n'utilisons pas les mêmes moyens pour réussir.

« Entreprendre, c'est connaître son environnement immédiat »

J'ai commencé à entreprendre très jeune en échangeant des petites marchandises tout au long de mon adolescence pour subvenir à mes besoins personnels. A 18 ans, j'ai créé ma première entreprise de services de proximité auprès des commerçants et des artisans autour de chez moi.

« Entreprendre, c'est connaître ses talents et compétences, s'entourer des meilleurs, organiser, prévoir, et anticiper. »

Entreprendre, c'est décider de s'organiser, d'anticiper, de prévoir et d'imaginer un modèle de travail avec des tâches réalisées pour créer de l'image et de la notoriété afin de rencontrer de potentiels clients dans des zones où ils se sont implantés, avec une offre claire qui leur apporte une valeur ajoutée. Savoir fixer des tarifs ambitieux, raisonnables, justifiés afin de générer et dégager de la marge, se rémunérer, et se développer tout en évitant/surmontant les obstacles rencontrés tout au long du parcours.

« Entreprendre, c'est se donner les moyens de sa réussite, il n'y a pas de victoire sans intensité dans la création d'une entreprise »

Il n'y a pas meilleure satisfaction d'un chef d'entreprise que de partager son succès avec ses équipes, ses clients, ses partenaires et l'opinion publique.

Nous entrons dans une nouvelle ère et que chacun d'entre nous peut prendre à son propre compte en

entreprenant sa vie active sous une nouvelle forme d'auto-emploi où chaque individu est connecté partout et tout le temps. Réaliser des affaires n'importe où dans le monde en situation de parfaite mobilité démocratise le nomadisme entrepreneurial, une nouvelle ruée vers l'or dans toutes les directions du monde. L'entrepreneur est résolument une personne physique libre, et indépendante.

« Il faut saisir sa chance, rebondir après un échec, tomber cela sert à se relever »

Après cette première expérience entrepreneuriale, je suis devenu commercial puis manager dans une entreprise de forte croissance cotée en bourse. J'ai appris mon métier d'entrepreneur-manager-premier vendeur de l'entreprise. J'ai appris avec humilité de mes mentors et managers. J'ai appris ce qu'était un business model, j'ai appris ce qu'était un argumentaire commercial, j'ai appris à optimiser chaque instant le montant disponible pour créer de la valeur et de la richesse pour l'entreprise. J'ai tant appris au côté d'eux et à l'écoute des meilleurs. Cette expérience m'a permis de poursuivre mon développement personnel en dupliquant ce modèle gagnant appris dans la création de mes propres entreprises depuis ce jour.

« Je n'aurai de cesse de partager les meilleures pratiques entrepreneuriales et managériales au plus grand nombre. »

Chers jeunes, je partage avec vous deux de mes succès

Entrepreneur Engine, un incubateur d'entrepreneurs en ligne à la carte et à la demande. Nous mettons en relation les besoins des entrepreneurs avec les offres de nos partenaires experts facilitant ainsi la rencontre des bonnes personnes au bon moment dans les bonnes conditions.

Les start-up contestent un concours de business plan ouvert à tous les entrepreneurs avec une évaluation en ligne par un jury d'experts de partenaires et des finales organisées

pour opposer les entrepreneurs dans la dernière droite par une Battle de PITCH.

Enfin pour conclure, je recommande à tous les jeunes entrepreneurs de se fier et de prendre comme exemple le regretté Mohamed Ali. Le courage et le respect des valeurs sont deux notions importantes que chacun peut s'approprier pour réussir.

Didier BARBET, 26 ans (France)

*Chef d'entreprise, Co-fondateur de la Fédération
des auto-entrepreneurs de France*

L'excellence :

Si vous voulez réussir, n'oubliez jamais que l'excellence est une obligation morale. Vous avez le devoir de découvrir le domaine d'activité qui vous passionne le plus et de développer des compétences distinctives et des avantages concurrentiels qui vous différencient des autres. Vous devenez un bon leader quand vous arrivez à développer des aptitudes et attitudes que les autres cherchent à avoir ou en profiter. J'ai fait de cette recherche permanente de la différence, mon combat quotidien et cela m'a permis de devenir en moins de 10 ans, l'un des professionnels les plus connus et respectés dans le domaine de l'entrepreneuriat et de l'ingénierie financière dans mon pays, le Bénin et dans la sous-région. C'est possible d'y arriver sans argent car votre cerveau est votre plus grand capital.

Innovez, innovez encore et innovez toujours !

Serge ABIHONA, (Bénin)

*Directeur Exécutif de la Fondation
de l'Université d'Abomey-Calavi (Bénin)*

*Directeur de l'incubateur Startup Valley
de l'Université d'Abomey-Calavi)*

Notre engagement militant !

En Afrique, les jeunes ont de grandes possibilités pour entreprendre et développer des activités génératrices de revenus. Mais pour monter leurs entreprises, ils traversent d'énormes contraintes et difficultés, parfois c'est le parcours du combattant. Vivre leur rêve de devenir autonomes, les jeunes doivent faire face à plusieurs réalités, dont l'accès au financement. Suite à mon expérience personnelle et celle de mon associé Ignas Tchanlandjou KPARE de nationalité togolaise, nous avons pensé qu'il est important que nous apportions notre contribution dans la construction de notre continent en créant avec une structure de financement de proximité, SeddoInvest. Un modeste réseau qui réunit des jeunes acteurs de l'écosystème entrepreneurial africain.

Nous accompagnons des porteurs de projets innovants afin de leur faciliter les premières étapes de l'entrepreneuriat et promouvoir leurs initiatives à travers un financement de proximité. Pour le moment, le crédit accordé ne dépasse pas 100 000 Francs CFA). En plus du soutien financier, notre structure apporte un appui technique pour la réalisation des projets des jeunes ayant bénéficié de nos programmes, des conseils, des formations ciblées et du coaching. Nous encourageons les jeunes à croire au développement de leurs idées.

Cette nouvelle initiative lancée par deux jeunes africains, Ignas Tchanlandjou KPARE (togolais) et Claire SAMBOU (sénégalaise) est le fruit d'une longue réflexion sur la problématique du financement des jeunes, porteurs de projets de création d'entreprise.

Claire SAMBOU (Sénégal-Togo)

Entrepreneure

Si je peux me permettre...

Quand Théo LAM m'a demandé de lui proposer une contribution à l'endroit de la jeunesse africaine, je me suis dit : « Pourquoi moi ? Qui suis-je pour donner des conseils à une jeunesse africaine que tout le monde condamne au désespoir ? ». Et puis j'ai accepté. Théo LAM est d'un enthousiasme contagieux et d'une irrésistible témérité à positiver l'avenir et sa foi en la jeunesse du continent africain. Merci pour ton engagement, car ce projet de construire une Afrique nouvelle, plus entreprenante, doit être notre cause commune.

Les jeunes, ont-ils besoin de conseils particuliers pour avancer et tordre le cou, au désespoir qui plombe leur ascension ? Je ne pense pas. Il y a longtemps que les jeunes de ce continent ont compris qu'ils n'ont plus rien à espérer d'une élite politique et intellectuelle, qui a démissionné. Cette élite les prive souvent de leur droit à l'émancipation et fait d'eux, un bétail électoral et souvent son bras armé dans les différents conflits. Parmi ces jeunes, il y a ceux qui parient sur l'exil au prix de leur vie et ceux qui croient en leur chance en restant en Afrique. Ils acceptent de se battre en se frayant un chemin vers la réussite, souvent dans l'hostilité d'un environnement vicié.

La seule façon de laisser derrière-soi le désespoir, c'est d'avancer. Parfois à contre-courant avec une inébranlable foi en ses objectifs ; armé d'une indestructible passion. C'est aussi ma conviction dans le projet fou que je mène depuis deux ans, à tâtons, et qui m'apporte aujourd'hui beaucoup de satisfaction, à chaque investissement consenti dans la douleur. En effet, je tente piano à piano, à réaliser un rêve fou : monter une Web TV d'informations et de débat en continu sur la Côte d'Ivoire en général et sur l'Afrique en particulier. Dans nos pays, nous ne débattons pas et préférons ruminer nos frustrations qui nous plongent après, dans des conflits meurtriers. Je reste convaincu que,

débattre peut nous libérer des carcans idéologiques et ethniques. Faisons-en sorte de nous parler !

Par ailleurs, notre modèle de télévision actuel a montré ses limites. Aujourd'hui, nous nous informons plus sur nos smartphones et nos ordinateurs qu'à la télévision, entre deux réunions, deux tâches, même en vacances. Aujourd'hui, le citoyen lamda veut donner son avis sur tout ce qui touche à la vie de la Cité, d'où son appropriation des réseaux sociaux... Je reste persuadé qu'internet est une chance pour l'information, la liberté et la démocratie en Afrique. C'est pour cela que je ne désespère pas. Malgré mes échecs à répétition. J'essaye. Avec les moyens que je n'ai pas... A en croire Raymond Vincent, un brillant écrivain français oublié, « *Tomber est humain. Se relever est divin* » ... Et puis ce qui reste mon leitmotiv que je partage volontiers avec vous, c'est cette phrase de Sénèque : « *Il n'y a de vent favorable que pour celui qui sait où il va.* » Jeunes sœurs et frères africains, ne faites jamais la moindre place au désespoir. Ne renoncez jamais à votre objectif, votre rêve. La foi en soi et en l'humain nous permettent de soulever des montagnes. Même dans l'adversité d'un destin que nous n'avons pas choisi. Courage ! C'est vous, la nouvelle conscience de notre continent.

Ange Hermann GNANIH (Côte d'Ivoire)

Journaliste, correspondant TV5 MONDE à Abidjan

Fondateur et Directeur de la société « Le DEBAT » :

www.ledebat.tv

À tous les jeunes africains, porteurs de projet de création d'entreprise :

Si vous voulez réussir vos ambitions, comptez sur vous-même. Sur un plan individuel, il y a avant tout une question de confiance en soi. Croire en son projet est le premier pas vers la réussite. Dans mon parcours, j'ai rencontré des hommes et des femmes de cran, véritables athlètes du quotidien prêts à travailler dur pour s'en sortir, avec des idées simples et une bonne connaissance de leur environnement qui leur permet d'être en phase avec les besoins de leur future clientèle. Un jeune qui a une idée d'activité est une clé ouvrant sur tout un champ de possibles, qui ne demande qu'à être encouragé. Un travail sur la confiance en soi, l'accompagnement dans la formulation et l'articulation du projet, l'analyse des points forts et des limites du projet, sont les bases d'une bonne approche. Je considère que l'avenir de l'Afrique repose sur sa population, porteuse de multiples voies de progrès.

Bonne route chers enfants.

Marie-Yvonne Josiane D'Almeida CREPY, 54 ans
(Bénin), Entrepreneurne
Fondatrice et Directrice Générale de la Citronnelle

LETTRE 12

BOITE À OUTILS

1 - L'information :

Chers jeunes, chers lecteurs, restez à l'écoute de votre environnement et du monde dans lequel vous êtes. Même quelques brèves minutes par jour, connectez-vous à l'actualité, observez l'évolution de la société en ayant plusieurs sources d'information (télévision, presse en ligne, internet, magazines et journaux, biographies de personnages marquants, radio, etc.). Je vous recommande de lire aussi les revues spécialisées dans les domaines qui vous intéressent (vous pouvez trouver des articles utiles en bibliothèque ou sur internet). Augmentez votre ouverture d'esprit, cela élargira votre vocabulaire et vous donnera un aperçu d'autres modes de pensée. Qui sait si vous n'y trouverez pas de l'inspiration. En résumé, restez au courant.

2- Le brainstorming :

Chers jeunes, chers lecteurs, je vous invite à partager et à réfléchir en groupe pour développer vos initiatives. Le brainstorming est un moyen efficace pour transformer vos inquiétudes en opportunités d'affaires, car c'est une réunion de plusieurs personnes dans le but de faire émerger le maximum d'idées autour d'un sujet donné. L'objectif est de débrider la créativité du groupe. Pour que ce brainstorming se passe dans de bonnes conditions, chacun doit savoir pourquoi il est là et respecter des règles simples ; comme se respecter les uns les autres et accueillir toutes les idées sans jugement. Dans cette dynamique, chacun doit se sentir libre d'exprimer toutes ses idées sans peur du ridicule. L'intérêt

du brainstorming c'est l'émulsion des idées pour un riche moment de créativité. Encouragez chaque personne à préciser son idée vers un aspect concret. Par exemple, si quelqu'un propose de créer un hôtel sur la lune, vous pouvez demander : à quelle clientèle cet hôtel sera-t-il destiné ? Combien cela coûterait-il ? Quels partenaires imaginer pour la pérennité du projet ? etc. Notez toutes les idées et par le partage des idées et l'interaction mutuelle, le groupe fera émerger des idées de plus en plus concrètes et réalisables.

3- La méthode de résolution par idées organiques :

Chers jeunes, chers lecteurs, privilégiez la résolution de vos contraintes à travers des méthodes efficaces :

A chaque contrainte dans le développement de vos idées, je vous suggère de recenser les problèmes actuels et de réfléchir à des solutions alternatives. Notez les difficultés les plus basiques qui vous gênent vraiment dans la mise en œuvre de votre projet (manque de motivation, absence de soutien de l'entourage familial, pannes d'électricité ou d'internet, accès à l'eau difficile, faim, manque d'argent, absence de liberté d'expression, etc.). Ne vous focalisez pas sur vos problèmes dans une attitude défaitiste, regardez plutôt vos difficultés comme des opportunités derrière lesquelles des solutions n'attendent que d'être mises en lumière.

Chers jeunes, chers lecteurs, rêver d'un avenir à la hauteur de ses ambitions, c'est ce que tout un chacun fait ou a su faire au quotidien, un réflexe de survie comme boire ou respirer. Pourtant cette capacité s'étiole avec le temps, diminuée par les obstacles et le terrain défavorable qui nous entoure. Jusqu'à même, s'imaginer heureux, devienne un effort peu à peu insurmontable, constamment interrompu par les soucis et tracas quotidiens. Et il faut une grande force mentale pour résister à la pression négative ambiante. Cela n'est pas donné à tout le monde. Or, il est vital de

convaincre chacun qu'il lui est possible de subvenir correctement à ses besoins, voire plus.

Chers jeunes, réussir son projet personnel n'est en soi pas autre chose que faire fructifier ce que l'on sait déjà en y ajoutant deux ou trois choses utiles, autant dire une tâche à la portée de tous.

En croyant en votre projet, vous osez reprendre votre droit au rêve, votre droit à l'ambition, votre option au bonheur de créer, de tenter, de vous battre et de lutter pour sortir la tête de l'eau et de l'insuffisance, comme le font régulièrement certains jeunes et entrepreneurs africains confirmés tels que : Usman CHAUDHRY, Mouhamadou Talibé BA, Lynda MASSELA, Amina MBENGUE, Aly CISSE, Alain Capo Chichi, Abdou Karim FOFANA, Vérone MANKOU, Mame Cafa SALL, Youssouf DIARASSOUBA, Félix NNAZE, Makhtar Fall alias Gunman Xuman, Cheikh Moubarack WADE, Durotimi SINIMBOU, Moustapha FAYE, Moise BOISSY.

Si l'envie d'en découdre et de prouver à vous-même d'abord que vous pouvez y arriver devient un moteur, ce n'est plus en tout cas la colère, ni le manque de moyens, ni la difficulté et le ressentiment, qui gangrènent le cœur aigri par l'amertume qui vous freine :

Chers jeunes, chers lecteurs, pour conclure mes propos, je vous adresse ce message : envier son prochain revient à chercher, à comprendre et à imiter les bonnes techniques pour réussir, critiquer la réussite d'autrui devient prendre du recul sur soi et ce que je veux à mon tour projeter comme image en tant qu'individu. Un porteur de projet sait d'où il vient et ce qu'il doit fournir pour atteindre son objectif. Tout négativisme devient un poison violent qu'il faut bannir. Je vous remercie de votre attention.

PRÉSENTATION DE QUELQUES STRUCTURES CITOYENNES

Chers jeunes,

Intéressez-vous au développement de votre localité. Inspirez-vous des actions qui marchent, qui promettent, qui vous incitent le goût de développer vos talents créatifs. Cherchez à gagner votre vie, devenez autonome, soyez utile à votre environnement. Apportez votre contribution à la construction de nos pays.

Je vous présente quelques structures citoyennes qui apportent de façon considérable un soutien à la population africaine.

L'association « And Défare Niombato », Ensemble pour construire Niombatou. Dans ce village situé à 18 kilomètres de Sokone (205 villages), de nombreux secteurs d'activité occupent le terrain quotidien des femmes, allant du secteur informel, au transport, à l'agriculture en passant par l'exploitation des produits locaux, ou encore l'offre de services de proximité en tous genres. Une association de jeunes ressortissants de la commune dont les membres résident à Dakar (dans la capitale Sénégalaise) pour les besoins de leurs études ou raisons professionnelles. L'association s'est auto-proposée comme composante clé du développement à la base.

Ces jeunes profitent de leur statut d'étudiant dans le supérieur et de professionnels pour faire découvrir aux populations résidentes, la réalité économique de leur localité que ainsi les opportunités qui s'offrent à elles en matière d'entrepreneuriat. Tout au long de l'année universitaire différentes missions « terrain » sont menées

par les jeunes : sensibilisation à l'entrepreneuriat, étude des besoins des femmes entrepreneures, des jeunes, diagnostics sectoriels, identification des solutions à apporter pour améliorer les conditions de l'entrepreneuriat féminin et des jeunes, aide à la formalisation d'activité... Pendant les vacances d'été, les jeunes sont en immersion pendant deux mois pour effectuer un suivi permanent des activités initiées, sous le contrôle efficace de leur Président Wacky FAYE et de son équipe. Au retour dans la capitale, des actions de formation sont programmées pour renforcer d'avantage les membres du réseau.

Ces jeunes ont démontré une grande maturité et un sens aigu de leur rôle et responsabilités de soutien à la collectivité, de citoyens responsables, d'individus de valeur, et de forces vives de la nation. Aujourd'hui, cette association de jeunes est devenue incontournable via son approche de développement territorial.

Même constat pour une association locale ivoirienne, le Réseau étudiantin pour la Valorisation de l'Intellect et du Leadership en Afrique (REVILA) à l'Université Félix Houphouët BOIGNY (Côte d'Ivoire), dont le Président Jean Philippe Tre LOHOURY et les membres sont préoccupés par le niveau de chômage massif des jeunes. La structure a inscrit dans ses priorités le développement de l'employabilité chez les jeunes diplômés de l'enseignement supérieur ivoirien. Elle aide les jeunes à construire des parcours concrets pour répondre aux besoins de la société, à travers des formations pratiques, des séances de coaching, des rencontres de réseautage, des conférences thématiques, des actions de soutien à la recherche d'emploi, des programmes axés sur l'entrepreneuriat des jeunes et le développement d'activités génératrices de ressources financières.

Le mouvement Y'en a marre est une structure apolitique créée en 2011 par des jeunes sénégalais, rappers et

journalistes entre autres pour contribuer à l'assainissement de l'environnement des affaires du pays, à une gestion saine des ressources de l'état et au respect des droits des citoyens. Au delà de leurs interventions de base, les membres du mouvement Y'en a marre s'activent dans plusieurs autres problématiques de la société africaine : chômage des jeunes, civisme, précarité des femmes en milieu rural, migration des jeunes vers l'Occident. Ainsi différents projets sont conçus et exécutés par le mouvement en ce sens.

Le Balai citoyen, une organisation apolitique née au Burkina Faso pour favoriser la réduction de la corruption dans le pays et instaurer une gouvernance vertueuse dans la gestion des biens publics. La démarche opérationnelle du mouvement a conduit à de multiples actions : opérations de contestation, contrôle citoyen de l'action publique pour une gouvernance transparente, sensibilisation sur la prise en compte des préoccupations des citoyens, épanouissement des Burkinabés.

La Maison des Associations, structure regroupant 50 associations de droit sénégalais mène des politiques d'intervention transversale en direction des jeunes et des femmes. Ce sont tous des jeunes, armés de courage de volonté de servir et d'engagement citoyen pour un Sénégal créatif. Le leadership féminin ainsi que le développement des aptitudes des jeunes font l'objet d'une priorité particulière dans la maison des associations. Ces jeunes sont appuyés et encadrés par de bonnes volontés en l'occurrence le Directeur de la vie associative Mor Khoudia Guèye.

Au Congo Brazzaville, les équipes de la Fondation Perspectives d'Avenir ont compris que l'engagement des décideurs avertis, des autorités clairvoyantes, et des citoyens épris du développement humain, donne une forte

connotation à l'éducation, à la formation et à l'accompagnement des jeunes.

Il suffit d'analyser leurs actions citoyennes pour comprendre, que le capital humain en Afrique en général et au Congo, a besoin de soutien, d'assistance et d'orientation vers les transformations sociales capables d'éradiquer la vulnérabilité, l'exclusion sociale et la pauvreté. La Fondation Perspectives d'Avenir a un désir fort de porter la jeunesse africaine, dans sa diversité, face aux enjeux actuels, vers la bonne compréhension des leviers et potentialités de création de valeur. Elle a l'ambition première d'accompagner les jeunes au service d'un Congo émergent, à travers un accompagnement de proximité dans l'éducation, dans la formation professionnelle et la mise en place de programmes d'accompagnement, d'incubation et de financement des porteurs de projets de création d'entreprise.

Pour réaliser ses objectifs, la Fondation appelle les décideurs, les étudiants, les organisations de femmes, les leaders d'opinion et les bonnes volontés à une synergie, une action systémique et une ouverture vers l'appréhension définitive des défis du chômage, du sous-emploi et de l'attentisme, à travers trois phases.

✓ Former, de manière appropriée, les jeunes congolais, pour qu'ils prennent en charge leur vie et leur développement futur dans la dignité humaine

Il s'agit pour eux de mettre en place des mécanismes, des organisations et des cercles d'excellence ainsi que la qualité dans la préparation des jeunes pour un Congo responsable, inclusif et innovant. La Fondation mise sur le potentiel humain jeune du pays pour favoriser un nouveau leadership transformationnel, une nouvelle façon de faire du développement avec des innovations simples et utiles pour les communautés.

✓ Développer chez les jeunes et les adolescents des capacités d'anticipation et d'action réfléchie. Dans ce cadre de leurs activités, la Fondation s'oriente vers l'acquisition de comportements différents qui galvanisent les capacités décisionnelles, l'assiduité, le respect de soi et de son prochain, le sens de l'organisation, l'humilité et la rigueur dans le travail.

Dans leurs différentes initiatives, les équipes de la Fondation pensent toujours au développement émotionnel des jeunes congolais et surtout à leur prise de conscience citoyenne. Ici, les jeunes sont mis devant les défis pour une prise en main de la réalité dans des innovations majeures capables de changer l'état actuel en une situation de création de revenus et de richesse durable.

Accompagner les jeunes congolais dans les initiatives de création d'entreprises porteuses pour le développement durable du pays, de la sous région et du continent africain.

Les deux premiers objectifs viennent conforter ce dernier objectif dans la communication, dans la mise en relation et en réseaux, dans des partages à différents niveaux pour favoriser une action concertée des systèmes de financement, des organisations patronales, des services publics de soutien à l'entrepreneuriat et à l'innovation, des professionnels du monde de l'entreprise et des milieux académiques autour de l'accompagnement des jeunes.

La Fondation appelle régulièrement à une mutualisation des actions et tend la main à toutes les bonnes volontés du Congo et de l'Afrique à une mobilisation forte et saine des forces pour une mise en commun des efforts consentis dans la valorisation du capital humain, jeune, pour une création d'entreprises viables et porteuses de croissance.

Ces structures citoyennes pour le bon fonctionnement de notre continent sont des exemples parmi tant d'autres.

CONCLUSION

Chères jeunes sœurs et jeunes chers frères, chers amis,

Ce fut un plaisir de m'adresser à vous à travers ces douze lettres, écrites avec conviction et engagement. Vous savez, le dictionnaire Larousse définit, la jeunesse comme étant la période de la vie humaine comprise entre l'enfance et l'âge mûr. Ce qui veut dire qu'avant d'atteindre l'âge de la sagesse infaillible, la jeunesse laisse le temps de se parfaire. C'est le temps des expériences, des erreurs et des réussites. Nos ancêtres, jadis, ont durement travaillé pour nous léguer une terre fertile, une société organisée et des valeurs fortes, avec les moyens dont ils disposaient. Bien avant notre monde moderne, ils ont bâti et consolidé un monde qui forge notre histoire. Sans électricité, sans eau courante, sans téléphone, et sans internet. Ils ont apprivoisé leur environnement, tel qu'il était, pour l'adapter à leurs besoins. Ils nous ont démontré que face à toute difficulté, il existe une solution.

C'est vrai que dans notre époque, le manque de repères, la densité de la pauvreté, la vie chère et l'absence d'espoir sont un excellent terreau favorisant délinquance et violence, où les jeunes sont en première ligne. Résultat : plusieurs jeunes africains n'ont qu'une idée en tête : fuir leur pays et émigrer en Europe ou en Amérique, loin de la poussière et de la pauvreté, découragés par la corruption et les modèles de réussite médiatiquement dominants. D'autres jeunes ont fait le choix de rester en Afrique. Debout aux aurores, les acteurs de l'économie informelle sont assis des heures au soleil pour vendre leur marchandise. Gestionnaires hors pairs des bons comme des mauvais jours. Nous le savons, la vitalité de la jeunesse africaine est réelle. Redisons-le, nous

sommes convaincus que l'accompagnement de ces populations à la formalisation de leurs activités est un cheval de bataille essentiel au développement humain de l'Afrique, tant le potentiel humain est grand.

Chers jeunes, à mon avis, j'estime que créer son entreprise n'est pas une formule magique pour éradiquer la totalité de la misère en Afrique. Ce n'est pas le seul moyen pour chaque citoyen d'accéder à l'autosuffisance, ce n'est pas la seule clé pour faire disparaître les injustices sociales... mais c'est une clé qui ouvre toutes ces portes, l'expérience le prouve chaque jour.

Cependant, sur le plan collectif, la création d'entreprise est d'abord une lutte contre le chômage et la pauvreté. A mon sens, la pauvreté se définit par l'incapacité à subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille, sans possibilité d'épargner pour se prémunir des imprévus du quotidien. Je suis convaincu qu'avec le soutien de professionnels dédiés, une création d'activité bien menée, met à l'abri du besoin. C'est une tâche souvent ingrate et ardue, mais elle en vaut la peine pour celui qui désire aller au bout de son rêve, rien n'étant facile dans ce monde. Par la force de l'exemple, un projet mené à terme est un encouragement pour beaucoup d'autres qui jusqu'alors n'osaient croire en leur idée. La création d'activité débloque les consciences et permet de sortir de la culture de l'échec et de l'attentisme. Quand les pouvoirs publics n'ont pas les capacités de se comporter en Etat providence, il existe l'espoir de la force individuelle, celle de l'ambition d'y croire jusqu'au bout, malgré tout. Même en temps de crise et de disette, même quand il n'y a plus de monnaie en circulation ou que la sécheresse guette, il reste possible de travailler et de manger à sa faim (par le troc, la microfinance, le prêt sans intérêt, ...).

Chers jeunes, nous sommes bientôt en 2017, et malgré les prévisions plus que pessimistes des économistes

mondiaux, nous restons convaincus qu'un avenir radieux attend le continent Africain et sa jeunesse.

Très respectueusement.

Ibrahima Théo LAM

Consultant en Développement

*Directeur Général « Ecole Supérieure de
Développement de Leadership »*

POSTFACE



La crise économique frappe durement le monde et l'Afrique n'est pas en reste. Fraîchement diplômé et prêt à en découdre avec le monde de l'employabilité, le jeune africain affronte la forteresse du chômage avec sa cohorte de découragement, de promesses d'embauche non tenues, de dévaluation de ses connaissances à force d'occuper des emplois dits alimentaires, souvent bien éloignés de sa formation. Pas assez préparés aux exigences du monde de l'entreprise, d'autres sans diplôme, pleins de bonne volonté et de courage, vivent d'expédients et de petits travaux en attendant quelque chose de mieux – souvent sans bien déterminer quoi exactement. Face à ses différentes contraintes plusieurs jeunes se lancent pour créer leur propre emploi. L'urgence est aujourd'hui pour les jeunes de croire en leurs rêves, en Afrique et sur terre.

Le livre que vous tenez en mains est un carnet d'astuces pour vous encourager à dépasser vos limites et développer

vos capacités d'initiatives. Quelle que soit votre position actuelle et future, ces « Lettres à la jeunesse africaine » s'adressent personnellement à vous, comme dans une face à face bienveillant. Les principes que Monsieur Ibrahima Théo LAM vous propose font partie des valeurs qui l'ont construit et qu'il souhaite transmettre aux jeunes. Voilà où réside l'intérêt principal de cet ouvrage : c'est un témoignage de ce que ces principes ont produit dans sa vie.

Chers amis jeunes, je vous exhorte d'entreprendre et de développer des activités innovantes. Ceci exige endurance et ténacité devant l'adversité et les imprévus, une qualité indispensable. Le refus du découragement et la capacité à remettre à plat ses attentes et ses ambitions sont le travail de la patience, et non de la résignation. Créer une entreprise apprend tout cela. Il ne s'agit pas de capitalisme à tout crin, où l'impitoyable écrase son prochain, ce modèle a largement montré ses limites et est aujourd'hui dépassé. Il s'agit plutôt de faire preuve d'intelligence humaine en respectant tous les acteurs civils comme des partenaires ou des concurrents, mais jamais des cibles à abattre. N'ayez pas de craintes à affronter les difficultés.

Comme l'a souligné Monsieur LAM, dans son premier ouvrage : « Entreprendre, en Afrique, les clefs de la réussite », entreprendre, c'est porter un projet d'entreprise et chercher à imiter quelqu'un qui a réussi, qui a passé le cap de l'inaction et du doute pour pousser une porte pleine de promesses. C'est aller au-delà de ce que l'on a cru possible, par ignorance.

Que dire de celui qui a cru pouvoir faire voler une machine n'était-il pas un porteur de projet anonyme au commencement ? Que dire de celui qui a dit vouloir emmener un homme dans l'espace ? Ou encore de celui qui a imaginé capturer une image sur papier ? L'inventivité africaine, n'a quant à elle rien à envier aux autres peuples, c'est un fait reconnu. Alors pourquoi n'osons-nous jeunes

pas croire en nous ? S'il est vrai que certaines politiques et réalité sociales et culturelles sont de terribles obstacles à l'épanouissement des jeunes, force est de constater qu'il y a tout un champ de possibilités encore accessibles à tout jeune qui veut réussir ses rêves. C'est là, que commence le pouvoir de l'imagination, là où celui de la brutalité (étatique, familiale, de la maladie ou de la mort) cesse. Un handicapé moteur peut créer son entreprise, une femme, une personne âgée, un jeune diplômé, ou non, un mécanicien, un chômeur de longue durée.

Chers jeunes d'Afrique pour conclure, je vous invite à lire religieusement les Lettres qui vous sont adressées, car à travers des thèmes simples et pratiques, ce livre vous incite à aller de l'avant.

Il ramène à chacun de vous à l'humilité des petits commencements afin de bâtir de solides bases pour l'avenir. C'est un livre qui incite à la raison et à la responsabilité face à vos choix quotidiens. Cet ouvrage donne de l'élan pour affronter la vie et oser l'âge adulte.

Thione NIANG

Entrepreneur, Conférencier

Président Fondation Give 1 Project

Contacts de l'auteur

E-mail :

theo.lam@esdl.sn

lamtheo79@yahoo.fr

Téléphones :

France : 0033 6 41 84 28 87

Sénégal : 00221 77 590 59 69

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier Docteur Mor Gassama pour son engagement à mes côtés. Cher ami, je suis à la fois touché et reconnaissant pour le soutien constant que tu m'apportes.

Je remercie également :

Ousmane SENE

Aicha Matel Agne KANE

Leticia OUEDRAOGO

Président Issa NDIAYE

Clément AGANAHI

Lissa NDOYE BA

Charles ABASSOLO

Moustapha DIEDHIOU

Sœur Sabine DIEDHIOU

Théophane AYI

Ndèye Awa SOW GUEYE

Germaine NNAZE

Mamadou WATT

Tamsir DIENG

Emmanuel OKOMBA

Procureur Baye THIAM

Elhadji Samba MBAYE

Amath GONI BICHARA

Mor Talla KANE

Michelle NNAZE

Cheikh DIBA

Procureur Babacar DIOP

Khady DIOP SARR

Victor VOG

Binta BA

Président Ady GUEYE

Professeur Roger Armand MAKANY

Docteur Mamadou Al Hadj LY

Président Abass Yaya WANE

Paul GROOT

Cheikh Bamba DIEYE

Abou Ben SAMBOU

Cheikh Ibra FAYE

Waly NDIAYE

Chers amis, je vous exprime ma profonde gratitude pour vos encouragements. Merci.

TABLE DES MATIÈRES

Biographie de l'auteur	7
Dédicace.....	9
Préface.....	11
Avant-propos	15
À tous les jeunes africains	17
APPEL MILITANT	19
Lettre 1 : Se découvrir, mesurer ses aptitudes	21
Lettre 2 : Du potentiel à la compétence	27
Lettre 3 : Votre orientation professionnelle	35
Lettre 4 : Le manque de moyens.....	47
Lettre 5 : Transformez vos limites en opportunités	57
PAROLES AUX AUTORITÉS AFRICAINES	69
Lettre 6 : Développer votre autonomie	85
Lettre 7 : Votre meilleur et plus grand projet, c'est vous-même.....	91
Lettre 8 : Chères étudiantes, chers étudiants.....	95
PAROLES À LA JEUNESSE AFRICAINE	99
Lettre 9 : Aux jeunes stagiaires.....	117
Lettre 10 : Aux jeunes employés	127
Lettre 11 : Aux jeunes porteurs de projet	131

PAROLES AUX ENTREPRENEURS.....	135
Lettre 12 : Boite à outils	157
Présentation de quelques structures citoyennes	161
Conclusion	167
Postface.....	171
Remerciements.....	175



Lettres à la jeunesse africaine

À la manière d'un dialogue informel, ce livre se veut un recueil de lettres que l'auteur adresse aux jeunes Africains pour leur prodiguer quelques conseils, en fonction de leur situation.

Lettres à la jeunesse africaine est un outil de prise de conscience qui œuvre pour le développement des talents des jeunes Africains car, dans un style simple et direct, il vous donne confiance en votre valeur.

Ce livre est avant tout l'occasion pour Ibrahima Théo LAM de s'adresser à une population qui lui est chère, celle de ces jeunes Africains en quête d'avenir qui souhaitent, malgré les contraintes du quotidien, aller de l'avant.

De l'étudiant au créateur d'entreprise, tout jeune peut y trouver des outils utiles à son parcours scolaire et professionnel.

Tentez l'expérience, lisez-le et mettez en pratique les conseils qu'il contient.



Ibrahima Théo LAM est un consultant en Développement et chargé d'enseignement dans le Supérieur en France et en Afrique francophone. Il est auteur des livres : Entreprendre en Afrique, les clefs de la réussite (Paris, L'Harmattan, 2013), Comment entreprendre en Afrique ? Balises du porteur de projet de création d'entreprise (Paris, L'Harmattan, 2014) et Le Plan Sénégal Émergent, opportunités d'auto-emploi pour les femmes et les jeunes (Paris, L'Harmattan, 2015).

Illustration de couverture : © Valérie Barry - Thinkstock

ISBN : 978-2-343-11427-9

19 €



9 782343 114279